

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT N° 996

SCIENCES HUMAINES

DOLISIE : ETUDE DEMOGRAPHIQUE

par

M. SORET

Marcel SORET
Chargé de Recherches de l'O.R.S.O.M.

D O L I S I E
ETUDE DEMOGRAPHIQUE

I. E. O. - BRAZZAVILLE
Mai 1952

S O M M A I R E

INTRODUCTION

Première Partie: REPARTITION ET STRUCTURE DE LA POPULATION

I.- REPARTITION URBAINE

II.- AGE ET SEXE

III.- LIEUX DE NAISSANCE

IV.- GROUPEs ETHNIQUES

V.- POPULATION ACTIVE

VI.- RELIGION

VII.- POSITION FISCALE

Deuxième Partie: MOUVEMENTS NATURELS DE LA POPULATION

I.- NUPTIALITE

1)- Etat matrimonial et Age

2)- Etat matrimonial et groupes ethniques

3)- Etat matrimonial et professions

4)- Polygamie

5)- Age au mariage

6)- Différence d'Age des époux

II.- FECONDITE

1)- Nombre d'enfants par femme

2)- Différence d'Age des enfants

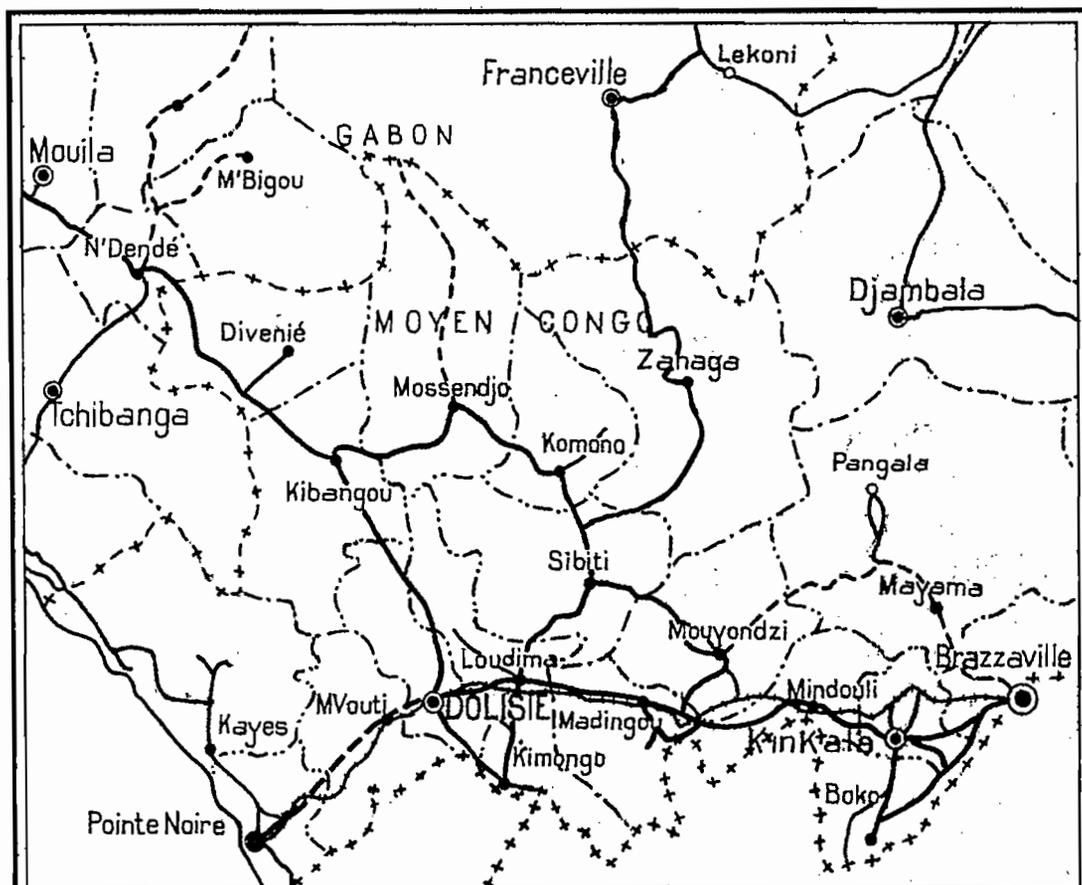
3)- Natalité et différence d'Age des parents

4)- Natalité et polygamie

CONCLUSIONS

FIGURES

TABLEAUX



DOLISIE ET SA REGION

LEGENDE

Echelle : 1/3'500'000

+++++ *Limite de pays*

+ - + - + *Limite de territoire*

--- --- *Limite de région*

..... *Limite de district*

● *Chef-lieu de district*

⊙ *Chef-lieu de région*

● *Chef-lieu de territoire*

○ *Poste de contrôle administratif*

I N T R O D U C T I O N

Rien ne semblait-il y a 20 ans prédestinés le petit poste de Loubomo à devenir une des plaques tournantes du Sud de l'A.E.F.. Née de la conjonction du rail (terminé en 1934) et de la route, dotée de son nom en hommage à la mémoire d'Albert Dolisie, le compagnon de SAVORGNAN DE BRAZIA, la ville vit son importance s'accroître surtout au lendemain de la 2^e guerre mondiale, lors du brusque développement économique du pays.

Son importance tient au fait qu'elle est un relais important au 1/3 seulement du trajet Pointe-Noire-Brazzaville, mais plus séparé du chef lieu du territoire par la difficile traversée du Mayombe que par 400 Km. de la capitale fédérale. En outre c'est Dolisie qui dessert de nombreux postes jusqu'au Gabon ~~Meyumkanga~~ tels que Franceville et Okondja qui, à quelque 750 Km., n'ont d'autre débouchés.

De 1944 à 1951 la population européenne est passée d'environ 100 habitants à plus de 500. La population africaine a, elle aussi, afflué. Nous avons maintenant plus de 7.000 habitants de population légale et une importante population de fait, parents et amis venus en visite et qui s'incrustent, manoeuvres temporaires etc..., qui porte ce nombre à près de 10.000.

En 1950 Dolisie était érigée en commune-mixte. Un des premiers actes de l'Administrateur-Maire était d'établir un recensement aussi ^{précis} ~~plus~~ que possible de la population africaine. Depuis celui-ci a été soigneusement tenu à jour.

Les fiches, portant la photographie du chef de famille, ont sont établies comme suit :

I- Recto

- | | |
|--------------------------|---------------------------|
| 1/- Quartier | 8/- Région de naissance |
| 2/- Numéro d'ordre | 9/- District de naissance |
| 3/- Nom du père | 10/- Profession |
| 4/- Nom de la mère | 11/- Etat matrimonial |
| 5/- Nom | 12/- Groupe ethnique |
| 6/- Village de naissance | 13/- Religion |
| 7/- Date de naissance | 14/- Adresse |
| 15/- Situation fiscale | |

II- Verso

1 colonne pour chaque femme donnant

- | | |
|---|--|
| 1/- Nom | 7/- Les enfants |
| 2/- Nom du père | a) le nom du père (si ce n'est pas l'époux actuel) |
| 3/- Nom de la mère | b) Village de naissance |
| 4/- Village de naissance | ce |
| 5/- District, région et territoire de naissance | c) District, région, territoire de naissance |
| 6/- Date de naissance | d) Date de naissance |

Groupe ethnique et religion ne sont indiqués qu'en cas de différence avec le Chef de famille.

x x
x

Cette étude démographique ne saurait être une oeuvre parfaite.

Nous manquons de certains éléments, notamment au sujet des mouvements
XXXXXXXX

naturels de la population. D'autres sont insuffisamment précis.

Les indications de l'âge ne sont qu'approximatives. Mais la plupart de ces gens sont émigrés légalement des districts voisins où des générations d'administrateurs les ont vu naître et grandir. Les renseignements fournis par ceux-ci, d'après les cahiers de recensement ruraux (connus sous le nom de "monographies de villages") à l'administration urbaine sont donc relativement exacts et le regroupement que nous avons fait des individus en classes d'âge de 5 ans jusqu'à 44 ans et de 10 ans au dessus, classes d'âge qui encadrent les années de naissance... 5 et ...0, dont l'attraction reste malgré tout assez nette, permet d'avoir une précision estimée suffisante.

Un problème important fut celui des groupes ethniques. Du millier de tribus qui peuplent l'A.E.F., une soixantaine ^{ainsi} et des représentants à Dolisie. Il faut y en ajouter une quarantaine d'autres originaires des pays limitrophes, dont 20 environ émigrées des colonies belges et portugaises, proches voisines au Sud.

Ces ethnies ont été classées suivant un système permettant de faire apparaître la parenté des tribus à l'intérieur des sous-groupes, puis des groupes, enfin des unités de civilisation. D'aucunes de ces tribus sont largement représentées, d'autres ne comptent à Dolisie qu'un ou deux individus. Ces dernières ont été réunies en groupes, voire en unité de civilisation. 25 rubriques ont ^{ainsi} été retenues.

1/- Populations du Nord = Le Tchad, la Savane oubanguienne, mais aussi la Nigeria, toute l'A.O.F., jusqu'aux lointaines îles du Cap-Vert envoient des émigrants qui, trop disparates et relativement trop peu nombreux pour former des groupes ethniques, ont été réunis en un seul bloc. Ils ont d'ailleurs de nombreux points communs que nous verrons au fur et à mesure de l'étude: religion (islam), profession (commerce, fécondité etc...

2/- Oubanguiens = Les tribus de la moyenne et basse vallée de l'Oubangui forment un second groupe. Quoiqu'ils aient de nombreux points communs avec eux, les :

3/- Peuples de la forêt orientale qui occupent les vallées de la Sangha et des 2 Likouala ont été comptés à part, surtout en raison de la différence de leurs aptitudes professionnelles et de leur religion.

4/- Batéké = Le groupe comprend de nombreuses tribus plus ou moins différenciées. Elles ont été réunies d'autant plus aisément que la plupart sont originaires de la frange Nord-Ouest qui va de Sibiti à Ewo.

De Brazzaville à la mer les tribus à parenté matrilineaire, groupe appelé Mba par Bruzel ont des représentants assez nombreux pour être comptés à part. Nous avons d'abord les trois tribus du sous-groupe Lari, très proches l'une de l'autre :

5/- BACONGO, et leur proches parents à cheval sur la frontière belge, les Manianga.

6/- BALALI

7/- BASSOUADI avec leur sous-tribu BAHANGALA

Le reste du groupe comprend, d'Ouest en Est :

8/- VILLI

9/- BAYOMBE

10/- BACOUENI

11/- BAKAMBA

12/- BABEMBE

13/- BADONDO

Deux grands groupes ethniques vont du Sud du Cameroun au Nord du Bas Moyen-Congo, occupant la presque totalité du Gabon :

D'une part les grands Peuples forestiers (BAKOTA) et FANG) et une cinquantaine de tribus que l'on a coutume de regrouper sous le nom de Résiduels Côtiers. Parmi ces dernières, 7 sont largement représentées:

14/- BAMBAMBA

15/- BANDJABI

16/- BATSANGUI

17/- BAPOUNOU

18/- BABOUISSI

19/- BAYAKA

20/- BALOUMBOU

Les 3 premières d'une part, puis les 4 autres étant parentes entre ~~elles~~ elles.

Les autres tribus de Résiduels, 15 tribus Fang, des ethnies mal précisées comme : "Gabonais" (Mpongoué de Libreville selon toute vraisemblance), "Camerounais", chacune n'ayant qu'un nombre minime de représentants ont été réunies en :

21/- Forestiers côtiers divers.

22/- BAKOTA = Les 4 tribus représentées de ce sous-groupe ont été comptées à part en raison des aspects particuliers de leurs mouvements naturels et de leurs aptitudes professionnelles.

23/- BELGES et PORTUGAIS : Bayombé, Manianga, Bassoundi, Bacongo, Vili etc... d'origine belge ou portugaise ont été comptés avec leurs frères français car nous avons voulu faire ici une répartition ethnique et non politique. Il nous restait encore 17 tribus du Cabinda, de l'Angola, des régions plus éloignées du Congo-Belge que nous avons regroupées ici.

24/- METIS = les quelques Métis ne pouvaient qu'être comptés à part.

25/- Inidentifiés et inidentifiables.

L'importance du classement par ethnies n'est pas à sous estimer. A bien des points de vue nous verrons apparaître de nettes différences entre celles-ci.

REMARQUES = I - Les chiffres qui ont servi de base à l'étude sont ceux ^{au} 1^{er} Décembre 1951.

II - Tout au long du travail nous avons souvent poussé le calcul de nos pourcentages à 1, voire 2 chiffres après la virgule. La précision des renseignements ne va certes pas si loin mais, dans de nombreux cas, la faiblesse de certains pourcentages nous obligeait à cette solution si nous voulions des totaux exacts. Il faut donc prendre en considération les chiffres après la virgule seulement pour les nombres inférieurs à 1% et encore uniquement en tant que valeurs relatives.

III - La légère différence que l'on observe parfois dans les taux et dans les chiffres (notamment pour les mouvements naturels de la population) provient de ce que certains chiffres ont été obtenus par sondages, les autres par dépouillement du fichier. Nous n'avons toutefois pas cru devoir les corriger, les égaliser, les différences ne dépassant pas l'ordre du 1‰ voire du 1/100.

RECHERCHES GÉOGRAPHIQUES

DISTRIBUTION ET STRUCTURE DE LA POPULATION

I

Repartition urbaine

L'agglomération africaine de Dolisie, séparée de la ville européenne par la voie du chemin de fer, offre grossièrement l'aspect d'un rectangle de 1.200 sur 1.000 mètres, orienté Nord-Ouest-Sud-Est et dont on aurait supprimé l'angle sud. (fig.1).

D'une superficie d'environ 120 hectares elle est ~~ethniquement~~ ^{théoriquement} peuplée de 7.243 habitants. Il faut retrancher quelque 500 personnes qui font partie administrativement de la ville mais qui sont hébergées dans des camps péri-urbains par les entreprises qui les emploient. Les quelques 6.750 habitants qui nous restent donnent une densité moyenne d'environ 56 habitants à l'hectare. Mais cette densité, assez faible pour un centre urbain d'A.E.F., est toute théorique. En effet la population de fait, non chiffrée par l'Administration, difficilement chiffrable d'ailleurs en raison de sa mobilité, compte certainement plus de 2.000 personnes ce qui donne une densité effective ^{we} d'au moins 75 habitants à l'hectare.

Certes, si nous comparons cette densité à celle d'autres agglomérations africaines telles que Bacongo à Brazzaville, qui en Mars 1952 était d'environ 105 elle peut apparaître faible. Mais il ne faut pas oublier que ~~en 1951~~, un an plus tôt, la densité de Bacongo n'était que de 88 soit une ~~augmentation~~ augmentation de 20 %. Dolisie, beaucoup plus récente que Bacongo, est loin du sommet de la

courbe...

La ville est divisée en 11 quartiers (fig.1) portant un nom de tribu ou de groupe de populations =

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1/- Bacougni | 6/- Oubangui |
| 2/- Balari-Bacongo | 7/- Batsangui |
| 3/- Portugais | 8/- Batéké-Babembé |
| 4/- Bassoundi | 9/- Fonctionnaires |
| 5/- Etrangers | 10/- Sénégalais |
| 11/- Bayaka | |

La répartition ethnique (tableau I) suit sensiblement les indications des quartiers.

Les tribus auxquelles n'ont pas été attribué de quartiers ont été réparties dans ceux renfermant des ethnies ordinairement voisines géographiquement =

1/- Aux Bacougni ont été joints les Babouissi, les Bapounou et les Balcumbou, encore qu'une forte part de ces dernières tribus venues travailler dans les différentes exploitations soient logées extérieurement.

2/- Aux Balari-Bacongo se sont trouvés réunis les Bassoundi de Eoko, Kinkala, Mayama, le quartier Bassoundi comptant presque uniquement les Bassoundi du district de Kimongo.

3/- Le quartier Portugais, outre la majorité des gens que, ethniquement nous avons classés comme "Belges et Portugais" renferme une partie des Bayombé, cette population étant à cheval sur les 3 ^{fran-}quartiers (Française, Belge et Portugaise).

4/- Le quartier Bassoundi est formé à 95% de Bassoundi du district de Kinongo.

5/- Les Etrangers sont en majorité des Belges, non seulement ceux que ethniquement nous avons réuni aux Portugais, mais aussi et surtout, les Bacongo et Manianga, les Bassoundi, les Bayombé originaires d'outre-Congo.

6/- Dans le quartier Oubangui ont en fait été réunies toutes les populations des territoires français compris entre le 1°30' et le 12° Nord d'une part, le 14°30' Est et la frontière orientale.

7/- Aux Batsangui ont été joints les Banojabi, comme eux de la frontière Gabon-Moyen-Congo.

8/- Aux Batéké-Babembé se sont agglomérés les Bakamba, qui dans les pays d'origine sont voisins au sud des seconds, et les quelques Badondo qui n'ont pas rejoint le quartier Balali-Bacongo.

9/- Le quartier "Fonctionnaires", ne peut avoir qu'une répartition ethnique correspondant à la profession (Oubanguien, et forêt orientale, Balali et Bacongo, Vili).

10/- Le quartier Sénégalais outre les quelques 45 originaires d'A.O.F. et une trentaine de Tchado-Nigériens est devenue le lieu de regroupement des individus qui ont voulu ou du rompre avec leur groupe, les mécontents, les indésirables.

11/- Ceci est aussi un peu le cas du quartier Bayaka qui outre les 96% de cette tribu à 45% d'individus de diverses régions.

12/- Les différents campements extérieurs ont une certaine unité ethnique due à l'unité professionnelle des Bandjabi, Baloumbou, Bapou-nou qui forment plus de la moitié de leur population.

Cette répartition est, elle aussi, souvent théorique = Nombreux sont les individus recensés dans un quartier qui, en définitive habitent dans un autre où ils ont trouvé une case à louer, ou pour toute autre raison. La densité vraie de chaque quartier est donc difficilement chiffrable, même compte non tenu de la population de fait. Cet échange entre quartiers est d'ailleurs un phénomène normal d'osmose puisque cette densité théorique varie de 307 et 227 habitants à l'hectare (11^a et 1^a quartier) à 30 (4^a et 10^a quartier) et 21 (9^a quartier).

X X

X

Etant donnée la répartition ethnique de la population des quartiers, la répartition des professions à l'intérieur de ceux-ci suit la même courbe qu'à l'intérieur des tribus. Il en est de même pour le sexratio. Notons cependant que, alors que le sexratio moyen des Bacougni est de 905 femmes pour 1.000 hommes, dans leur quartier il n'est que de 851, contre 1.568 pour les Bacougni "extérieures". Cela tient au fait qu'un certain nombre d'étrangers ont pris femme ou concubine Bacougni...

II

AGE ET SEXE

La population de Dolisie est jeune: 68% de moins de 30 ans (Tableau II). Cette jeunesse est légèrement plus marquée chez les femmes (70%) que chez les hommes (66%). Ceci s'explique, Dolisie étant peuplée à plus de 86% d'émigrants plus ou moins récents,

~~pour~~ la très nette différence d'âge qui existe entre les époux, jointe au très faible pourcentage de femmes célibataires et aux nombreux célibataires hommes de tous âges.

Le sex-ratio moyen est non seulement inférieur à la moyenne mondiale mais encore à celle des centres urbains d'A.E.F. Dolisie est une ville extrêmement récente, qui a attiré des travailleurs. Ceux-ci sont souvent des jeunes gens ou, s'ils sont mariés, sont venus se rendre compte s'installer, construire la case avant de faire venir la ~~famille~~ famille.

De 1 à 9 ans le sex-ratio est de peu inférieur à la ~~normale~~ normale (956 en moyenne). Il diminue ensuite sans arrêt jusqu'à dix neuf ans. C'est en effet pendant cette période que commence l'arrivée en masse des hommes = enfants et adolescents venus rejoindre un membre de la famille, frère ou oncle, poursuivre leurs études, apprendre un métier puis jeunes gens venus chercher du travail. Malgré l'âge peu élevé des filles au mariage, le nombre de jeunes ménages est relativement faible. Donc sex-ratio très bas (347 de 15 à 19 ans).

De 25 à 35 ans les hommes se marient, ramènent des femmes en moyenne de 5 ans plus jeunes qu'eux. Aussi arrivons-nous vite (25 à 30 ans) au sex-ratio maximum des adultes: 866 femmes pour 1.000 hommes. A partir de 35 ans jusqu'à 45 la diminution est très rapide, d'une part à cause de la polygamie ^{qui} fait que, quel que soit l'âge du mari et l'ordre dans lequel la fille a été épousée, l'âge au mariage de celle-ci reste le même (environ de 20 ans), d'autre part du fait qu'une grosse majorité de veuves retourne au village, si bien que, étant donné que les classes d'âge supérieures, sont celles

qui renferment le plus de polygames, la surmortalité masculine, contrairement à ce à quoi on pourrait s'^{et}attendre jous dans le sans de la diminution du sex-ratio.

Au dessus de 50 ans les chiffres sont trop faibles pour avoir une valeur statistique.

La comparaison de l'âge moyen et de l'âge médian (Tableau III) fait encore ressortir le manque de femmes de 15 à 25 ans. Alors que pour les hommes âge moyen et âge médian se confondent aux alentours de 24 ans, chez les femmes le premier est de 22 1/2, le second de 25 ans. Le grand nombre de fillettes et de femmes jeunes apparaît dans l'âge moyen. Mais l'importance de l'âge médian, montre que cette moyenne est obtenue avec d'une part un grand nombre de femme d'un certain âge, compensées par un nombre plus important encore de toutes jeunes fillettes. La confusion de 2 âges chez les hommes au contraire marque que c'est aux alentours de 24 ans que se rencontre le plus grand nombre d'individus.

Tous ces caractères apparaissent dans la pyramide des âges (Tableau II et Fig.2).

La faiblesse du sex-ratio trouve une autre explication lorsqu'on étudie de près les fiches de ~~recensement~~ recensement = L'émigration familiale a le plus souvent lieu en 2 temps. Le fait/des familles nombreuses. Celles-ci nous montrent d'abord 1 ou plusieurs enfants nés à 1 ou deux ans d'intervalle dans un village, ordinairement le même que celui où est née la femme. Puis un intervalle de 3,4,5 ans ou plus sans aucune naissance. Celles-ci ~~représentent~~ représentent ensuite, mais à Dolisie = l'homme a émigré vers la ville. Une fois la situation matérielle assurée, la ca-

se construite, il a fait venir sa famille. On comprend aussi pourquoi, alors que l'âge du mariage moyen est de 19 ans pour les femmes et 25 ans pour les hommes, nous ayons si peu de femmes dans cette classe d'âge alors que les hommes autour de 25 ans ^{sont} ~~soient~~ les plus nombreux. De même, le taux moyen de 1,2 femmes par homme, devrait nous donner, pour 1.427 mariés plus de 1.700 épouses. Nous ne dépassons à peine 1.600. Les autres sont les femmes restées au village. Nous avons d'ailleurs trouvé environ 10% de fiches d'hommes mariés, sans mention de la famille: celle-ci n'est pas encore venue habiter en ville.

x x

x

De toute cette population 13,6% seulement est né à Dolisie (Tableau IV). Et pour ces 988 personnes 58% ont moins de 5 ans et 97% moins de 15 ans, soit respectivement 80% et 53% de ces classes ou groupes d'âges. Le sex-ratio est presque normal= 930 pour le total, 937 pour les moins de 15 ans.

Il y a peu de temps, moins de 15 ans en tous cas que les familles viennent s'installer à Dolisie, et le gros afflux a eu lieu ces 5 dernières années.

III

LIEUX DE NAISSANCE

Comme tous les centres urbains neufs dont l'essor est lié à l'évolution économique du pays, Dolisie reçoit des émigrants d'une grande partie de l'A.E.F. = 80 districts sur 130 soit près de 2/3 de

la Fédération a fourni des habitants. Il faut en outre y ajouter ~~qu'elle contient~~ 7% d'étrangers (dont 4% de Belges et de 2% de Portugais (Tableau V).

Si nous classons ces districts par ordre de l'importance de l'immigration à Dolisie (Tableau VI - Fig.5), nous avons d'abord les districts voisins et parmi ceux-ci, ceux qui s'alignent entre le chemin de fer et la frontière du Gabon = 3 districts qui forment 38% de la population. La zone d'émigration s'étend ensuite en tache d'huile autour de cette région sur la presque totalité du Moyen-Congo et le Sud Gabon. Au de là les 36 autres districts intéressés fournissent chacun moins de 1% de la population de la ville (ensemble 1,9%). Tout se passe comme si le point central de l'origine de l'émigration était à une centaine de kilomètres au Nord-Est de Dolisie et si elle allait en diminuant au fur et à mesure qu'on s'éloignerait de ce centre, Boko et Kinkala faisant exception nous verrons tout à l'heure pourquoi.

Mais ce simple tableau risquerait de nous donner une idée fautive de l'exode rural. La population des districts en A.E.F. varie de 1 à 40. Des districts comme celui d'Impfondo ressentiront donc beaucoup plus fortement l'émigration que de nombreux districts du Tchad. A ce point de vue (Tableau VII - Fig.6) les deux petits districts de Loudima et Dolisie, viennent en tête en cadrant celui, plus important de Kibangou. Ce sont des districts qui envoient de 40 à 50% de leur population. Ce sont, pourrait-on dire, les districts de base. Immédiatement nous tombons à moins de 30% pour le proche voisinage. 25 districts envoient moins de 1% de leur population.

5 districts fournissent plus de 300 individus. Si nous dressons leur pyramide d'âge ainsi que celle du district de Loudima qui a des caractéristiques bien particulières (Tableau VIII à XIII et Fig.6) nous remarquons deux types de figures :

D'une part Mossendjo, Kibangou et surtout Loudima ont des pyramides à peu près équilibrées latéralement. A Loudima cet équilibre est même rompu du côté du sexe féminin: le sex-ratio de la classe d'âge de 25 à 29 ans est de 1.435. C'est en effet, ce district, après celui de Dolisie qui est le plus proche de la ville. Ces districts, d'une part, ont une forte proportion de mariés, d'autre part fournissent en femmes et surtout en concubines (car les mariages interethniques sont rares) les célibataires venus de loin. Ce sont ces Bacougni aussi qui quoique ne comptent que pour 14% de la population (femme 16%) fournissent le 1/3 des prostituées de la ville.

Kibangou, avec le même sex-ratio moyen(921) que Loudima n'a que très peu de femmes de 15 à 19 ans, mais un maximum de 25 à 35 ans. Ceci nous indique un nombre important de ménages entre^{leur} émigrés il y a relativement longtemps. Par contre la classe d'âge de 15 à 25 ans comptent une majorité de célibataires qui retourneront chercher une femme au village.

Mossendjo peut être considéré comme un type intermédiaire dans les districts d'émigration: Mêmes caractéristiques que dans les précédents, mais moins prononcées : Tout au long de la pyramide le sex-ratio est moins fort; il n^e dépasse qu'à peine 1.000 de 25 à 29 ans.

On peut considérer ces 3 districts comme fournissant une population immigrée définitivement à Dolisie avec famille et enfants.

~~Pour~~ Pour les 3 autres districts, le nombre de femmes très faible indique à tous âges une majorité de célibataires, échappés aux contraintes du clan ou venus gagner une dot qui reviendront - peut être - s'installer en ville après leur mariage. Ce sont ces districts qui fournissent la majorité des manoeuvres provisoires, de flottants que l'on retrouvera à Brazzaville, à Pointe-Noire ou ailleurs.

Un caractère commun à ces six pyramides = peu ou pas de jeunes enfants = Le fait que les hommes viennent d'abord, puis les femmes, explique le manque d'enfants dans la 2e et surtout la 3e enfance. D'autre part ceux qui sont encore dans la première enfance sont déjà nés à Dolisie-ville dont la pyramide d'âge (fig.2) est complètement écrasée.

X X

X

Ce sex-ratio des districts d'origine semble être lié aussi à un autre fait : si nous classons les 18 districts les plus importants d'après leur distance à Dolisie (Tableau XIV - fig.4), nous voyons la courbe de sex-ratio suivre une ligne sensiblement descendante : plus les districts sont éloignés, moins les femmes émigrent. Diverses interférences peuvent expliquer certaines irrégularités.

Le district de Kimongo est plus tourné vers le Cabinda et le Congo-Belge du point de vue familial : c'est là qu'il prend ses femmes. Les femmes Bassoundi et Bayombé émigrent peu (Mayama est aussi à un bas de la courbe). Les hommes viennent/apprendre un métier puis retournent se marier et s'installer au village. Kimongo est un district qui compte le plus d'artisans locaux travaillant suivant les techniques Européennes.

Komono et Mouyondzi marquent eux aussi une chute trop brusque du ~~sex ratio~~ sex ratio. Si l'âge moyen des hommes à Komono atteint 24 ans, cela est dû à l'absence presque totale d'enfants (2, 3% seulement de moins de 15 ans), car nous avons 51% des hommes qui ont de 18 à 24 ans et 32% de 18 à 20 ans. Il s'agit donc surtout, comme à Kimongo, de jeunes célibataires venus chercher du travail, gagner une dot et qui souvent retourneront s'installer au village.

Le sex ratio de Brazzaville et de Pointe-Noire est relativement élevé. Mais dans ces deux cas le centre urbain a ~~parmi~~ fourni plus d'émigrants que le district proprement dit : fonctionnaires, employés, ouvriers plus ou moins spécialisés dont avait besoin de suite la ville quand elle a commencé son développement, avant le rush des travailleurs sans connaissances spéciales. Il s'agit donc d'hommes mûrs, ayant déjà une situation, mariés, pères de famille. Nous avons en effet pour ces 2 centres et leurs districts une moyenne de plus de 40% de moins de 15 ans. Les parents sont donc venus mariés et sont installés depuis les débuts puisque ces 40% se répartissent sensiblement =

0-4 ans	4%
5-9 ans	18%
9-14 ans	18%

Le sex ratio moyen de ces deux districts est de 963. Sa faiblesse relative est due à un léger manque de femmes de 15 à 19 ans, comme dans tous les districts fournisseurs, puis au dessus de 35 ans.

Boko et Kinkala ont un sex ratio qui, quoique inférieur à la moyenne de l'agglomération (612), donc très faible, est un peu élevé

pour leur distance. Les Bacongo et Balali de ces districts sont, ~~parmi~~ nous le verrons, une majorité de commerçants attirés par les possibilités offertes par une ville neuve. Ils sont venus, à l'âge mûr, très souvent mariés.

IV

Groupes ethniques

Nous avons vu (Introduction) que, des quelques 80 tribus représentées à Dolisie, une vingtaine étant données leur importance avaient été ~~considérées~~ ^{conservées} presque intégralement. Les autres avaient été réunies en groupes ethniques ou en grandes unités de civilisation, soit 25 rubriques, d'importance, d'ailleurs très inégales, (Tableau XV - fig.8).

x x

x

Il est logique que ce soient les Bacougni qui tiennent le premier rang. Ce sont les autochtones. Ils forment près de 14% de la population avec un sex ratio relativement élevé de 905 femmes pour 1.000 hommes.

Deux causes jouent en faveur d'une forte immigration des Bacongo, Balali ^{et Bassoundi} qui viennent respectivement en 2e, 6e et 8e ^{si} portion et forment 22% de la population.

D'abord ils ont envoyé, les Bacongo surtout, des commerçants, déjà établis, ce qui explique le sex-ratio de 727 des ouvriers déjà formés à Brazzaville, hommes/chez les Bacongo et 696 chez les Balali.

Ensuite les districts dont ils sont en majorité originaires : Boko, Kinkala et le Sud de Brazzaville ont une densité très forte pour l'Afrique : de 13 à 20 au Km². Comme, toujours comparé au reste de l'Afrique, ils ont une natalité forte (2 enfants par femme chez les Bacongo), ils dépassent l'optimum de population. Un exutoire est nécessaire : Brazzaville d'une part, Dolisie et Pointe-Noire de l'autre. On les retrouve aussi installés en petits îlots, souvent détribalisés, tout le long du chemin de fer.

Les Babembe et les Batéké viennent en 3^e et 5^e position. C'est avec raison d'ailleurs que l'Administration les a réunis en un même quartier. En effet, les Batéké dont il s'agit ne sont pas ceux des plateaux dits Batéké, mais ceux des districts de Mouyondzi et Sibiti, voisins au Nord des Babembé et connus souvent sous le nom de Balali ou Batéké de la Lali. Tout au long de ce travail nous trouverons de nombreuses affinités entre ces 2 groupes. Notons déjà un sex-ratio faible (553 et 481) et un fort pourcentage de jeunes gens de 15 à 25 ans.

Les Bapouncou doivent aussi être considérés à part. Nous avons vu (chapitre I) qu'ils étaient très souvent (^{48%}~~48%~~) logés dans les campements extérieurs de travailleurs. Ce sont donc très souvent de jeunes ouvriers, manoeuvres qui peut être ne viendront pas définitivement en ville.

Les pyramides d'âge des 7 groupes ethniques ayant plus de 500 représentants à Dolisie (Tableaux XVI à XXII et fig.9) nous montrent aussi 2 types d'immigrations suivant les ethnies :

Nous avons d'une part les Bacougni, les Bacongo et, mais moins nettement, les Balali, qui offrent des pyramides régulières,

à peine étranglées de 5 à 15 ans, avec tout^{juste} une encoche chez les femmes de 15 à 19 ans pour nous rappeler que même pour ceux-ci Doolisie est un lieu d'immigration. Le nombre d'enfants est suffisant (25 à 39% du groupe). Nous avons là une population soit autochtone, soit installée définitivement et solidement constituée en groupes familiaux. On pourrait les considérer comme ethnies de base. A ce groupe on peut ~~retrancher~~^{rattacher} des tribus numériquement moins importantes telles que les Batsangui, les Vili, les Babouissi, les Baloumbou, les Badondo.

Puis, les Babembé, les Bayaka, les Bapounou, les Batéké ont des pyramides de plus en plus étranglées de 5 à 14 ans, un nombre de femmes de plus en plus faible de 15 à 19 ans. Ces groupes envoient des hommes jeunes, des travailleurs qui, peut être ~~se~~^{se} demeureront pas. Nous les retrouverons manoeuvres, apprentis etc...

V

POPULATION ACTIVE

Les femmes n'ont ordinairement aucune autre activité professionnelle que celle de ménagère: 0,15% seulement ont indiqué une profession: 3 couturières, 3 commerçantes, 2 infirmières. On peut y ajouter 1,2% qui ont été recensées comme prostituées. En fait une forte ~~population~~^{proportion} de femmes, ou cultive un champ aux alentours de la ville ou bien possède un petit étal où elle vend quelques produits du cru, des cigarettes.

Mais étant donnée la forme du recensement, il ne sera tenu compte que des hommes dans cette étude des professions.

Nous avons 47 professions (Tableau XXIII et fig.10-A). Les

manoeuvres y viennent de loin en première position (9,5%). Mais il ne faut pas oublier que, en outre, dans les métiers classés dans la rubrique Industrie et Transport plus des 2/3 sont des apprentis, des aides, donc en fait des manoeuvres.

Il est logique aussi que les maçons soient nombreux (6,5%). Dolisie est une ville neuve qui se construit, s'étend.

Quoique la population européenne soit peu nombreuse, les services domestiques tiennent une place importante (4,8%) = se conserve encore la coutume de l'abondant personnel = au moins 2 souvent 3 ou 4 domestiques.

Dolisie n'est qu'une étape sur la route et la ligne du chemin de fer Brazzaville-Pointe-Noire. Mais c'est un carrefour important qui approvisionne vers le Nord tous les districts de la région du Niari et une partie du Gabon. Vers le Nord-Est elle le seul débouché pour Okondja et Franceville en pleine forêt gabonaise. Les transports automobiles se devaient de tenir une grande place (4,4%) (4,4%).

L'importance de la charpente (2,7%) et de la mécanique (2,3%) sont automatiquement fonction de celle du bâtiment, du transport automobile.

Dolisie, commandant, ravitaillant, servant de débouché à une vaste région, qui déborde les limites administratives de la région du Niari, a obligatoirement nombre d'employés de bureau (1,9%) qu'ils travaillent dans l'Administration, les maisons de commerce, ou les entreprises.

L'importance relative de l'agriculture (1,4% avec 101 travailleurs, compte non tenu de femmes et des enfants) montre que

l'économie est encore amplement rurale.

Si nous regroupons ces professions (Tableau 24 - fig.10-B) l'Industrie et le Transport tiennent largement la première place : 70% des travailleurs. Aussi avons-nous séparé ce groupe en deux, comptant à part les manoeuvres sans spécialité aucune. Mais ^{ain} aussi scindés, les 2 groupes restent encore les plus importants (49 et 21%).

Les gens de maison, pour les raisons déjà exposées viennent après (10,5%).

Employés de bureau, fonctionnaires, instituteurs, infirmiers, catéchistes, pasteurs forment 8% de travailleurs.

Vient ensuite les commerçants avec 5% et les "Producteurs" avec 4,5%. Ces derniers comptent en majorité (près de 70%) des cultivateurs et des jardiniers. Peu ou pas des pêcheurs (3%). Le Nia-ri est loia et les pêcheurs habitent près de leur lieu de travail; quelques bûcherons (3%), des chasseurs et quelques bergers, éleveurs de porcs (20%).

Quelques agents de police, gardes fédéraux (0,5%) complètent le total des travailleurs avec 1,7% de métiers mal définis.

La répartition par classes d'âges nous montre évidemment une prédominance de travailleurs de 20 à 29 ans, puisque ce sont les classes d'âge les plus largement représentées à Dolisie (plus de 1/3 du sexe masculin - 45% des travailleurs -) (Tableau XXV et Fig.12).

Mais si nous considérons les travailleurs par groupe de professions (Fig.11), nous avons 2 groupes qui font exception à la règle. Les commerçants et les producteurs.

Nous avons vu déjà que lors de l'essor de Dolisie, entre

autres les commerçants sont accourus. Que ce soient des gens du Nord déjà installés dans un autre centre, des Bacongo, Balali, des trafiquants de Libreville ou des Portugais, ils exerçaient déjà leur métier et ont vu dans le développement de Dolisie une source nouvelle de revenus assurés: un grand nombre a entre 40 et 45 ans (20%). Si leur âge moyen n'est que 34 ans c'est que, après un creux de 15 ans, monte une nouvelle classe de commerçants âgée de 20 à 25 ans. La plupart ne sont encore que aides, employés, mais, beaucoup, à moins d'un ^{visi} ~~imprévisible~~ échec, resteront dans la carrière.

La courbe des producteurs montre bien la désaffection des jeunes pour les travaux agricoles. L'âge moyen (34 ans 1/2) est encore plus élevé que pour les commerçants. La courbe monte jusque vers 35 ans et ne descend que très lentement après. Nous avons encore plus de 30% de producteurs qui ont plus de 40 ans alors que la moyenne des travailleurs est 15%.

Ouvriers, Employés de bureau ont de caractéristiques bien proches: âge moyen 29 ans 1/2, près de la moitié de ces travailleurs ayant entre 20 et 30 ans.

Les gens de maison ont encore un nombre plus ^{important} de jeunes (64% de moins de 30 ans contre 55%) ? Ceci tient au fait que l'accroissement de la population européenne a accru la demande de domestiques, mais aussi à ce que, souvent, les maîtresses de maison préfèrent des jeunes gens qu'elles forment à leurs habitudes plutôt que d'anciens boys ou cuisiniers qui ^{avaient} ~~avaient~~ ^{pu} migrer devant le ~~sur~~ chômage qui touche de plus en plus sévèrement cette profession dans les grands centres. Le nombre de moins de 20 ans (15% de la carrière) est accru par l'usage largement conservé à Dolisie d'avoir un marmi-

ten et, souvent, 1 jeune garçon pour surveiller les enfants.

C'est chez les manoeuvres que l'âge moyen est le moins élevé : 27 ans 1/2 avec un très net maximum de 20 à 25 ans -(32%) et 17% de moins de 20 ans. C'est que l'immigrant, sans connaissance spéciale, qui doit gagner de suite sa vie, trouve là le seul métier possible. Peut-être s'ensortira-t-il, deviendra-t-il apprenti, ouvrier. Souvent il y réussira puisque les manoeuvres ne représentent que 16% de travailleurs de plus de 25 ans alors qu'ils sont pour 21% des travailleurs pris dans leur ensemble.

En résumé 97% des hommes de plus de 15 ans ont indiqué une profession. Les 3% restant comprennent une majorité d'adolescents de 15 à 20 ans qui ne travaillent pas encore. La pyramide d'âge des travailleurs (Fig.12) est très nette à ce point de vue: à ces jeunes gens viennent s'ajouter un nombre minime de non travailleurs qui va en diminuant jusqu'à 30 ans pour recroître ensuite mais sans jamais atteindre 2% de la classe d'âge (contre près de 8% de 15 à 19 ans).

Si l'on répartit ces professions suivant les différents groupes ethniques (Tableau XXVI fig.13) nous assistons à d'assez grandes variations.

Délaissant tout autre métier, les peuples du Nord sont commerçants : 32%, alors que la profession ne compte que ~~pour~~ 5% de travailleurs. Ils sont aussi recherchés dans la police en raison de l'antipathie qui règne entre les tribus du Nord et du Sud.

Les Oubanguiens et les tribus de la Forêt orientale comptent

de nombreux employés de bureau. Pour la même raison que les gens du Nord on les trouve aussi dans la police et la garde.

Les Batéké ont une grosse majorité de ma-noeuvres et de gens de maison. Très proches d'eux sont les Babembé : majorité de jeunes émigrants, sans connaissances spéciales et cherchant rarement à se spécialiser. Ces derniers en diffèrent seulement par un plus grand nombre d'employés de bureau (9% au lieu de 3,6%).

Les Bacongo, Balali, Bassoundi, Vili, Bayombé, Bacougni, Bakamba, Badondo, c'est-à-dire l'ensemble du groupe Mba moins les Babembé, isolés sur leur plateau, tribus dont le pays d'origine est actuellement la voie de passage du moyen au bas pays, en contact direct avec les Européens et depuis longtemps, fournissent une grosse majorité d'ouvriers plus ou moins spécialisés et d'Employés de bureau.

Notons le cas de Bayombé, certainement plus isolés dans leurs montagnes que les Babembé ^{sur} leur plateau et qui comptent 68% d'ouvriers et 10% d'Employés de Bureau: c'est que 75% de cette ethnie est originaire du Cabinda et du Congo-Belge, pays où l'on a surtout poussé l'enseignement technique, développé les centres d'apprentissage, ce qui fait que, lorsque les employeurs cherchent un ouvrier connaissant bien son métier, ils le choisissent souvent parmi les originaires de ces pays. Enfin les Bacongo manquent plus nettement encore leur tendance : 66% d'ouvriers (plus de 1/3 de la tribu est d'ailleurs d'origine Belge), 11% de commerçants, 10% de producteurs (soit près des 9/10 du groupe).

Mis à part les Batsangui et les Babouissi les groupes du Gabon et de la frontière Gabon-Moyen-Congo (Bambamba, Bandjabi, Napounou, Bayaka, Baloumbou, Bakota) ont peu d'ouvriers spécialisés, mais nombre de manoeuvres et gens de maison, notamment les Bakota qui comptent 55% de manoeuvres.

Les Babouissi et les Batsangui, immédiatement voisins au Nord du groupe Mba avec lesquels ils sont liés directement par les conditions géographiques, sont très proches de ^{ce} même grand groupe.

Les Forestiers côtiers divers ou tout au moins ceux venus à Dolisie étant centrés originellement sur de grandes villes comme Libreville ou Port-Gentil n'ont que peu de manoeuvres, voire d'ouvriers, mais surtout des employés de bureau, des commerçants.

Les Belges et Portugais, pour les raisons exposées au sujet des Bayombé ont une forte ^{proportion} ~~population~~ d'ouvriers et pas de manoeuvres. Ils ont aussi de nombreux employés domestiques (ensemble 80%).

x x

x

La répartition des professions suivant les quartiers suit évidemment celle des ethnies, puisque celles-ci ont servi de base à la division de la ville.

x x

x

Il est évident aussi que, étant donné que la presque totalité des hommes adultes a indiqué une profession, la courbe du pourcentage de travailleurs par ethnies sera l'inverse de la courbe des

sex ratio des groupes ethniques (fig.8), ^{le groupe} des non travailleurs ^{etant} ~~est~~ composés d'une part par les femmes, d'autre part par les enfants dont le nombre, ~~insuffisant~~ en dépit de quelques variations sera toujours poportionnel au nombre de femmes.

VI

RELIGION

Quatre religions ont été retenues par l'Administration lors du recensement :

1)- Catholicisme	48,7%
2)- Protestantisme	30,7%
3)- Islamisme	1,4%
4)- Armée du Salut	4,1%

Les 15% restant portés "sans religion" sont, mis à part un minime pourcentage d'athées ou qui se ^{disent} ~~voient~~ tels, sont des fétichistes.

La répartition suivant les diverses ethnies (Tableau XXVII et fig.14) ne montre en fait pas la préférence de telle ou telle tribu telle ^{ou telle} pour telle religion, mais mieux l'importance ^{de l'activité} de telle mission dans cette région. C'est en fait bien ~~connu~~ connu que les villages sont en entier de la religion de leur catéchiste.

Notons cependant que l'importance de l'Islamisme va en diminuant du Nord au Sud de l'A.E.F. : de près de 49% chez les peuples du Nord (en fait les gens de la savane oubanguienne que cette unité de civilisation renferme font diminuer la moyenne qui est de 75% chez les Acofiens et les Tchadiens réunis) à 11% chez les riverains de l'Oubangui et à 9% chez les Batéké. Il ne reprend un peu d'importance qu'au Gabon, notamment chez les Babouissi et les

Forestiers côtiers (3% environ chacun)

VII

POSITION FISCALE

Il ne s'agit pas ici de l'impôt sur le revenu et des patentes que payent un petit nombre d'individus (notamment les commerçants) mais de la capitation à laquelle sont assujettis tous les individus de 18 ans et plus.

Des exemptions sont cependant accordées (Tableau XXVIII): 12% d'adultes ne payent pas l'impôt.

La principale cause d'exemption reste la famille nombreuse: 3 enfants et plus. Elle représente 82% des causes d'exemptions chez les adultes.

Il semblerait que étant donnée la polygamie, nous aurions plus d'hommes exemptés que de femmes. Il n'en est rien. Cela tient au fait que, si toute femme mère de 3 enfants est exemptée, pour que l'exemption touche l'homme, il faut que les enfants aient été enregistrés à l'Etat-Civil. Ceci explique les 87% d'exemption chez les femmes et seulement 76% chez les hommes.

Le nombre d'hommes et surtout de femmes exemptés comme ayant moins de 18 ans est légèrement inférieur à ce que nous donne le classement par âge: une fois mariés, ils sont considérés comme adultes et payent l'impôt.

ÉTATS MATRIMONIAUX ET ÂGE

APPENDICE

Nous avons vu (Première Partie : Age et Sexe) que le sexe-ratio était très faible : 650 au total et seulement 593 pour les mariables(1). Ceci, outre que la coutume ne conçoit pas une femme nubile qui^{se} soit en puissance de mari explique le petit nombre de femmes mariables célibataires (Tableau XXIX).

C'est ainsi que, alors que 37,3% seulement des hommes sont mariés, 75,9% des femmes le sont. Les divorcés sont peu nombreux, un divorce étant rapidement suivi d'un autre mariage (pas de délai coutumier de viduité). Peu de veufs en raison de la surmortalité masculine. Les veuves sont elles aussi assez rares: ou bien elles épousent le frère héritier ou bien retournent au village pour la même raison.

I. - ETAT MATRIMONIAL ET AGE

Si l'on considère les différents états matrimoniaux suivant les classes d'âge (tableaux XX à XXX et Fig. 15) nous voyons que les hommes ne se marient guère avant 25 ou 30 ans. Mais à tous âges le

(1). - La limite d'âge pour les mariables a été arbitrairement fixée à 15 ans pour des commodités de calcul dont notamment l'équidistance dans les années de naissance, de 2 nombres (1935 et 1940) 20 à attraction. Elle peut paraître un peu basse surtout pour les hommes. En fait nous verrons que 11% des hommes se sont mariés entre 15 et 19 ans et même 0,3% avant 15 (chez les femmes nous avons respectivement 44 et 3,8%^{ans}).

Nombre de célibataires reste fort le manque de femmes dans les villes ne suffit pas à expliquer ceci: l'afflux à Dolisie n'est pas assez ancien ~~puisque~~ ^{pour} les hommes de 30 ans et plus n'aient pas pris femme avant de venir, dans ces villages où le sexe ratio atteint et dépasse parfois 1.500. D'autre part les sondages ont prouvé que la majorité des hommes qui se marient retournent chercher femme au village. La principale condition mise au mariage d'un homme est son "honorabilité" aux yeux des notables. Nous pouvons donc supposer que beaucoup d'hommes ont quitté le village parce que mésestimés, soit par leur conduite, soit qu'ils ne pouvaient supporter les règles strictes du clan. D'autres aussi sont venus gagner l'argent nécessaire à la dot. Et nous arrivons facilement au 46,7% de mariables célibataires.

Le fait apparaît encore lorsque l'on compare l'âge des mariés et l'âge au mariage (voir ci-dessous). Alors que 11% des mariés l'ont été entre 15 et 19 ans, nous n'avons ici que 3% des hommes de cette classe d'âge qui ~~sont~~ ^{soient} mariés.

Les âges moyens des divers états matrimoniaux (tableau XXXIV) nous expose^{nt} un âge assez élevé pour les célibataires hommes: 25 ans pour les mariables et 19 ans pour l'ensemble. Chez les femmes le même âge moyen est de 20 ans 1/2 pour les mariables célibataires et 12 ans pour l'ensemble: nouvelle preuve du petit nombre de femmes adultes célibataires

II.- ETAT MATRIMONIAL ET GROUPES ETHNIQUES (Tableau XXXV et Fig.15).

Nous n'obtenons guère de renseignements ^{ne} qui nous aient été fournis par le sexe-ratio des ethnies (tableau XV et Fig.8). Les groupes à faible sex ratio ont de nombreux célibataires. Les autres, notamment les Baconégo, Balali, Vili surtout, Badondo ont des âges moyens plus élevés et un nombre relativement faible de célibataires (41,5%).

La forte proportion de divorcées chez les Bacougni (1,4%) (chez la plupart d'autres tribus le fort pourcentage ^{étant} au petit nombre d'individus en cause) provient de ce que beaucoup de femmes, une fois divorcées ont voulu profiter de leur liberté (à moins qu'elles n'aient divorcé pour cette raison). Pour ce fait il faut échapper à l'~~étrointe~~ ^{étrointe} du clan. La ville est le seul refuge. Pour les Bacougni, Dolisie est voisine, parfois tentatrice, voire incitatrice.

— Les 2/3 des divorcées ont moins de 35 ans. Certes la question est moins grave qu'à Brazzaville par exemple où 25% de mariages se dissolvent (11% avant 5 ans), mais on en aperçoit déjà les prémices.

III. ETAT MATRIMONIAL ET PROFESSIONS (Tablea XXXVI - fig.17)

Il n'y a pas ~~aucune~~ liaison de cause à effet entre les 2 faits, encore que le salaire ⁱⁿ afflue beaucoup sur la possibilité d'économiser la dot pour acquérir une femme. Mais d'un autre côté les jeunes émigrants sont manœuvres avant d'apprendre un autre métier, à un âge où ils ne songent pas au mariage.

La courbe des mariés suivant les professions suit sensiblement celle des professions par classe d'âge.

Moins de la moitié des ouvriers sont mariés. Cela est dû au grand nombre d'apprentis, d'aides etc...

La majorité des manœuvres (73%) est célibataire. C'est le métier qui contient plus de jeunes gens mais ce pourcentage signifierait que tous les manœuvres jusqu'à 35 ans sont célibataires. En fait, ils sont répartis sur toutes les classes d'âge: pour celui qui n'a pu sortir l'ornière, l'acquisition d'une femme

est difficile surtout si viennent s'ajouter des considérations sociales (voir ci-dessus).

L' "honorabilité" des travaux de bureau, l'assurance de l'avenir qu'ils semblent donner, leurs soldes élevées, font que là, au contraire nous avons une majorité de mariés (88 %).

Dans la police l'âge élevé des travailleurs augmente nettement ce taux (89%).

Bien que les producteurs soient parmi les plus âgés ils n'ont que 53,7% de mariés. Cela semble dire que la plupart d'entre eux, qui sont venus pourtant âgés à Dolisie n'ont pu avoir femme au village par manque d'argent peut être, mais plutôt pour des raisons sociales déjà mentionnées.

Moins encore de mariés chez les commerçants (52%). Mais le fait s'explique mieux : Nous avons ici 35% de commis de magasin, de jeunes commerçants qui ont moins de 25 ans presque tous célibataires. Les anciens, au contraire, solidement installés, sont mariés et abondamment fournis d'enfants.

IV. - POLYGAMIE.

Celle-ci n'est pas assez forte dans les centres urbains (1,2 femmes par homme en moyenne) pour priver sensiblement les jeunes de femme.

De nombreuses tribus ont ^{de} un indice de polygamie très proche l'un de l'autre. Aussi avons nous pu grouper celles-ci en huit catégories (tableau XXXVII et Fig.18).

Les Bakota du Nord-Ouest du Gabon sont parmi ceux qui ont le moins de femmes (1,023 par homme avec 97,7% de moyennes).

Les Forestiers côtiers divers sont en majorité originaires de la

côte gabonaise. Etant donnée l'ancienneté de notre installation sur cette côte nous avons certainement là les tribus les plus anciennement christianisées et la lutte menée par les Missions ne peut, à ~~sa~~^{si} longue échéance, manquer de porter quelques fruits : 1,048 femme par homme, 95,2% de ~~moyennes~~ monogames.

Les Belges et les Portugais auxquels nous avons ajouté les Bayombé, en majorité originaires des mêmes pays ont 1,05 femme par homme et 97,5% de ~~moyennes~~^{monogames}. Ce faible pourcentage est dû en grande partie à la forte lutte menée dans ces pays contre la polygamie.

Sous le nom de Peuples du Nord nous retrouvons avec une moyenne de 1,078 femme par homme et 93,5% de monogames, les gens précédemment classés sous cette rubrique (voir groupes ethniques), les Oubanguiens et les tribus de la Forêt orientale. La principale raison du nombre relativement faible de polygames doit être recherchée dans le fait que ces populations sont loin de chez elles. Venus jeunes, il leur est difficile de retourner au village prendre une nouvelle femme, et les mariages inter-ethnies sont extrêmement rares. C'est aussi dans leurs quartiers que l'on rencontre le plus de femmes Bacougni, concubines ou prostituées.

Les groupes du centre du Moyen-Congo : Batéké d'une part, Lari d'une autre ~~part~~ et enfin, les Babembé, Bakamba, Badondo ont un indice de polygamie qui varie assez peu autour de 1,13 femme par homme (88,5% de moyennes).

Plus à l'ouest les taux montent très vite.

Les groupes du Sud-Gabon et de la Frontière Gabon-Moyen-Congo ont un taux de nuptialité très faible presque toujours inférieur à la moyenne car nous avons là une majorité de jeunes émigrants. Mais à l'intérieur des mariés, le nombre de polygames est élevé : Proches de chez

eux ils peuvent dès qu'ils en ont le moyen, avoir facilement des épouses: 1,275 femme par homme, (77,8% de monogames).

On peut considérer les Vili comme intermédiaires entre les populations du Bas-Moyen-Congo et du Sud-Gabon. Leur taux de polygamie sera proche de celui de ces derniers et accru par le fait qu'ils comptent ^{sur} ~~en~~ ~~tant~~ ^{tant} des ouvriers spécialisés, des Employés de bureau, des commerçants tous gens économiquement forts, donc pouvant s'offrir le luxe (en ville) d'avoir 7% (le plus fort ^{taux} à Dolisie) de polygames ayant 3 femmes ~~et~~ et plus (67,4% de ^{monogames} ~~monogames~~ (1,396 femme par homme.)

Le cas de Bacougni est un peu particulier (1,408 femme par homme) 66,5% de ^{monogames} ~~monogames~~). Les environs de Dolisie sont leur pays. L'émigration vers d'autres centres avait commencé bien avant l'essor de Dolisie, laissant dans les cantons Bacougni ruraux un sex-ratio adulte de 1647 femmes pour 1.000 hommes et un taux de polygamie de 1,56 femme par ménage. Le développement de la ville a bien appelé de ^{jeunes} ~~jeunes~~ célibataires, mais pas suffisamment pour faire baisser nettement ce taux. Et la ^{vic} ~~vic~~ ^{inité} ~~inité~~ des villages de même ethnie permet de trouver facilement femme.

Jusqu'à 29 ans ^{nous n'avons que des monogames} (Tableau XXXVIII et Fig. 19). ^{Puis} Le pourcentage de polygames dans la classe d'âge va en augmentant jusqu'à 45 ans pour diminuer ensuite. Les faits semblent jouer comme si la mort éliminait d'abord les polygames.

Les âges moyens sont les suivants :

Monogames :	33 ans 1/2	Polygames	2 femmes	36 ans
			3 femmes et plus	42 ans

La religion joue assez ^{peu} (Tableau XXXIX). Un graphique nous donnerait 4 courbes pratiquement confondues pour les catholiques, les protestants, les musulmans et les fétichistes puisqu'ils ont respectivement 16,3, 16 et 15,1% de polygames. Quoique le Coran autorise 4 femmes aux musulmans, ils n'en ont ici jamais plus de 3 et par la même un taux de polygamie inférieur de 1% aux religions chrétiennes.

Seuls les salutistes ont une bien plus forte proportion de polygames : 32,7%.

V. - AGE AU MARIAGE

Peu d'éléments nous permettaient de le trouver. Toutefois les enquêtes ont prouvé que, dans plus de 90% des cas, lorsqu'il devait naître un enfant, le fait se produisait dans l'année qui suivait le mariage. Il est donc, ce postulat ^à accepté, facile d'avoir l'âge au mariage dans les ménages féconds (Tableau XI et Fig. 20). Aucune ressource pour les autres.

Pour les femmes cet âge moyen reste sensiblement le même (de 19 ans 1/2 à 20 ans 1/2) quel que soit l'ordre dans lequel elles aient été épousées.

La courbe des femmes de monogames est sensiblement la même puisque la majorité des monogames sont des polygames en puissance. Chez les 2^e et 3^e femmes, le nombre d'épouses de 15 à 19 ans diminue, et celui de 20 à 24 ans augmente. Mais quel que soit l'ordre dans lequel elles aient été épousées, le nombre de femmes qui se sont mariées après cet âge est minime.

Chez les hommes l'âge au mariage est de 25 ans 1/2 pour une première épouse, 31 1/2 pour une deuxième, 35 ans pour une troisième.

Les courbes de ces différents types diffèrent donc en se déplaçant vers le haut. Un autre caractère apparaît nettement à partir du 2^e

mariage. Les courbes ont deux sommets : un groupe important prend une deuxième femme de 25 à 35 ans et un autre de 40 à 45 ans. Pour le 3ème mariage, les sommets sont à 30 à 35 ans et 40-45 ans. On peut donc diviser les polygames en deux groupes :

- ceux qui, sensiblement de 5 ans en 5 ans prennent une nouvelle femme (le chiffre 4, du moins dans les centres urbains, est rarement dépassé). Nous avons dans cette catégorie les individus originaires d'une famille assez riche et ceux qui ont eu de suite une situation suffisamment élevée pour pouvoir agir ainsi.

- Ceux qui, après avoir pris une première femme entre 20 et 30 ans, ont dû attendre longtemps un état suffisamment prospère, ou mieux d'hériter de là ou des femmes d'un frère, ce qui repousse de 10 à 15 ans l'acquisition d'une autre femme.

Etant donné le petit nombre d'individus ayant des enfants dans chaque tribu, il est difficile de calculer l'âge au mariage par groupes ethniques cependant, quelques tribus comme les Bacongo, les Balali, les Bacougni et les Babembé nous donnent certains renseignements. Encore a-t-il fallu nous en tenir au 1er mariage (tableau XLI).

Chez les hommes, ces tribus peuvent être divisées en 3 types, 2 chez les femmes (fig. 21).

Les hommes Bacongo et Balali ont leur nombre maximum de mariages de 25 à 30 ans quoique le nombre de 20 à 25 ans ne soit pas négligeable. La diminution est rapide ensuite jusqu'à 45 ans. (Age moyen 25 ans)

C'est seulement chez les Babembé que l'on rencontre des hommes de moins de 15 ans mariés et le maximum est très net (37% de 20 à 25 ans). Plus de mariage après 40 ans. Aussi avons nous un âge au mariage moyen peu élevé (23 ans).

L'âge moyen au mariage des Bacougui est le plus élevé de tous: 28 ans. S'ils ont le plus fort pourcentage de mariage, entre 15 et 19 ans, par contre le nombre de mariage, pour les classes d'âge suivant, est relativement faible. Nous avons encore 19% d'hommes qui se marient entre 30 et 35 ans, 10% de 35 à 40 ans et 8% après.

Pour les femmes Bacongo, Balali et Babembé l'âge moyen en mariage est 19 ans. Le maximum des mariages est de 20 à 24 ans (42%) sans que soit négligeable les mariages plus jeunes (38% de 15 à 19 ans, 5% avant 15 ans).

Les femmes Balali se marient plus jeunes encore (moyenne 18 ans 1/2) avec 6,5% avant 15 ans et 49% de 15 à 20 ans. La presque totalité du reste se marie avant 25 ans (39%).

VI.- DIFFERENCE D'AGE DES EPOUX : (Tableau XLIII et Fig.22).

La différence moyenne varie du simple au triple suivant qu'il s'agit de monogames ou de polygames:

Monogames.....	5 ans 1/2
Polygames 1ère femme.....	5 ans 1/2
"- 2ème femme -"- -"	10 ans 1/2
"- 3ème -"- -"	14 ans
"- 4ème -"- -"	18 ans
Tous époux.....	6 ans 1/2

A l'intérieur de chaque groupe l'amplitude des variations est grande : depuis les femmes âgées de plus de 20 ans que leur mari (0,1%) à celle ayant 35 ans de moins (0,1%).

Chez les femmes de monogames et les ^{premières}époux, de polygames le maximum se trouve chez les femmes de 5 ans plus jeunes que leur époux avec 38 et 30% suivi de près par celles étant sensiblement du même âge (27%) et celles ayant 10 ans de plus (21%). Ces 3 classes d'âge représentent 81% de femmes de monogames et 73% des femmes de polygames, celles-ci ayant

à la fois plus de femmes plus âgées (12% contre 7%) et plus de femmes plus jeunes (13% contre 12%).

Les secondes épouses ont leur maximum (30%) à 10 ans de moins que leur mari. Mais elles n'en ont pas moins 6% de femmes ^{plus} âgées et 9% de femmes du même âge. Mais il s'agit souvent ici, comme pour les 2,4% de 3e épouses plus âgées, de femmes héritées, d'un frère aîné ordinairement, plutôt que d'épouse choisies.

Le maximum pour les 3e épouses (27%) est aussi à 10 ans plus jeunes. Mais le nombre de femmes âgées de 15 ans et 20 ans de moins que leur mari est très important (25 et 21%).

Le nombre de 4e épouses est faible. Mais le maximum apparaît néanmoins très nettement à 15 ans de moins avec 62,5%.

Les différences d'âges moyennes suivant les tribus varient assez largement. Alors que cette différence d'âge pour tous les monogames et les polygames avec leur première épouse est de 5 ans 1/2, ces différences varient de 9 ans 1/2 pour les VIII à 2 ans pour les Banzabi (Tableau XLIII) sans qu'il soit possible de tirer des règles nettes.

Les différences par année et par ethnie ne nous fournissent que peu de renseignements: chez les polygames, les Babembé auraient tendance à ~~épouser~~ épouser des femmes moins jeunes; ~~chez~~ les Bacogni, des femmes ayant une différence d'âge relativement plus forte.

Les autres tribus ^{se} rapprochent des chiffres généraux.

II

FECONDITE

Il ne saurait être question, dans l'état actuel de la documentation, de calculer les taux de natalité ou de fécondité réels, mais plu-

tôt le nombre effectif d'enfants par femme.

I.-Nombre d'enfants par femme :

Il est assez faible (Tableau XLIV) et Fig. 23). Près de 50% de femmes n'ont pas d'enfants. Certes la ville, les ménages sont jeunes. Mais nous avons vu qu'une immense majorité des ménages, s'ils doivent avoir des enfants, l'ont dans la première année du ^{marriage} ~~ménage~~. Or, nous avons bien moins de 50% de ménages de moins d'un an. 1/4 des femmes a un enfant, 1/10 en a 2, un autre ~~de~~ ^{de} deuxième, 3, un dernier ~~de~~ ^{de} quatrième 4, et plus.

Si chez les hommes nous avons 12% de ^{pères} ~~pères~~ de 4 enfants et plus, c'est que joue ici la polygamie. Certains hommes, avec deux, trois ou quatre femmes, arrivent à totaliser un maximum (1 cas) de 11 enfants.

Cette ~~pauc~~ pauc natalité apparaît comme un fait réel et non pas provisoire si ^{si} on considère les pyramides d'âge des parents ^{suyvant} ~~suivant~~ le nombre d'enfants (Tableau XLV - Fig. 30): 47% des femmes de plus de 40 ans n'ont pas d'enfants alors qu'en moyenne il n'est que de 45%. ^{Il} ~~Il~~ ^{ensemble} donc bien que, tout au long de la pyramide d'âge le pourcentage des ménages stériles soit vrai, sauf sans doute pour les 60% d'épouses de moins de 20 ans. Une autre chose peut expliquer ce taux élevé de femmes stériles de plus de 40 ans: Si nous considérons les différentes pyramides d'âge des parents suivant le nombre d'enfants, nous voyons celles-ci, au fur et à mesure qu'augmente le nombre d'enfants diminués du bas, ce qui est normal, (plus le nombre d'enfants ^{est} ~~est~~ grand, plus les époux ^{sont} ~~sont~~ ^{étant} âgés), mais aussi s'aplatir du haut comme si la mort éliminait d'abord les parents des familles nombreuses. Ce fait apparaît encore si on considère la variation du taux de stérilité suivant les classes d'âge. (Tableau XLVI).

Pour les femmes ce taux descend rapidement et régulièrement de 17 à 35 ans (61 à 34% de femmes sans enfants). Il faut certainement y voir l'influence de ménages encore sans enfants mais susceptible encore d'en avoir. A 35 ans on peut dire qu'une femme est définitivement stérile, si elle l'a ^{été} jusque là. Mais après avoir atteint un ~~minimum~~ ^{minimum} ce taux augmente aussi régulièrement alors qu'il aurait dû au plus se stabiliser. L'explication peut être la même que ci-dessus. Les mariées meurent plus tôt, laissant ^{un} taux plus élevé de femmes stériles.

Le phénomène est le même chez les hommes. Mais la descente dure jusqu'à 45 ans, écart du surtout à la différence d'âge des époux; puis la remontée du taux est moins rapide, moins importante surtout: souvent ^{l'homme} a pris une ou plusieurs ^{autres} femmes (les hommes stériles ^e de plus de 40 ans ne représentent que 7% du total contre 10% pour les femmes).

Le nombre moyen d'enfants par femme suivant les groupes ethniques s'échelonne (Tableau XLVII et fig. 27) de 0,33 pour les Batsangui à 2,86 pour les Badondo. Si on élimine les groupes ayant un trop petit nombre de femmes mariées pour donner des chiffres rigoureux, on peut ~~ajouter~~ ^{répartir} le nombre d'enfants par femme sur des courbes intermédiaires entre celles des Bacongo et celles des Batéké. (Tableau XLVIII et fig. 23).

Les premiers ont moins de 24% de femmes stériles et 22% de femmes ayant un seul enfant et 16,18 et 14% ont respectivement 2, 3 et 4 enfants. On peut dire que 30% ont 3 enfants et plus. On compte 2 enfants par femme.

Par contre les Batéké ont plus de 60% de femmes stériles, un nombre relativement important de femmes ayant 1 enfant (25%) mais seulement 5% ayant 3 enfants et plus (moyenne 0,65 enfant par femme).

On peut considérer comme cas particulier les Babembe qui ont seulement 31% de femmes sans enfants, mais 35% de femmes avec un enfant. Les chiffres suivants sont intermédiaires entre les précédents, si bien que nous avons une moyenne relativement forte : 1,48 enfant par femme.

Les nombres moyens d'enfants par femme peuvent faire classer les tribus en 3 groupes :

1)- Tribus à natalité relativement forte (plus de 1,4 enfants par femme ou si l'on corrige par un coefficient étendant à toutes les femmes une fécondité analogue à celle des classes d'âge les plus fécondes, plus de 2,1 enfant par femme) : Bacongo, Balali, Bassoundi, Babembe d'une part au centre Est du Moyen-Congo, les Vili, les Baloumbou, les Belges et Portugais d'autre part.

2)- Tribus à natalité moyenne (de ^{2 2} 1,4 enfants - indice corrigé : de 1,5 à 2,1). Les Bayombe, Bacogni, Bakamba, Bayaka et Babouissi, groupe entouré à l'Est au Sud et à l'Ouest par les précédents.

3)- Tribus à natalité faible : (moins de 1) Les Batéké et toutes les ~~autres~~ autres tribus du Gabon et de la frontière Gabono-Congolaise, c'est à dire toutes les populations ^{du} ~~du~~ Nord des 2 groupes précédents.

II.- DIFFERENCE D'AGE ENTRE LES ENFANTS :

Même en considérant le nombre maximum moyen d'enfant par femme (1,98 chez les Bacongo, les Badondo ont trop peu de femmes pour qu'on puisse l'extrapoler), même en admettant l'indice de correction précité nous n'arrivons pas à 3 enfants par femme qui est pourtant le nombre théorique nécessaire pour qu'une population puisse s'étendre, voire seulement survivre.

On accuse de cette pauc natalité l'écart que la coutume mettait entre les enfants en interdisant les relations avec une femme qui allaite, c'est-à-dire pendant 2 ou 3 ans.

Il semble bien qu'il n'en soit rien.

Nous verrons que la polygamie a aussi son influence sur la pauc natalité mais lorsque les femmes de polygames ont plusieurs enfants, la différence d'âge de ceux-ci varie très peu avec l'ordre dans laquelle les femmes ont été épousées (Tableau XIIX). On peut donc considérer la différence d'âge entre les enfants tous états matrimoniaux réunis (Tableau L - Fig.26). Les variations suivant l'ordre de naissance sont assez faibles, à part un nombre légèrement plus grand d'enfants ayant 3 ~~ans~~ ans de différence du 3e au dernier : 5% des enfants ont un an de différence, 28% ont 2 ans, 30% ont 3 ans, soit près des 2/3 des enfants se suivant à un intervalle qui suppose 2 ans au plus entre ^{une} la naissance d'un enfant et la reprise des relations entre mari et femme: ^{2 ans} pour 30%, 1 an pour 28% et un délai presque nul dans au moins 5% des cas.

La différence d'âge ^{suivant} ~~entre~~ les tribus varie assez peu (Tableau LI et fig.27). Notons cependant chez les Vili 11% d'enfants ayant un an de différence et 23% ayant 2 ans soit plus du 1/3. Même remarque chez les Bassoundi, les Bacougni et surtout les Bayaka chez qui 38% des enfants ^{ont} ~~de~~ 2 ans au moins de différence.

Toutefois si on établit la courbe des différences d'âge des enfants 2 groupes apparaissent :

1)- Bacongo, Balali, Vili et Babembe chez lesquels le maximum est à 3 ans avec environ 30%.

2)- Bayaka, Bassoundi et Bacougni chez lesquels le maximum, presque aussi important est de à deux ans.

III.- NATALITE et DIFFERENCE D'AGE DES PARENTS (Tabl. VII-f.28)

La différence d'âge des parents et sa grande cause la polygamie (voir Nuptialité-VI). ont certainement une influence beaucoup plus marquée sur la natalité que l'interdiction ci-dessus.

Les différences d'âges les plus favorables s'étagent des époux ayant sensiblement le même âge aux ménages où la femme est de 10 ans plus jeune soit toutefois près de 75% de ménages avec près de 80% des enfants.

Sauf les Bacongo qui présentent, après un maximum avec les femmes aînées de 5 ans, un palier de 0 à 10 ans de plus chez les maris puis une descente rapide, chez toutes les tribus nous avons un maximum chez les femmes aînées de 5 ans ou du même âge, une classe d'âge marquée d'un creux puis un nouveau maximum (soit chez les hommes âgés de 5 ou 10 ans de plus que leurs femmes) chez les Buteké l'intervalle est de 2 classes d'âge (maximum à 0 et à plus de 15). (Tableau III- Fig.29).

Certain il est difficile de tenir compte de l'extrémité des courbes où trop peu d'éléments entrent en jeu, mais toutes marquent à côté de ces maximums une tendance vers une diminution de la fécondité lorsque le mari a 15 ans et plus de plus que sa femme ou 20 ans et plus de moins.

IV.- NATALITE ET POLYGAMIE

15 ans à 35 ans de moins est pourtant le lot de nombreuses

femmes de polygames : 39% des secondes épouses, 57% de 3e et 87% des 4e. Or les femmes de 15 ans et plus plus jeunes que leur mari n'ont qu'une moyenne de 1,03 enfants et 0,75 si elles sont de 20 ans et plus plus jeunes.

Aussi les femmes de polygame ont elles moins d'enfants que les autres (Tableau IIV). Alors que la moyenne est 1,23, les deuxièmes, troisièmes et quatrièmes épousées n'ont que 0,92, 1,1 et 1,1 enfant.

Si l'indice des premières femmes de polygames est nettement supérieur cela provient du fait qu'elles sont déjà âgées et ont ou sont près de leur nombre maximum d'enfants (en moyenne une première femme a 30 ans quand son mari prend une seconde épouse, 35 quand il en prend une troisième) tandis que les épouses de monogames sont en moyenne beaucoup plus jeunes (entre 20 et 25 ans).

- C O N C L U S I O N -

L'évolution récente mais rapide de Dolisie en centre urbain commence à poser les problèmes dont il n'est plus besoin de signaler l'urgence dans les agglomérations plus anciennes.

Le regroupement des diverses tribus par quartiers permet à l'Administration d'avoir mieux en main par l'intermédiaire des chefs coutumiers reconnus par leurs administrés, une population diverse faite souvent des éléments les moins maniables des villages qui ont vu dans la ville un refuge, une libération.

Le problème de surpeuplement est moins aigu qu'à Brazzaville par exemple, encore que le recensement ne porte que sur la population légale. Mais celle-ci s'accroît de jour en jour. Et nous verrons bientôt apparaître les ^{mêmes} problèmes sanitaires qu'à Poto-Poto ou Bacongo.

La population est jeune, avec une forte proportion d'hommes en âge de travailler (46% de la population totale) - Nous avons donc d'excellents éléments du point de vue rendement économique - Mais nous avons déjà un premier reproche à faire à ces travailleurs (à nous faire au sujet d'eux). Eux-mêmes ont déclaré 10% de manoeuvres, c'est-à-dire d'hommes sans spécialité aucune. Si on leur adjoint les apprentis, aides, de toute profession, ouvriers à peine spécialisés, qui sont un jour maçon, le lendemain mécanicien ou boy, nous arrivons vite à 80% de travailleurs qui ne peuvent accomplir un travail sans un contrôle sérieux et continu. La conséquen-

ce de cette non spécialisation est le faible niveau des salaires entraînant un standard de vie très bas. D'autre part une crise s'étend sur plusieurs villes, où le nombre de chômeurs s'accroît chaque jour (10 à 15% au moins des travailleurs réguliers). Et dans ce cas ce sont les moins spécialisés qui sont les plus touchés.

Dolisie, par sa situation clef, ^{tant} comme débouché et centre d'approvisionnement d'une vaste région que par sa position médiane entre Brazzaville et Pointe-Noire(1) a été un pôle d'attraction pour toute la région administrative du Niari dont les 9 districts lui ont envoyé 3% de leur population. D'autre par les tribus Balali, Basacundi, Basonge et Babembé du Pool ont trouvé là un exutoire.

Pour ces derniers la solution est bonne étant donné que les districts de Foko, Kinkala, le plateau Babembé avec une densité de 15 à 18 habitants au Km² et une natalité relativement forte sont près de leur optimum de population.

Mais par contre la riche vallée du Niari a besoin d'une abondante main-d'oeuvre rurale qui, présentement, s'enfuit vers les villes. Déjà en 1949, le sex ratio de la région du Niari était de 1.382 femmes pour 1.000 hommes. Il doit certainement à l'heure actuelle approcher de 1.500, c'est-à-dire que nous avons un hom-

(1). - Spécialement nous avons vu que Dolisie était au 1/3 en partant de Pointe-Noire. Mais étant donnée la difficulté de la traversée du Mayombe, notamment par la route, Dolisie est en fait, au point de vue temps, à mi-chemin entre les deux villes.

Me de plus de 15 ans pour 4 habitants. Certes l'économie rurale indigène ne saurait guère en souffrir puisque l'immense majorité des travaux agricoles (97,5% selon un rapport économique de 1944) sont fait_s par les femmes mais la véritable exploitation de cette région qui entre dans une phase industrielle ^{tant} ~~spéc~~ au point de vue minier qu'au point de vue agricole risque de ~~s'~~ en trouver fortement gênée. Elle ne trouvera plus d'hommes dans les villages. Et ceux-ci ne saurait être vidés de tous leurs adultes masculins sans que, à un moment donné, ne naissent des malaises.

A cet afflux des hommes en ville correspond une pénurie de femmes : 660 pour 1.000 hommes, mais si l'on ne tient compte que des adultes le sex ratio tombe à 593. La nuptialité correspond à cela : 57% d'hommes mariés. Mais il ne faut ^{pas} oublier que les célibataires sont aussi nombreux tout au long des classes d'âges. Les hommes de 30, 35 ans et plus qui ne sont pas mariés ont quitté le village à un âge où ils auraient depuis longtemps du l'être. Il s'agit donc d'individus qui n'ont pas su s'adapter, qui s'adapteront sans doute difficilement à la ville.

L'aspect purement démographique est presque mauvais : 25% de moins de 15 ans. Etant donnée la faible nuptialité et surtout la faible natalité la situation s'améliorera difficilement. Si les besoins en main-d'œuvre se maintiennent, si Dolisie tient ses promesses de développement, la population ne pourra s'accroître, se maintenir même, qu'en continuant à puiser dans les campagnes environnantes, et nous en avons vu les dangers.

Nous tournons d'ailleurs dans un cercle vicieux : les vil-
les en plein essor ont besoin de main-d'oeuvre. Les campagnes
sont déjà appauvries. Des régions entières comme la Likouala ont
presque été vidées.

En définitive nous manquons de monde ?

"Faire du Noir" a longtemps été le mot d'ordre de la "colo-
nisation".

En fait c'est la seule solution : "Faire des hommes".

Nos indices de fécondité portant sur des enfants de tous
âges ne tiennent pas compte de la mortalité infantile. En fait
le nombre de naissances par femme est beaucoup plus élevé, et
surtout le nombre de grossesses. D'autres travaux nous révèlent
21% de fausses couches et de morts-nés. Si nous y ajoutons la mor-
talité infantile, nous avons ainsi une grosse diminution préli-
minaire de la population. Si cette mortalité infantile, cette mor-
talité étaient ramenées à des taux habituellement observés dans
des pays mieux organisés, nous arriverions vite à des indices (cal-
culés) de 2,5 enfants par femme, qui, sans être merveilleux, ser-
vaient ~~plus~~ bien plus prometteurs.

Construire des écoles, des lycées est parfait, mais l'idéal
É ne serait-il pas de créer des centres d'apprentissage où les en-
fants, les jeunes gens, en même temps qu'un métier apprendraient
l'amour du travail bien fait, gages d'un meilleur niveau de vie.
Il ne faut ^{pas} oublier que les métiers manuels occupent 70% des travail-
leurs, contre 8% de professions "intellectuelles". Il faudrait
aussi aider puissamment le service de santé, car un médecin, par-

fois seul pour 100.000 habitants ne peut, avec de piètres moyens, songer à faire diminuer d'une manière sensible la mortalité, la mortalité infantile. Et c'est pourtant là plus que dans les encouragements aux naissances que se trouve la clef du problème de la natalité, c'est-à-dire du problème de la main d'oeuvre, la clef de l'avenir de ces pays.

FIGURES

- 1)- Plan de la ville africaine de Dolisie
- 2)- Pyramide d'âge de la population totale
- 3)- Sex-ratio et classes d'âge
- 4)- Sex-ratio des districts d'immigration classés d'après leur distance à Dolisie
- 5)- Districts d'origine: importance de l'émigration en % de leur population
- 6)- Districts d'origine: importance de l'immigration à Dolisie
- 7)- Pyramide d'âge des immigrants des six principaux districts
- 8)- Groupes ethniques: A: Importance comparée
B: Sex-ratio comparé
- 9)- Pyramides d'âge des sept principales tribus
- 10)- Importance comparée des professions: A: Détail
B: Groupes
- 11)- Professions et classes d'âge
- 12)- Pyramide d'âge de la population active
- 13)- Importance comparée des professions dans les principaux groupes ethniques
- 14)- Religion et groupes ethniques
- 15)- Pyramide d'âge et état matrimonial
- 16)- Taux des célibataires suivant les différents groupes ethniques
- 17) Etat matrimonial et professions
- 18)- Nombre de femmes et groupes ethniques
- 19)- Nombre de femmes et âge du mari
- 20)- Age au mariage et polygamie
- 21)- Age au mariage et groupes ethniques
- 22)- Différence d'âge des époux et polygamie
- 23)- Nombre moyen d'enfants par femme
- 24)- Nombre moyen d'enfants par femme suivant les groupes ethniques
- 25)- Nombre total d'enfants par femme suivant les groupes ethniques
- 26)- Différence d'âge des enfants suivant leur ordre de naissance
- 27)- Différence d'âge des enfants suivant les groupes ethniques
- 28)- Nombre d'enfants par femme suivant la différence d'âge des époux

29)- Nombre d'enfants par femme suivant la différence d'âge des époux
et suivant les groupes ethniques

30)- Pyramides d'âge des parents de 1 à 5 enfants

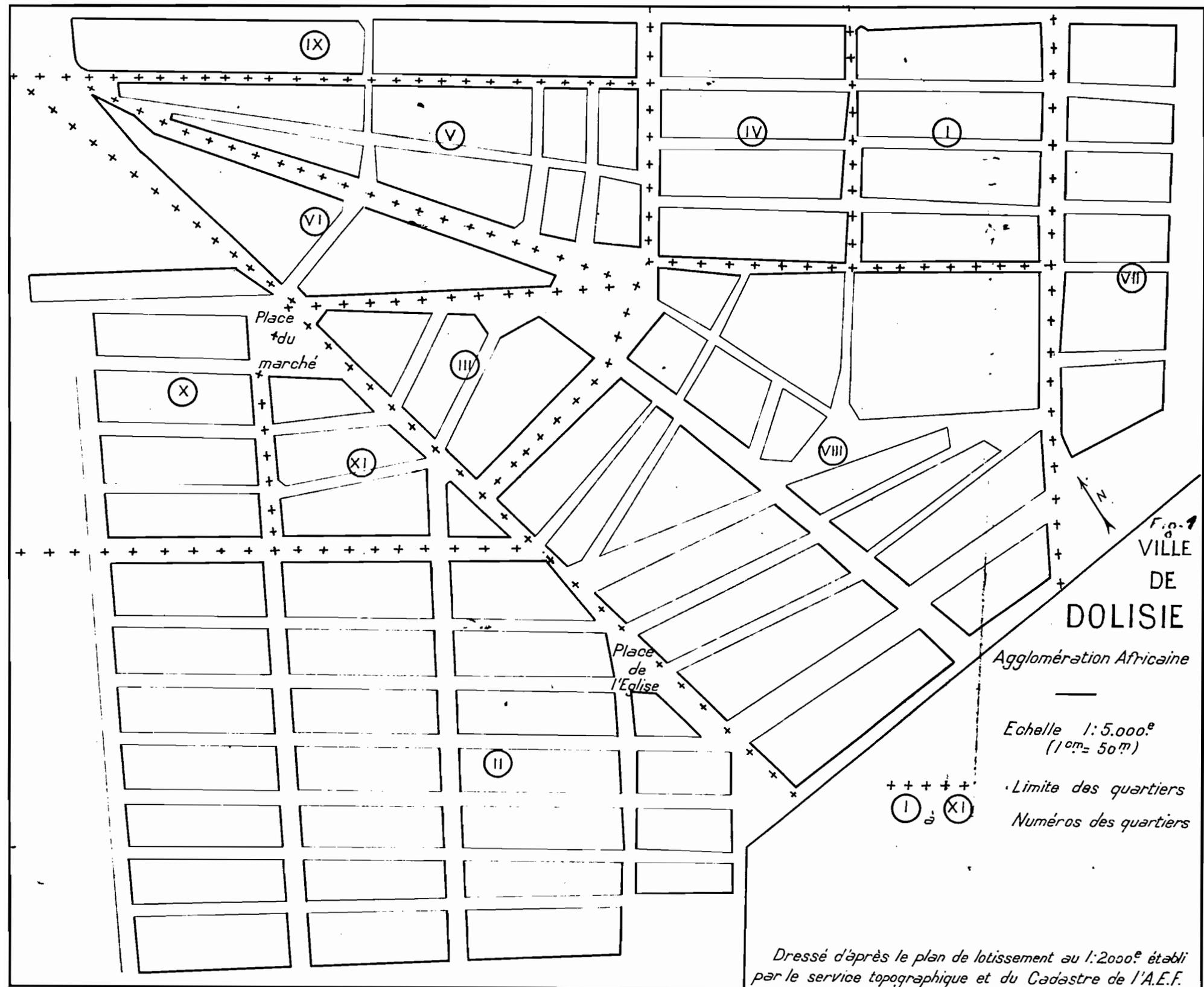


Fig. 1
VILLE
DE
DOLISIE

Agglomération Africaine

Echelle 1:5.000^e
(1cm = 50m)

+++
I à XI

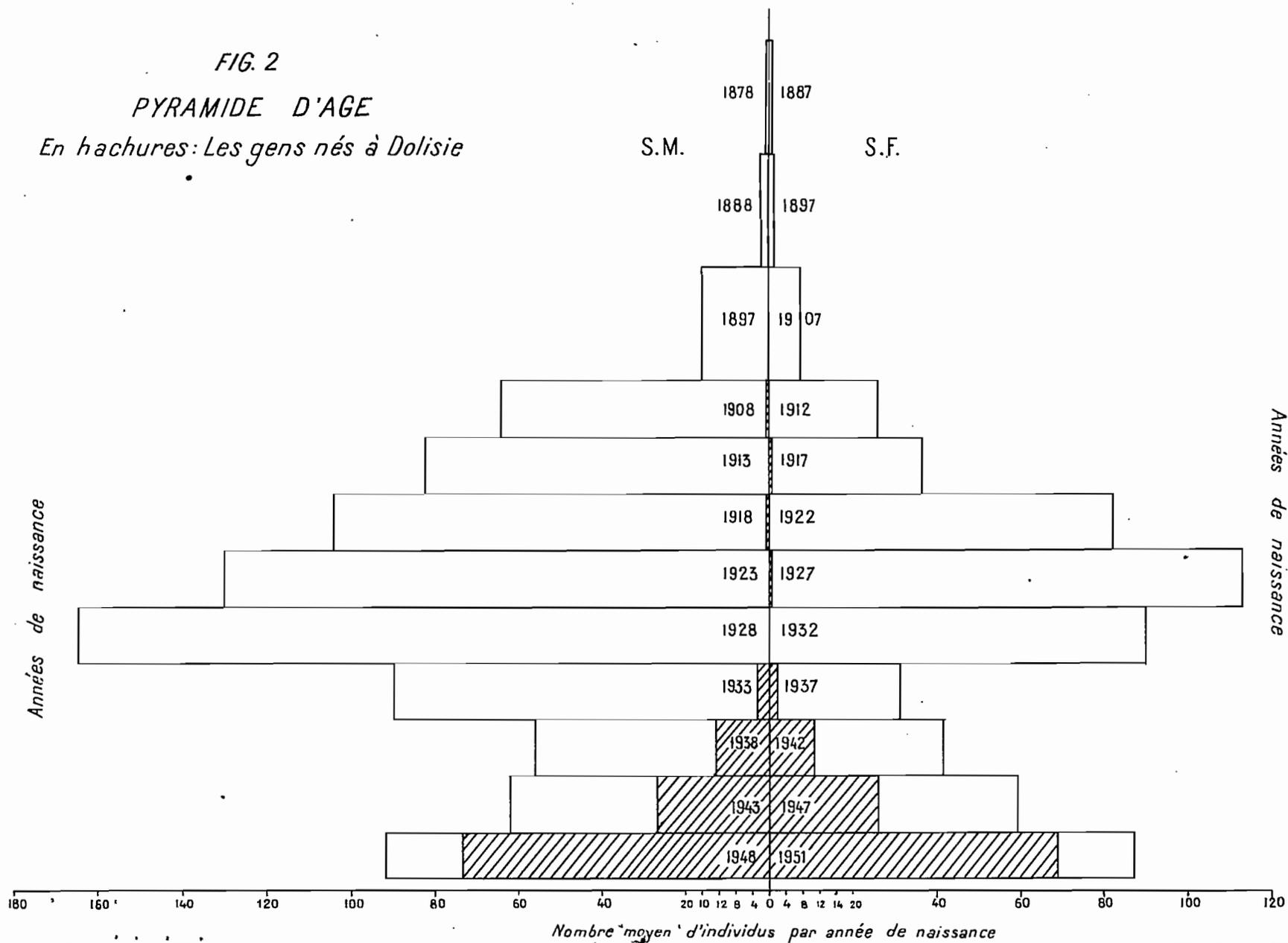
· Limite des quartiers
— Numéros des quartiers

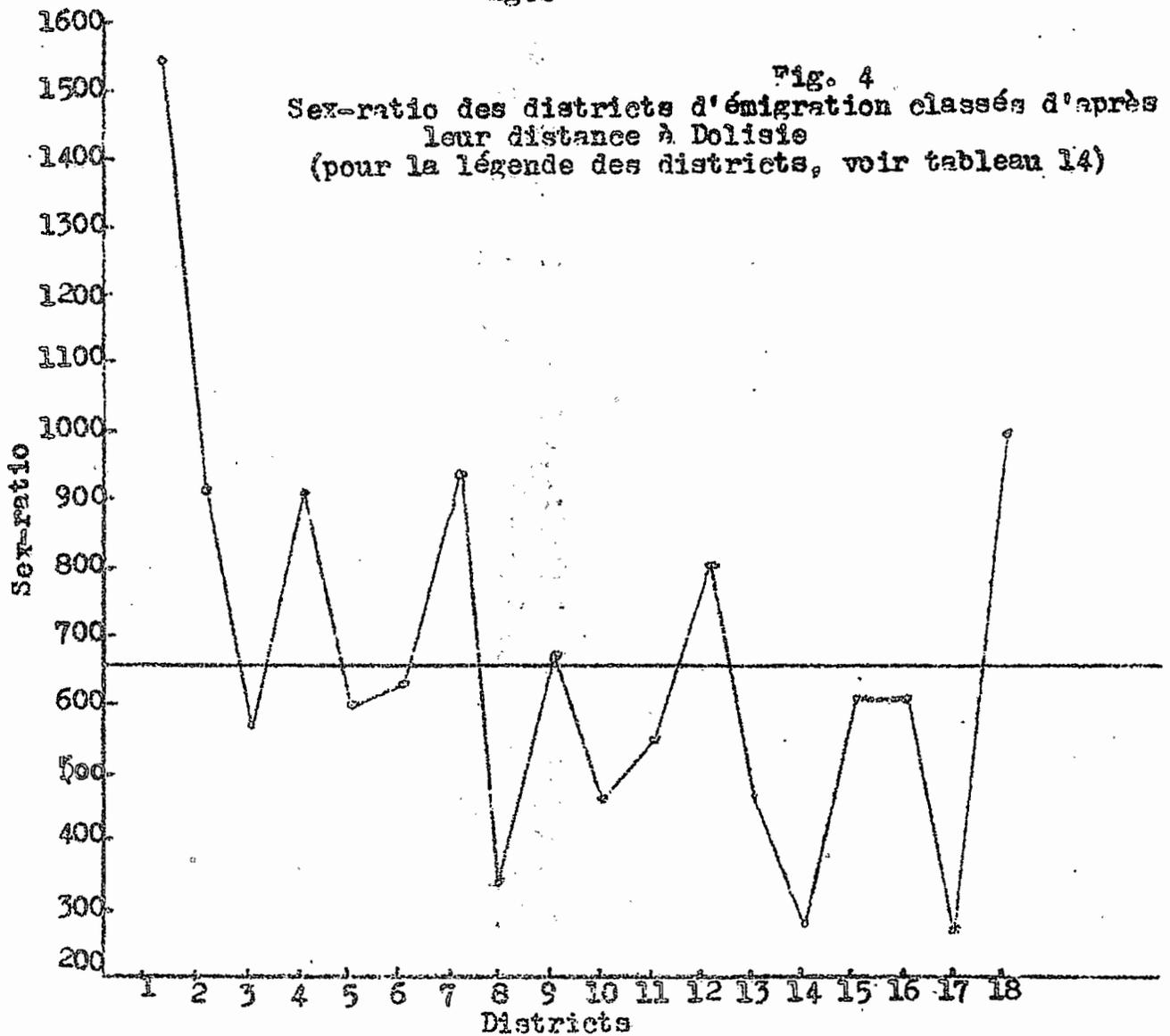
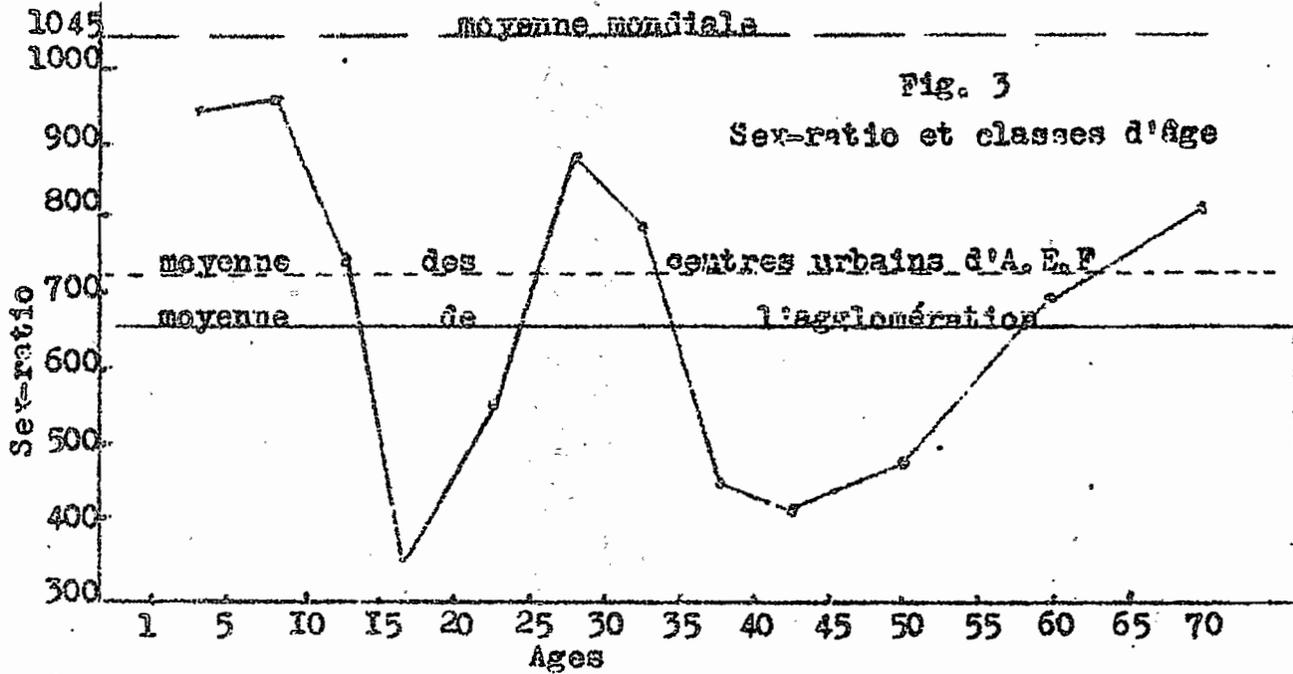
Dressé d'après le plan de lotissement au 1:2.000^e établi
par le service topographique et du Cadastre de l'A.E.F.

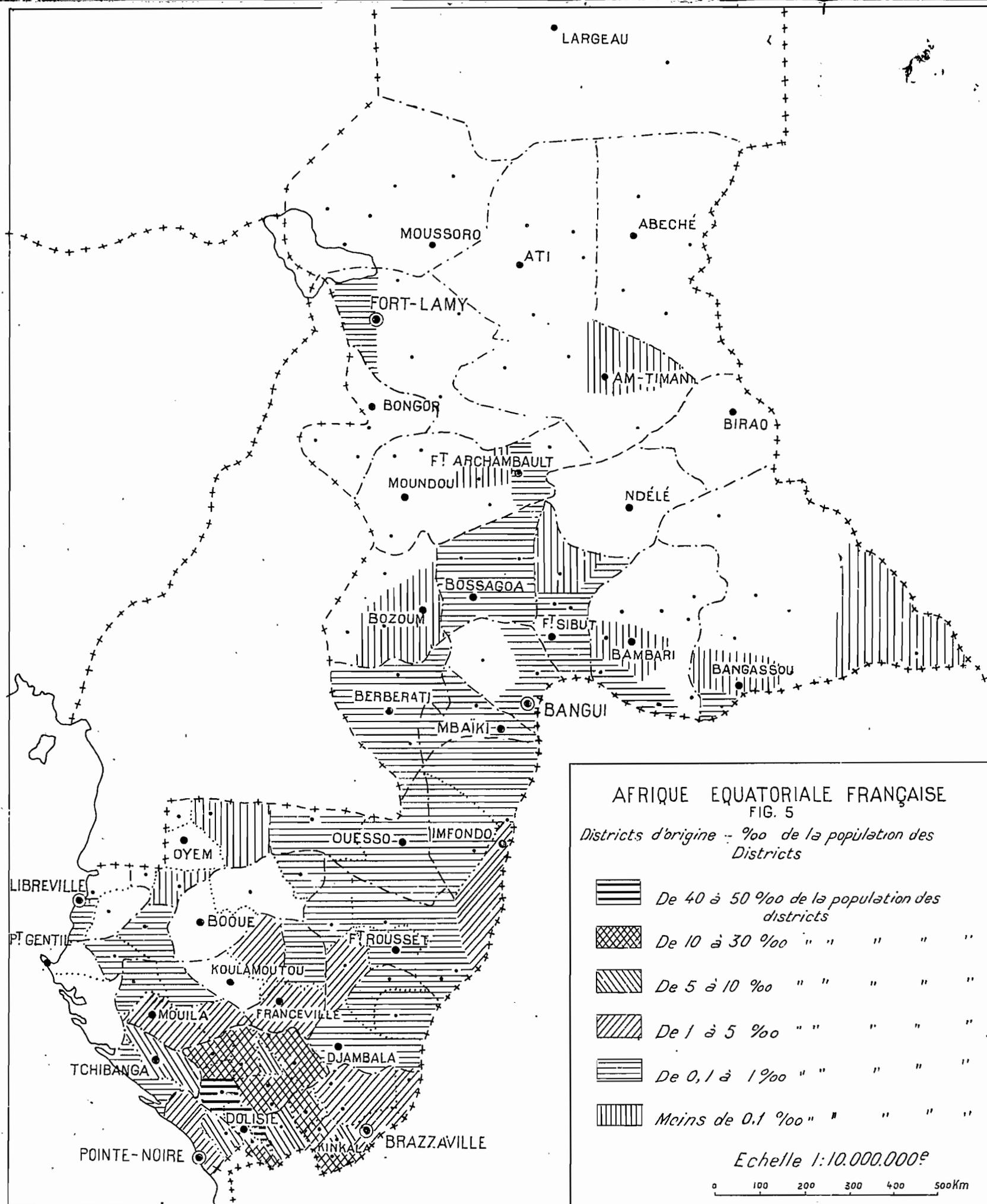
FIG. 2

PYRAMIDE D'AGE

En hachures: Les gens nés à Dolisie







LARGEAU

MOUSSORO

ABECHE

ATI

FORT-LAMY

AM-TIMAN

BONGOR

BIRAO

FT ARCHAMBAULT
 MOUNDOU

NDÉLÉ

BOSSAGOA

BOZOU

F. SIBUT

BAMBARI

BANGASSOU

BERBERATI

BANGUI

MBAIKI

OYEM

OUËSSO

IMFONDO

LIBREVILLE

PT GENTIL

BOOUE

FT ROUSSET

KOULAMOU TOU

FRANCEVILLE

MOUILA

DJAMBALA

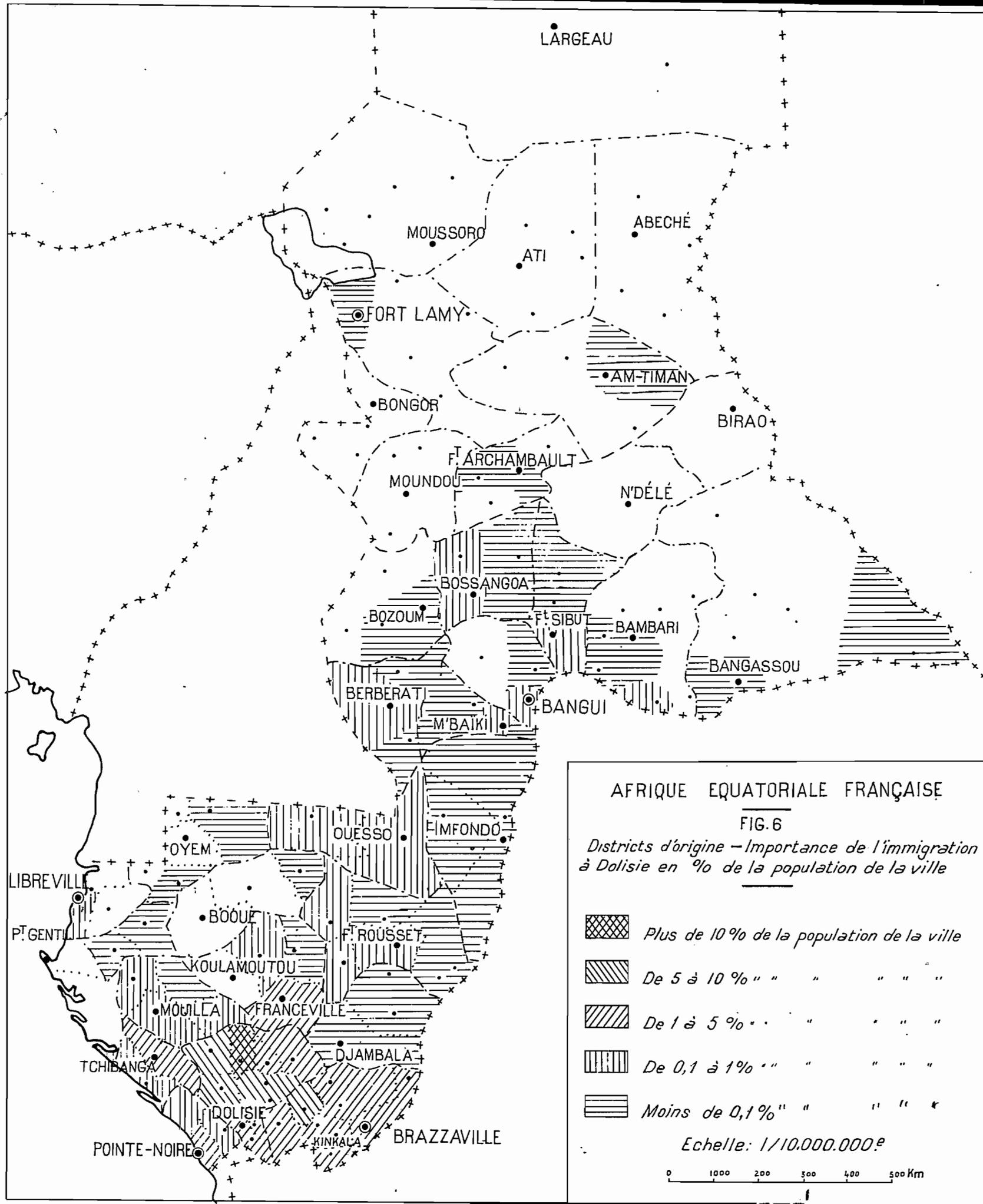
TCHIBANGA

DOLISIE

WINKALA

BRAZZAVILLE

POINTE-NOIRE



LARGEAU

MOUSSORO

ABECHÉ

ATI

FORT LAMY

AM-TIMAN

BONGOR

BIRAO

F. ARCHAMBAULT

MOUNDOU

N'DÉLÉ

BOSSANGO

BQZOOM

F. SIBU

BAMBARI

BANGASSOU

BERBERATI

BANGUI

M'BAIKI

OUESSO

IMFONDO

OYEM

LIBREVILLE

P. GENTIL

BOOUÉ

F. ROUSSET

KOULAMOUTOU

MOJILLA

FRANCEVILLE

TCHIBANGA

DJAMBALA

DOLISIE

POINTE-NOIRE

KINKALA

BRAZZAVILLE

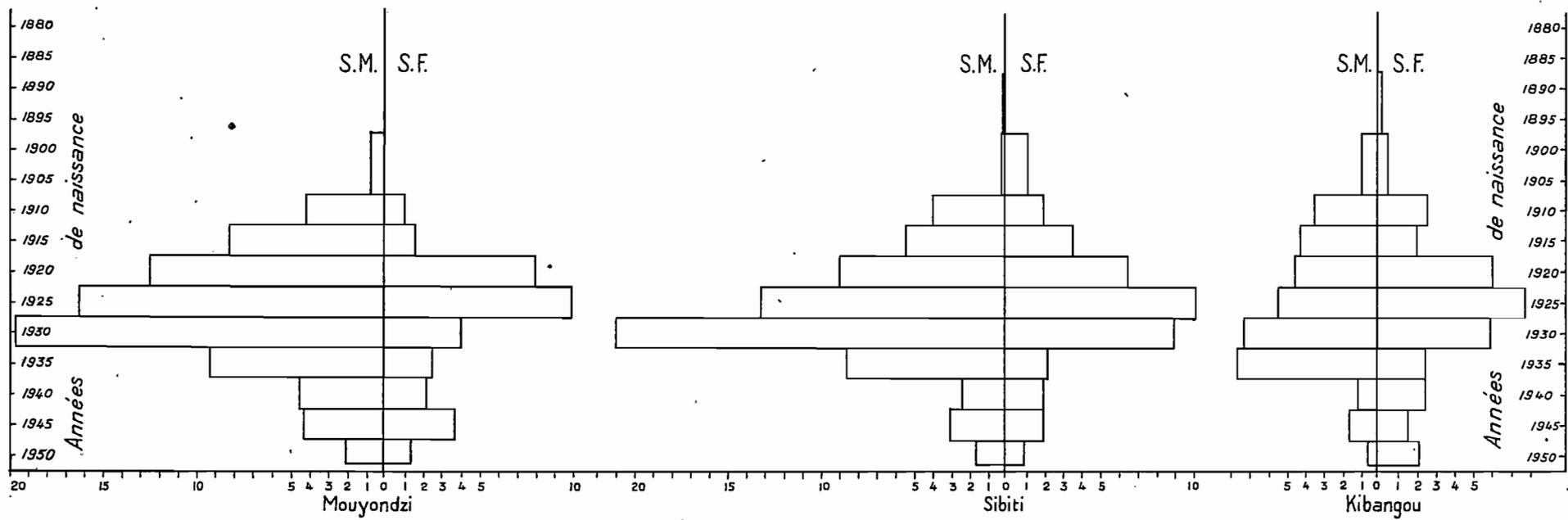
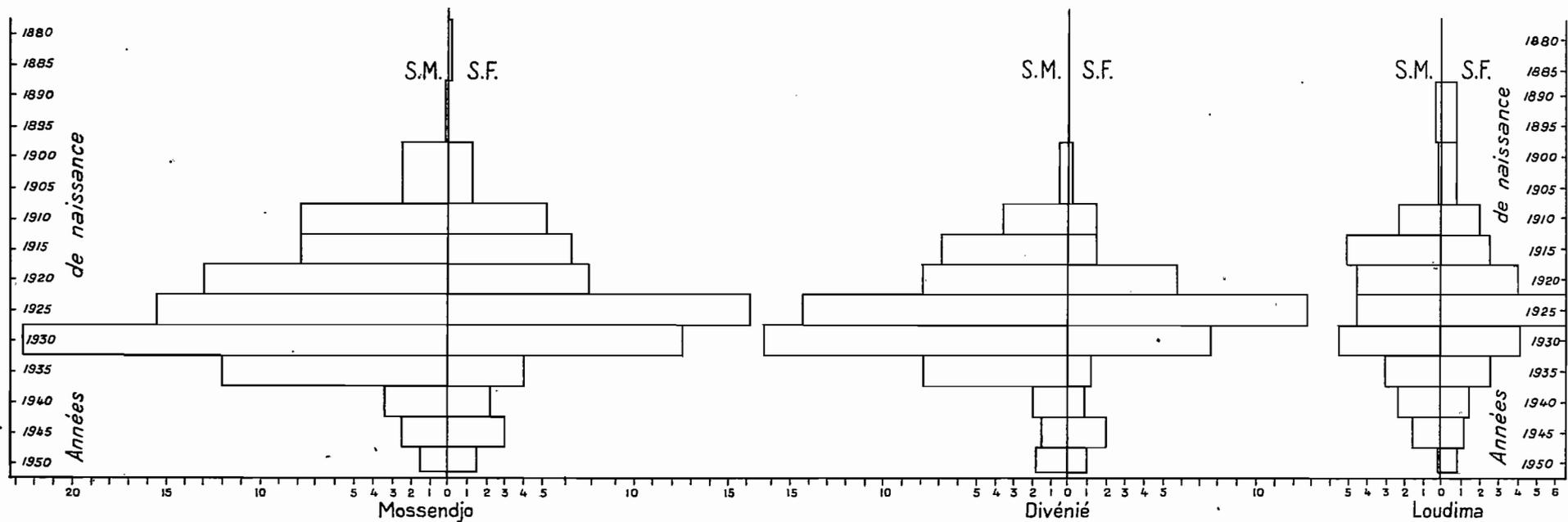


Fig 7 - Pyramides d'âge des émigrants des six principaux districts

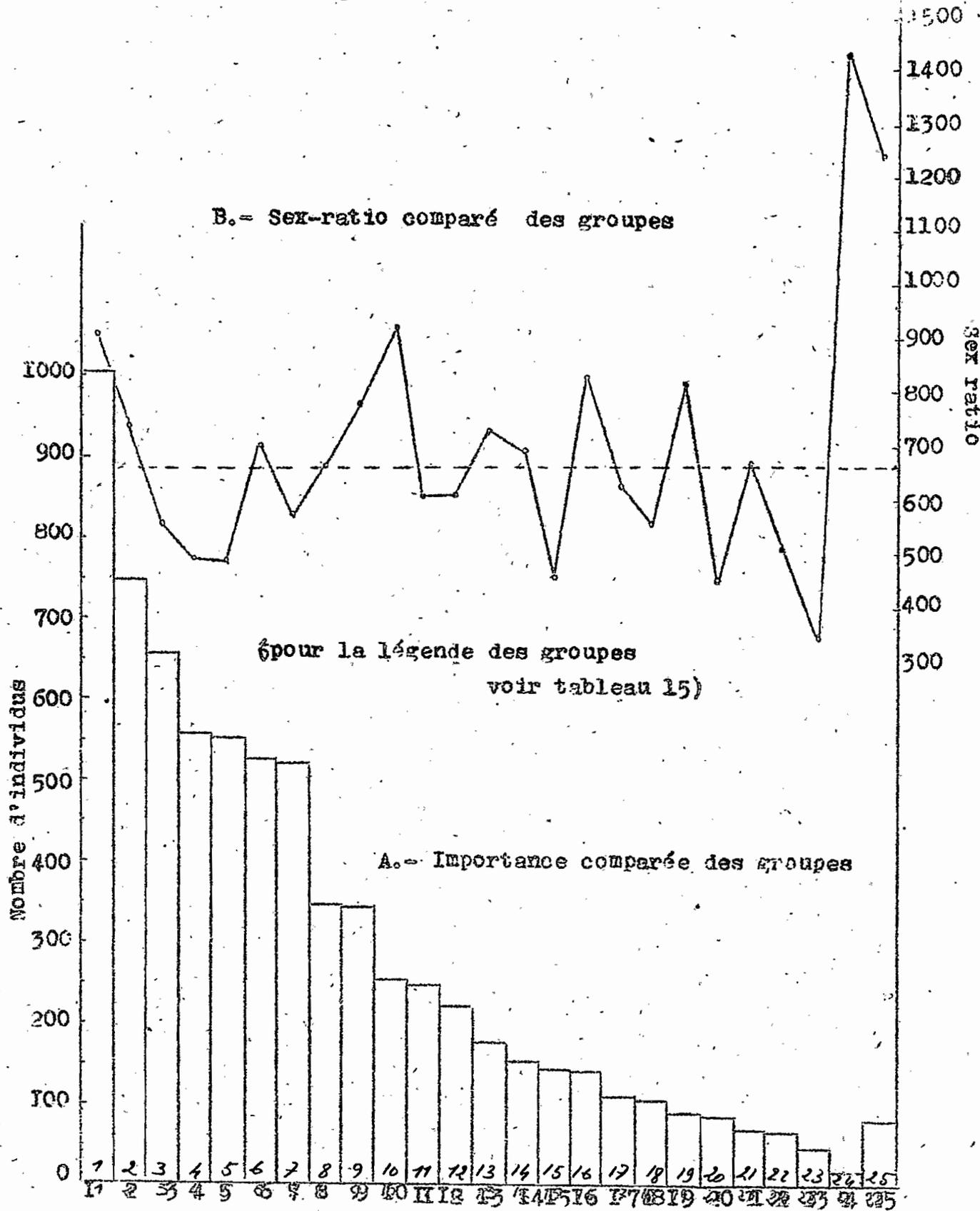


Fig.8.- Groupes ethniques

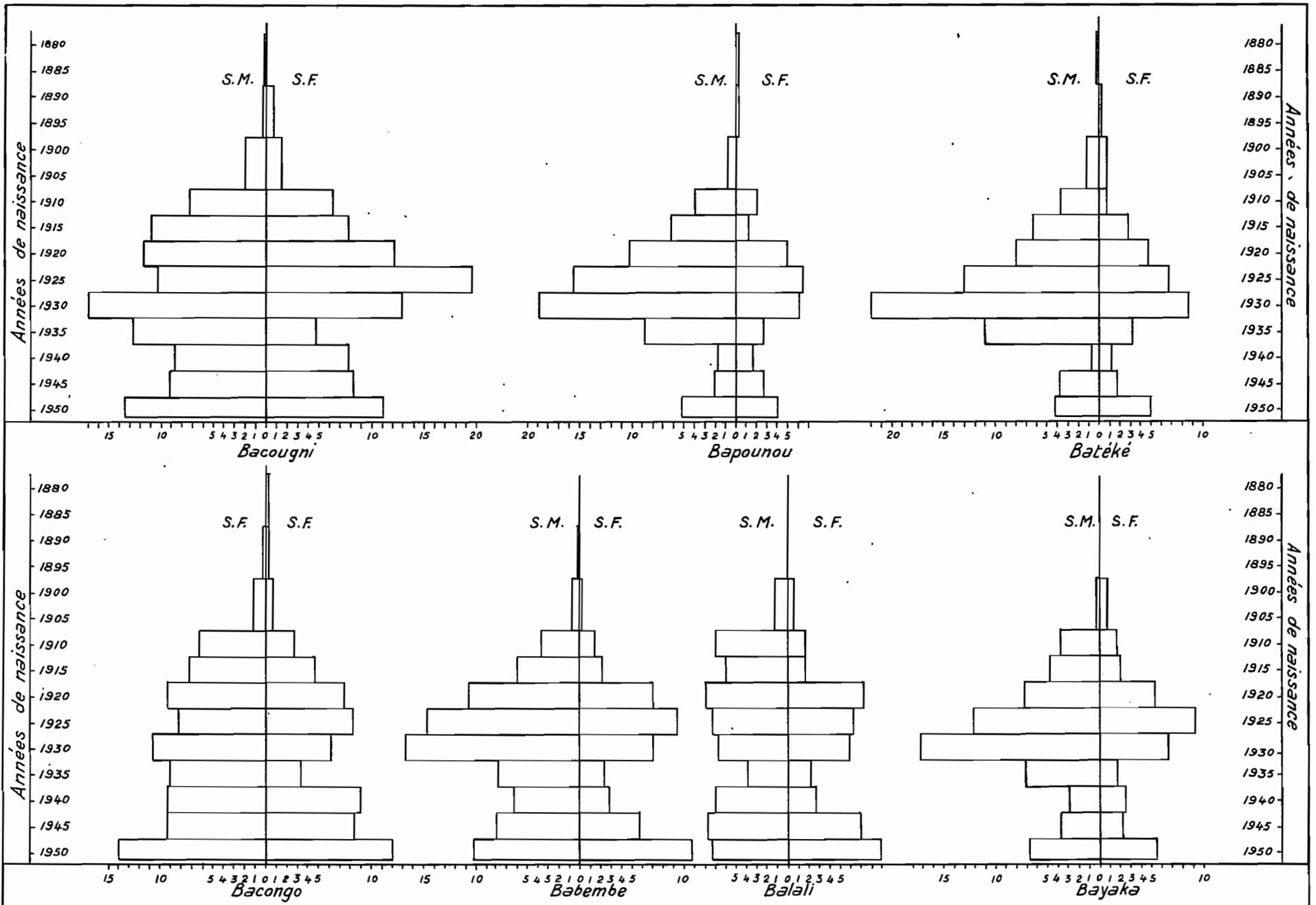


Fig 9- Pyramides d'âge des sept principales tribus

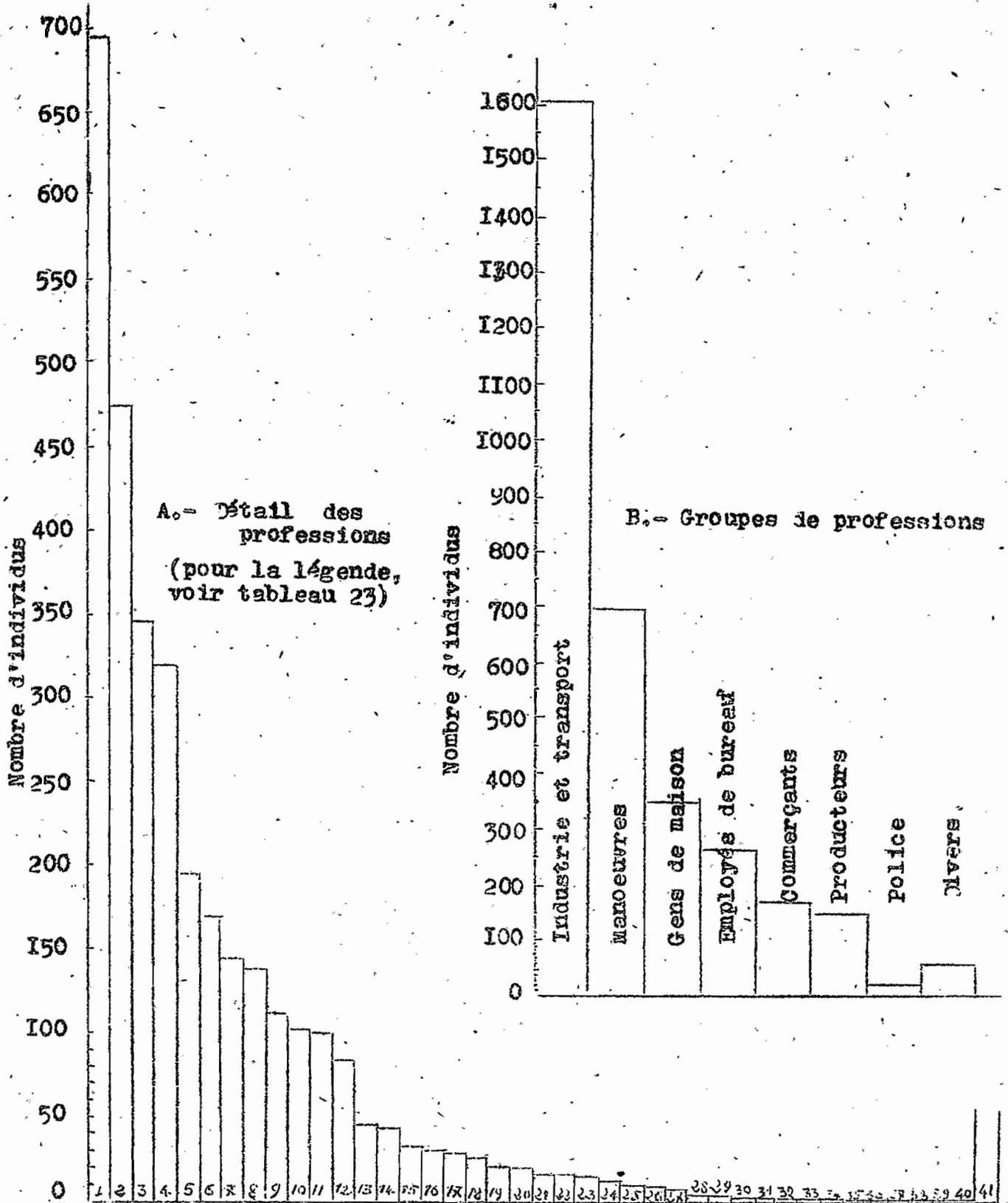


Fig. 10 .- P rofessions

- Industrie et transports
- - - Manœuvres
- · · · · Gens de maison
- · - · - Employés de bureaux
- + - + - Commerçants
- + + + + + Producteurs

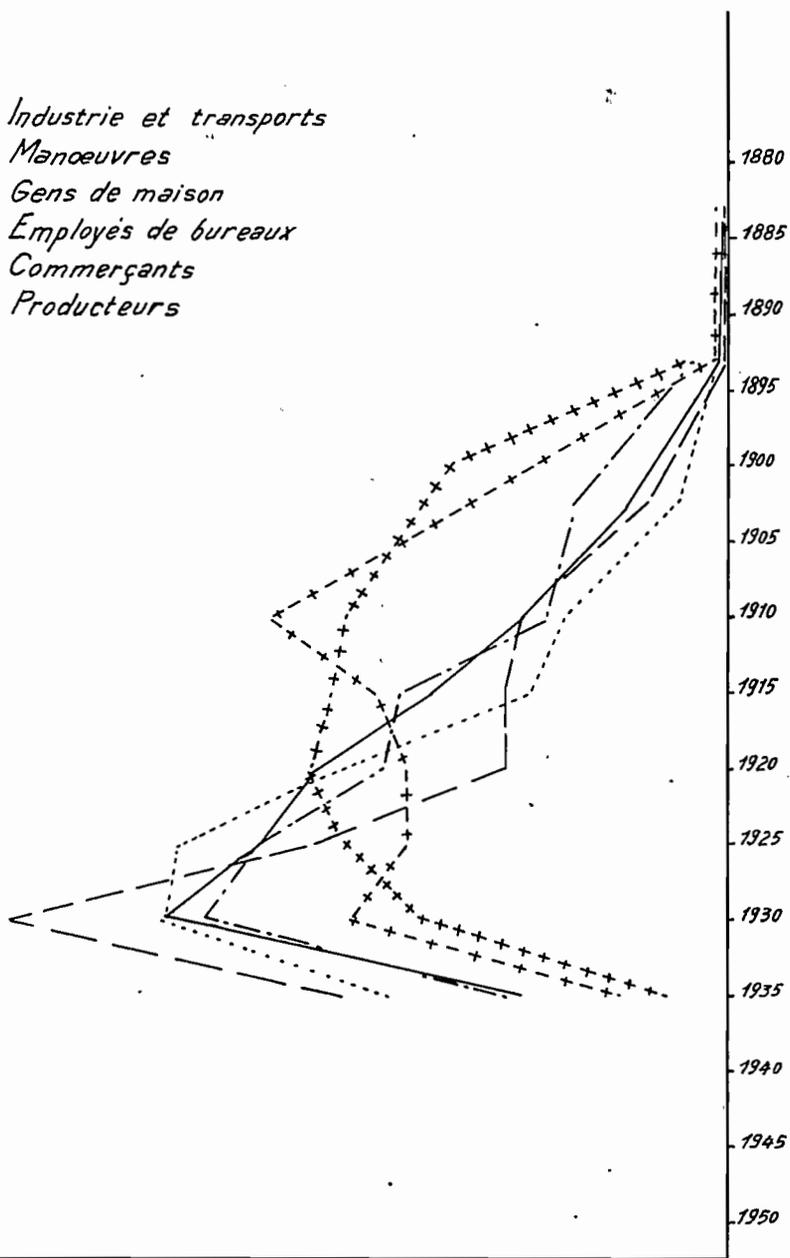


Fig 11- Professions et classes d'age

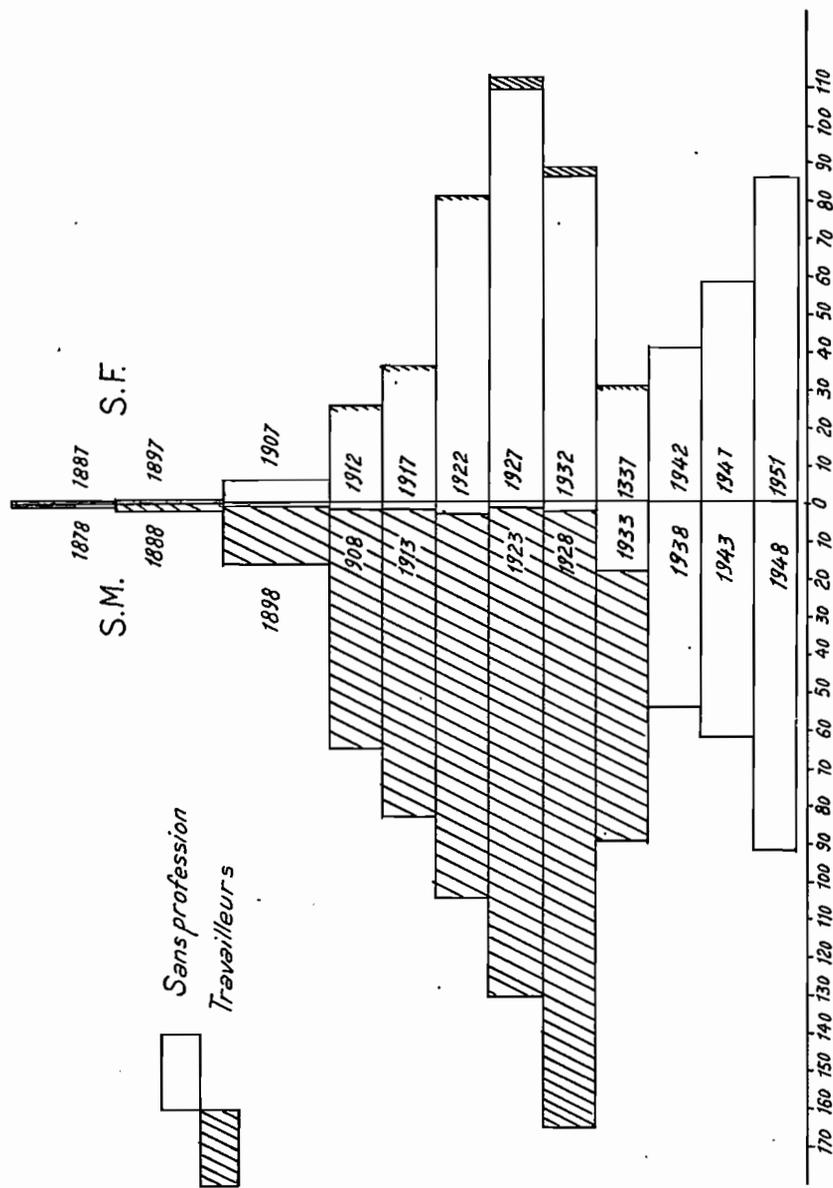


Fig 12- Population active : Pyramide d'ages

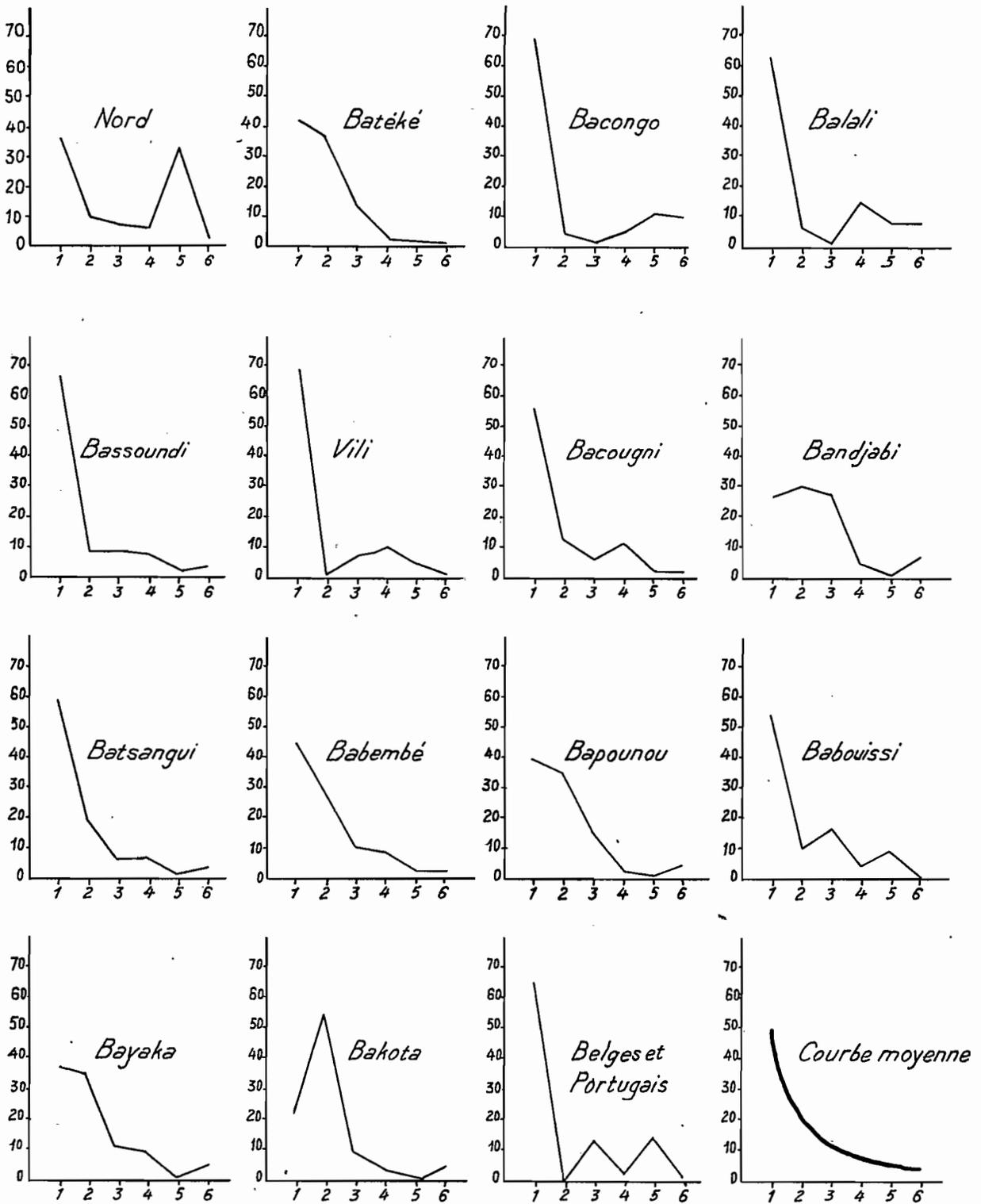
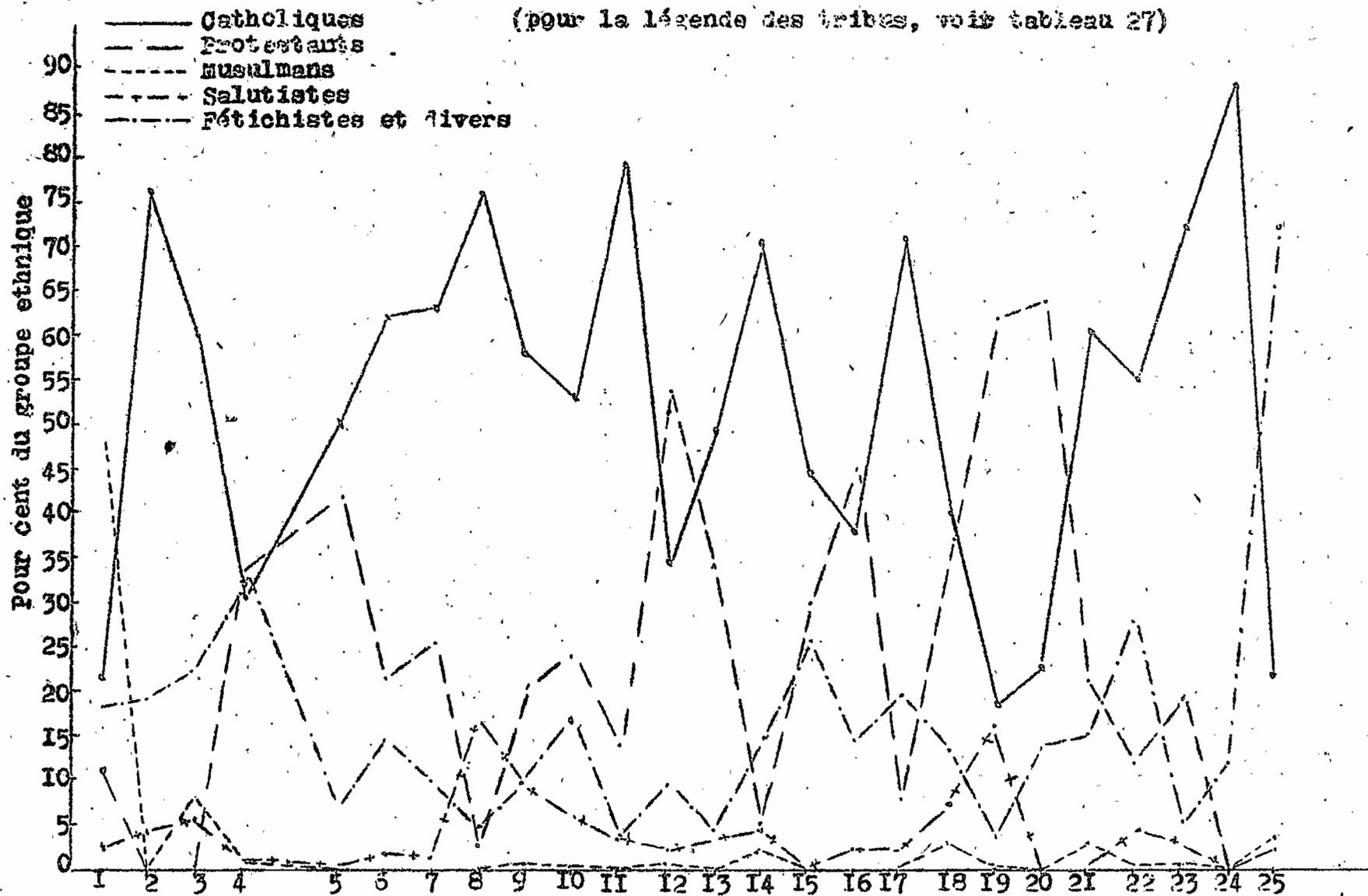


Fig. 13 Importance comparée des professions suivant les groupes ethniques

En ordonnée = Pour cent du groupe ethnique

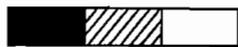
En abscisse = Groupes de professions :

- 1- Industrie et transport
- 2- Manœuvres
- 3- Gens de maison
- 4- Employés de bureaux
- 5- Commerçants
- 6- Producteurs



Fig? I4 .- Religion et groupes ethniques

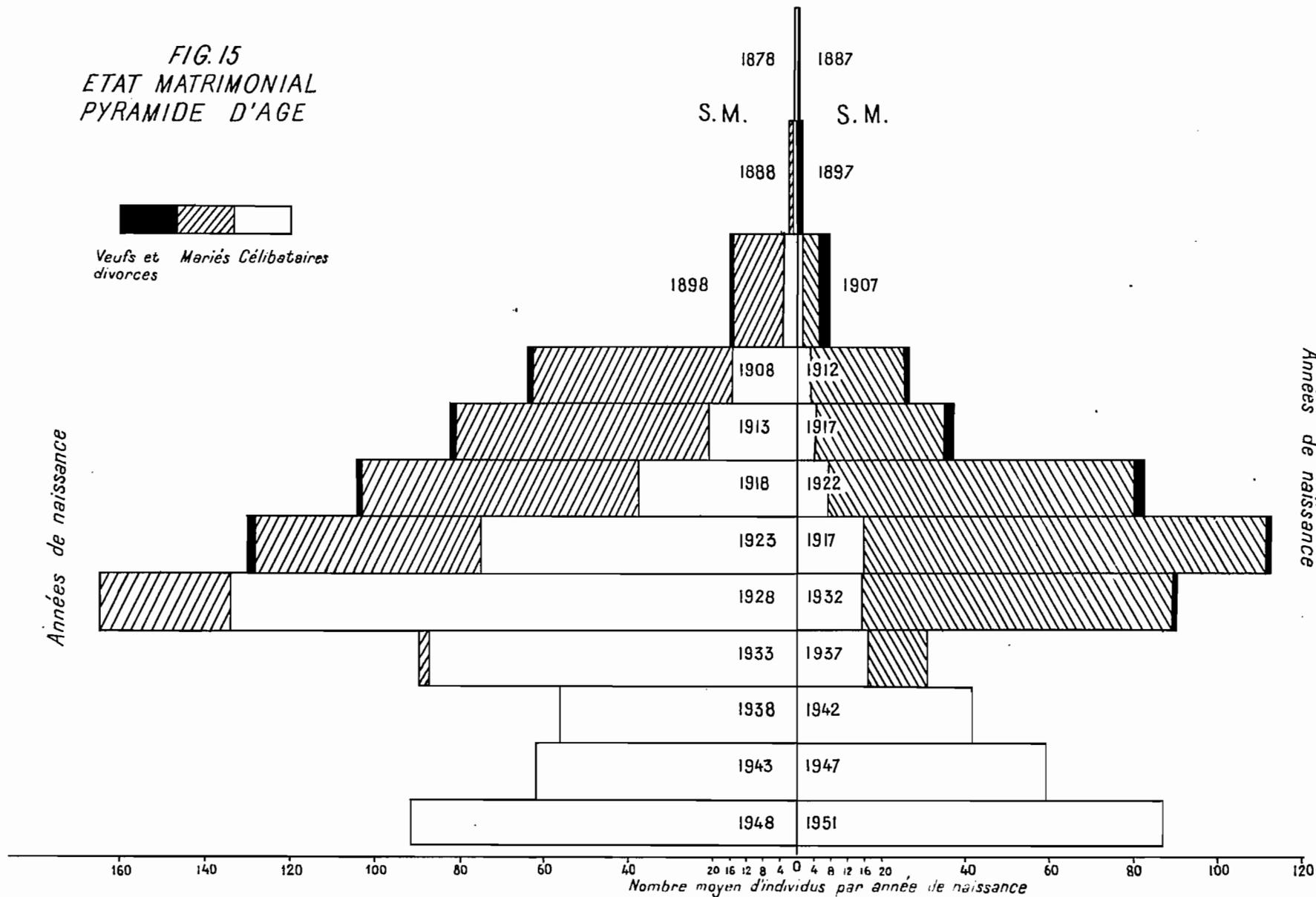
FIG. 15
 ETAT MATRIMONIAL
 PYRAMIDE D'AGE



Veufs et Mariés Célibataires
 divorces

Années de naissance

Années de naissance



Nombre moyen d'individus par année de naissance

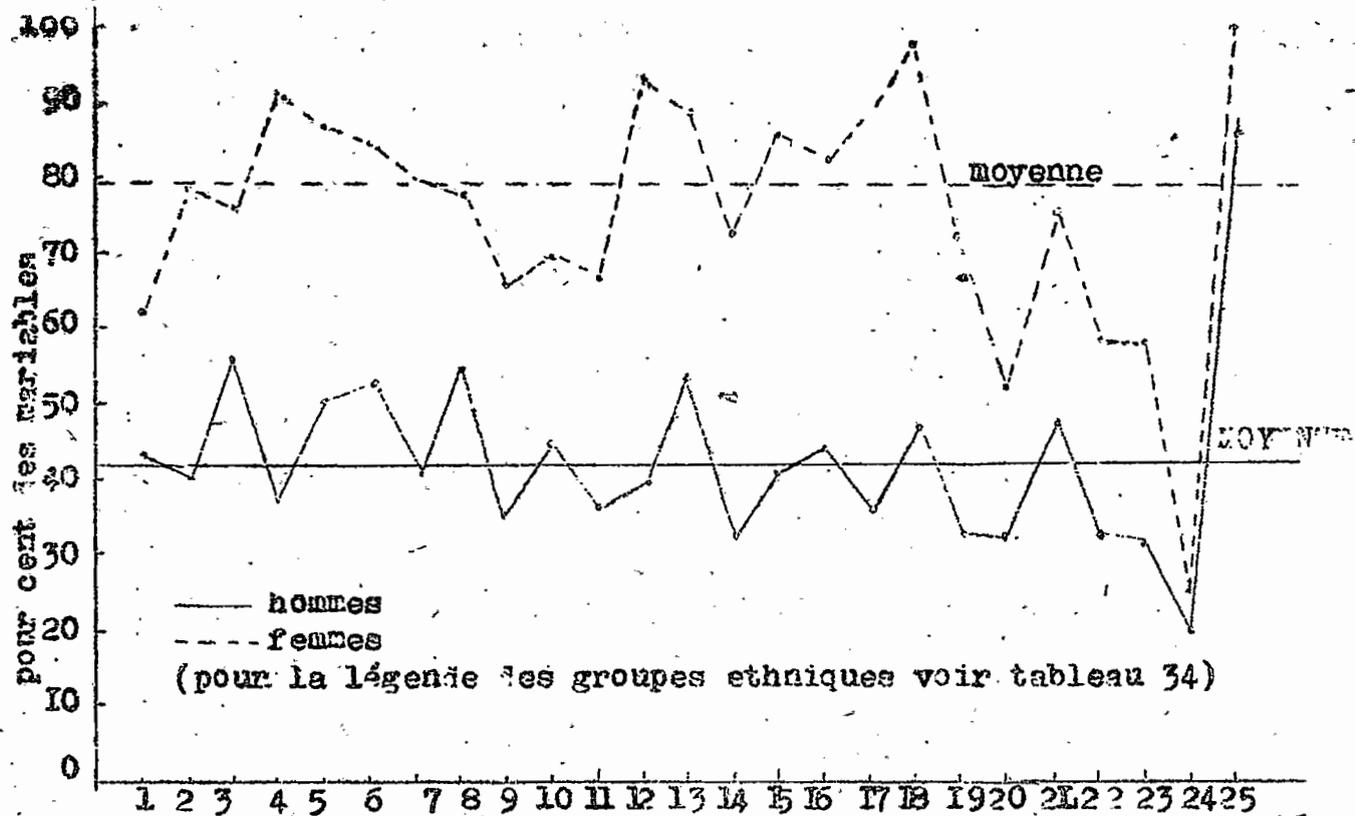


Fig.16.- Etat matrimonial et groupes ethniques (celibataires)

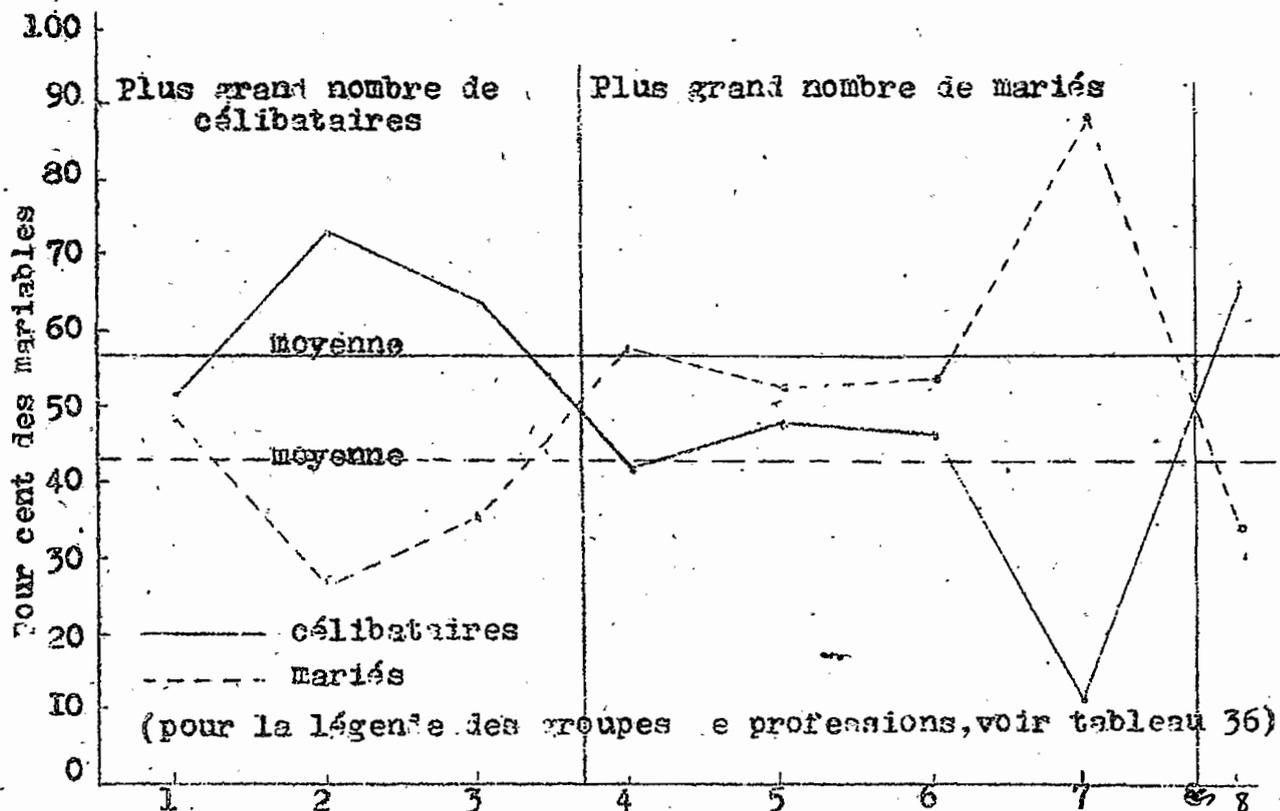
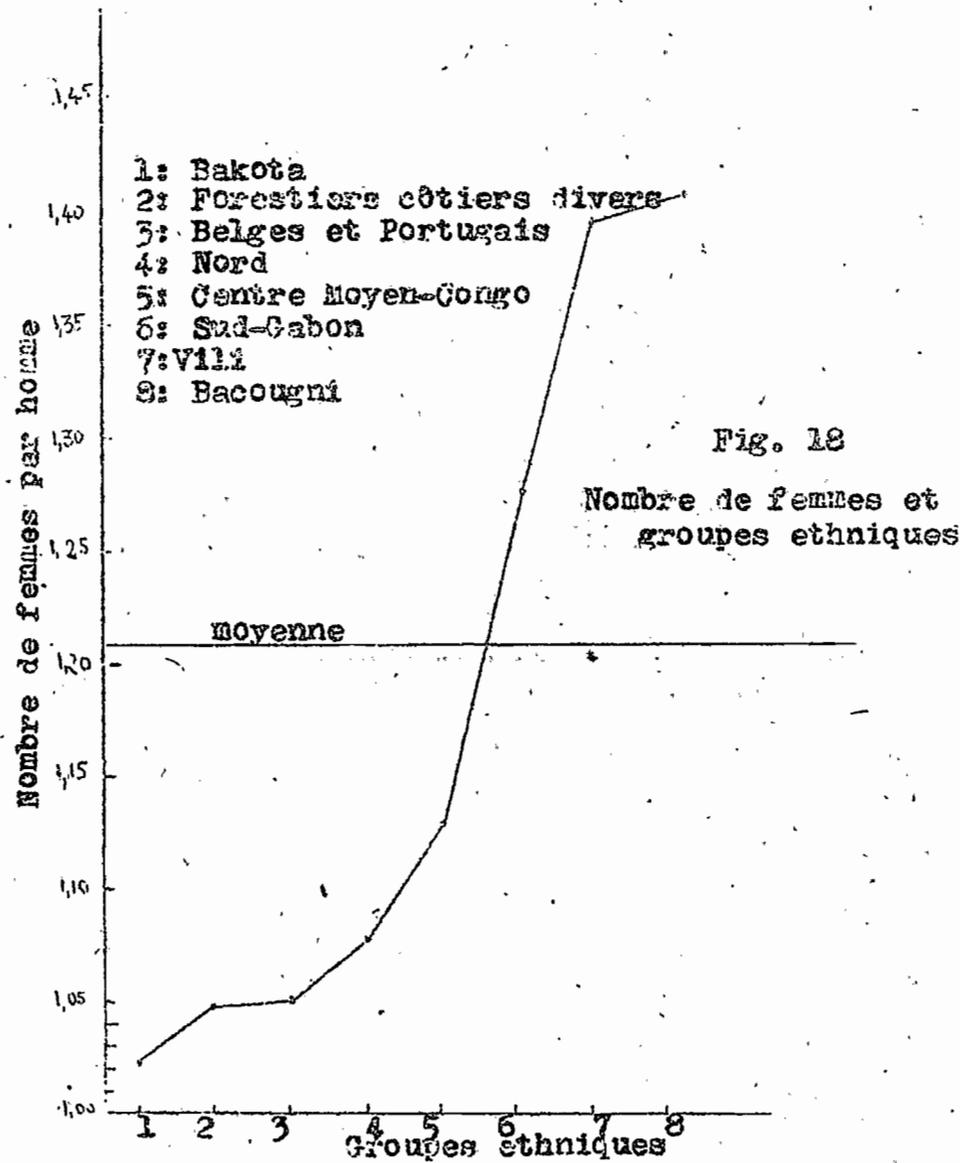
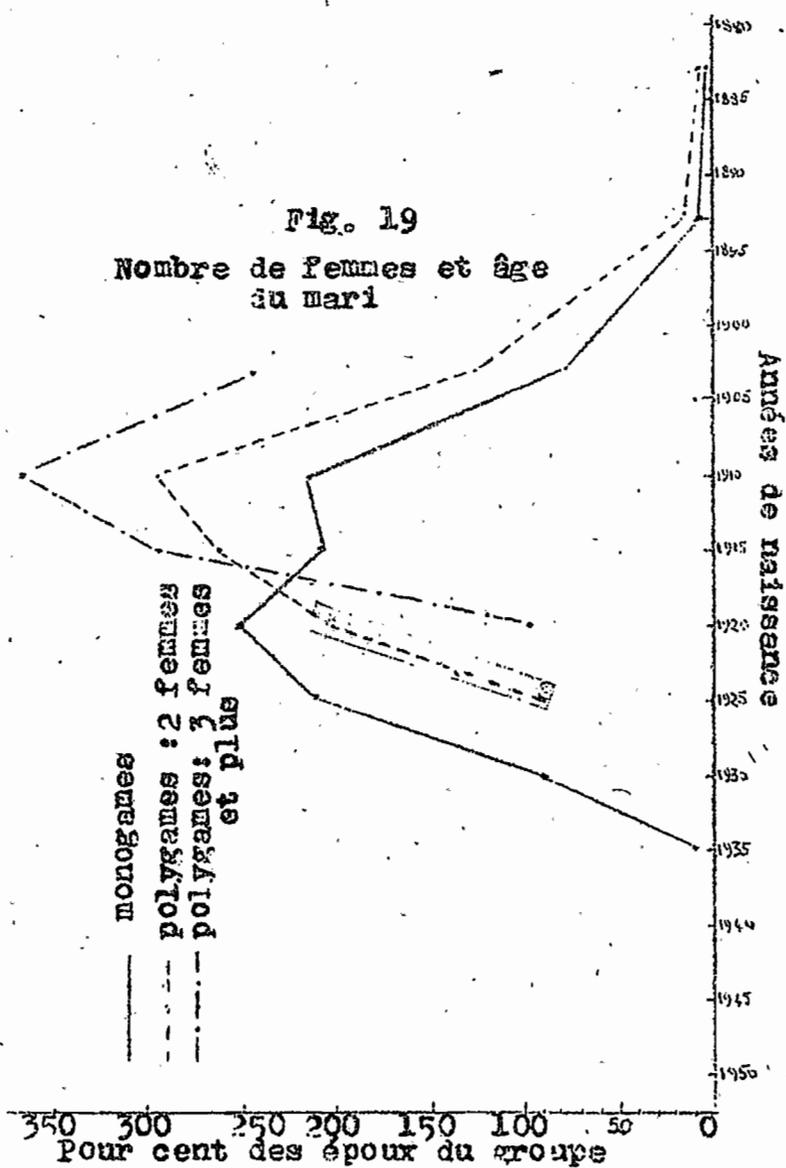
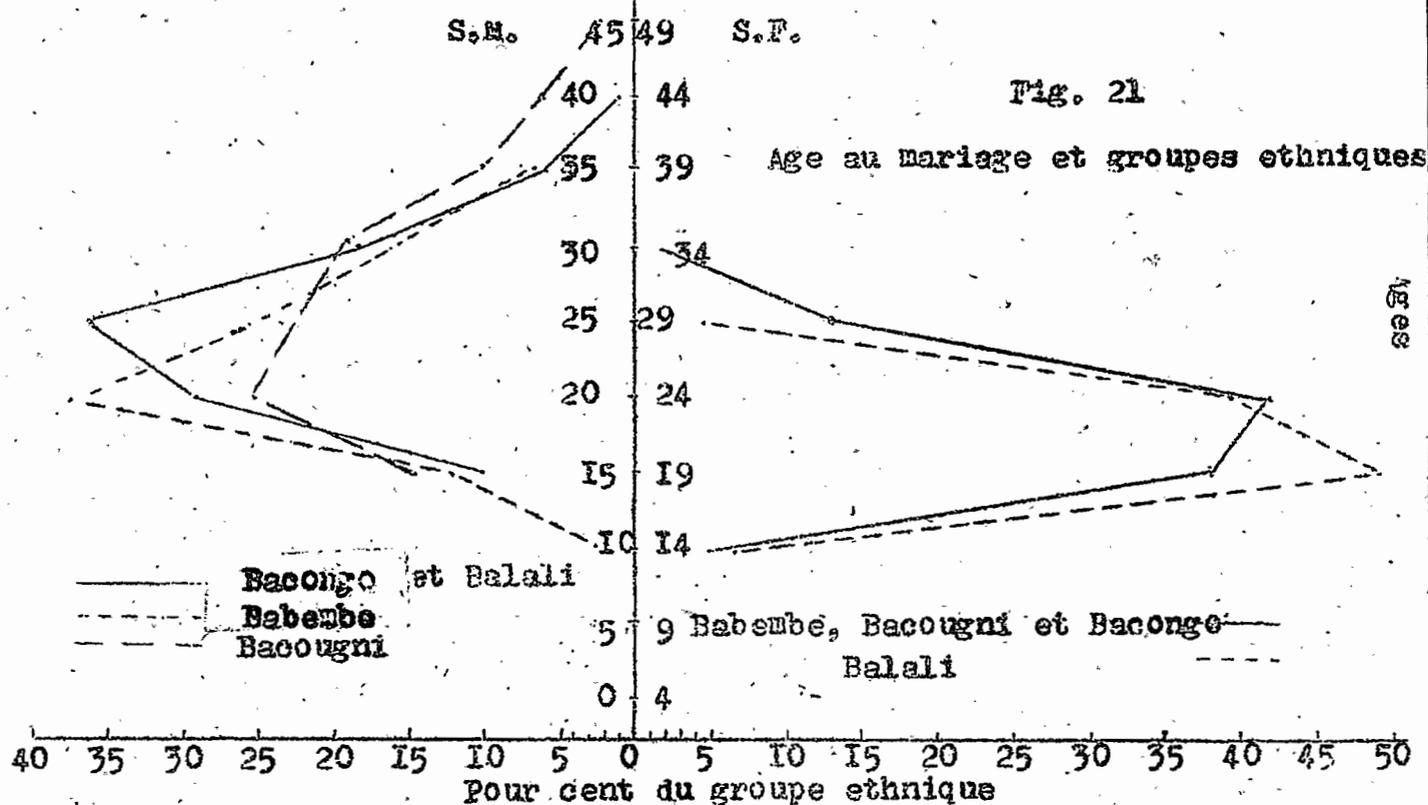
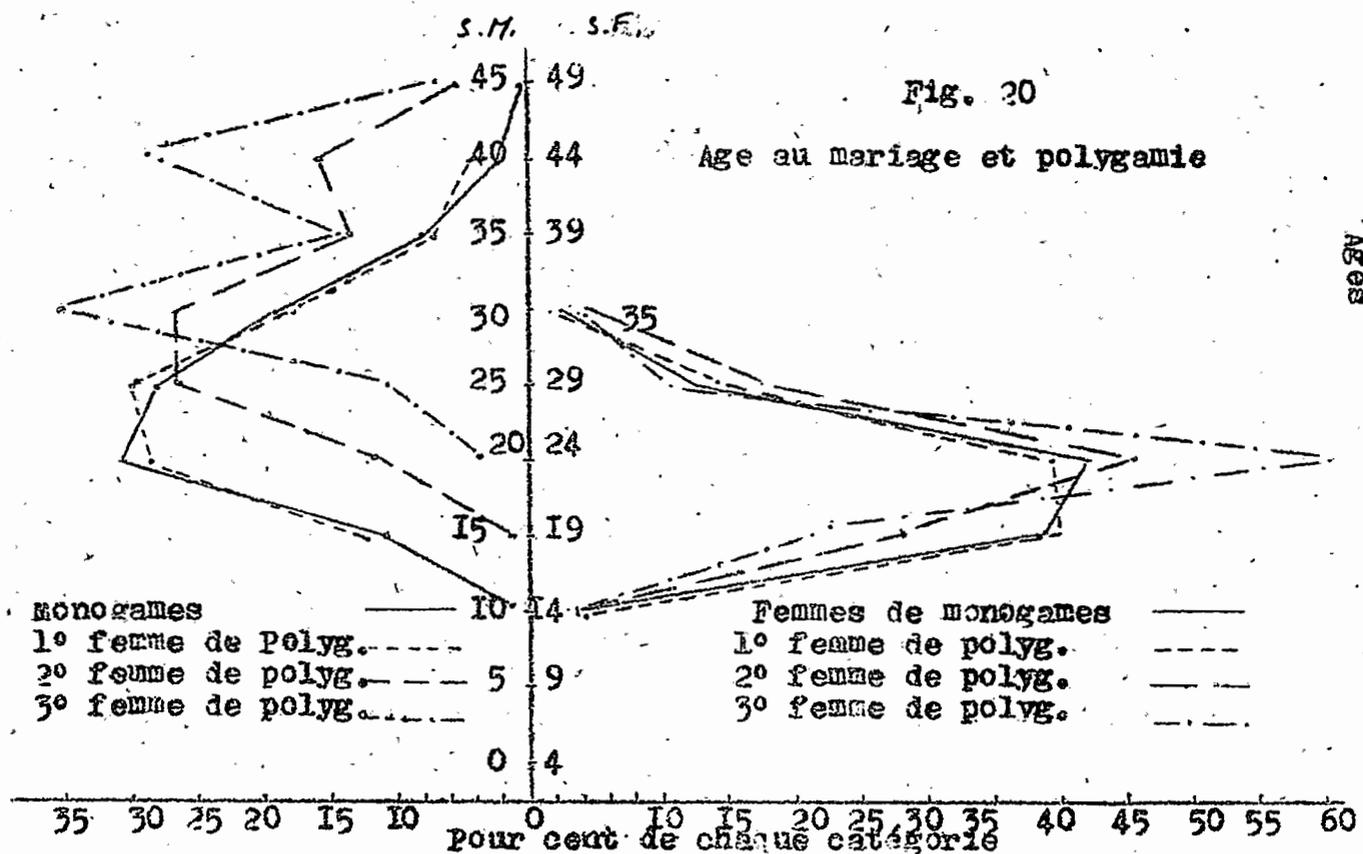
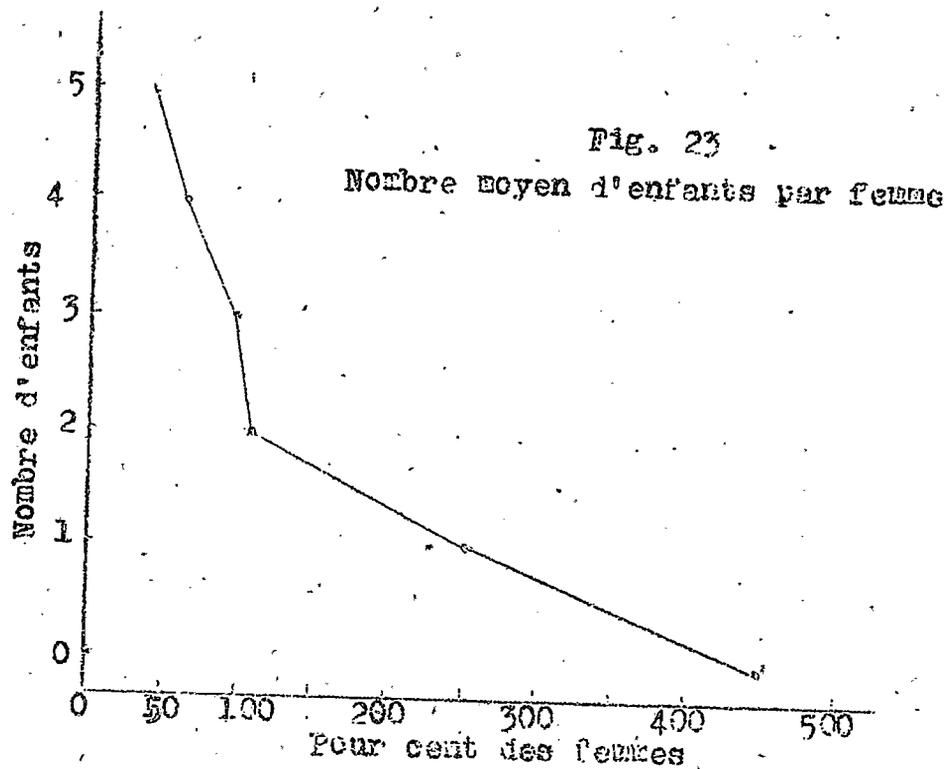
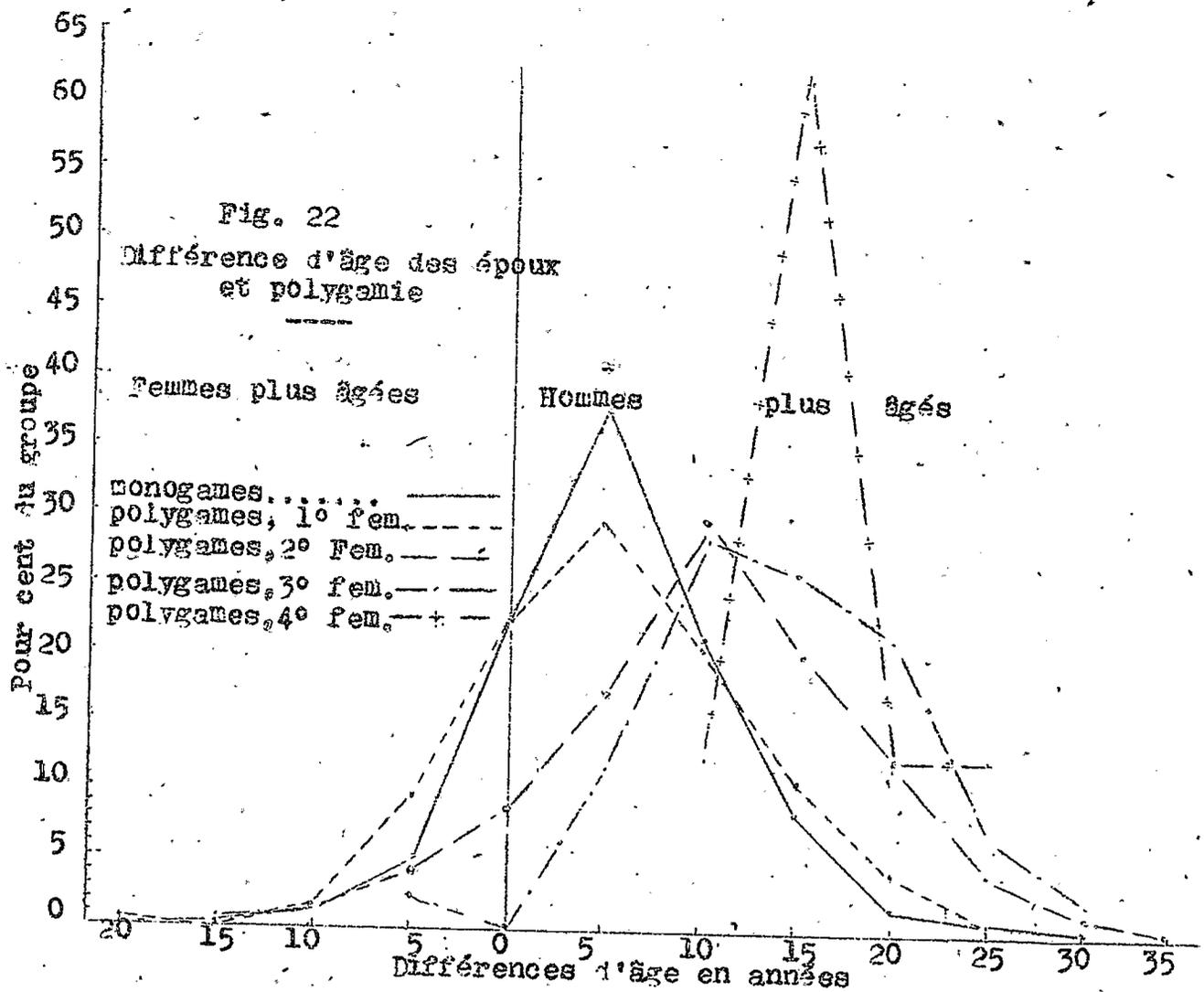
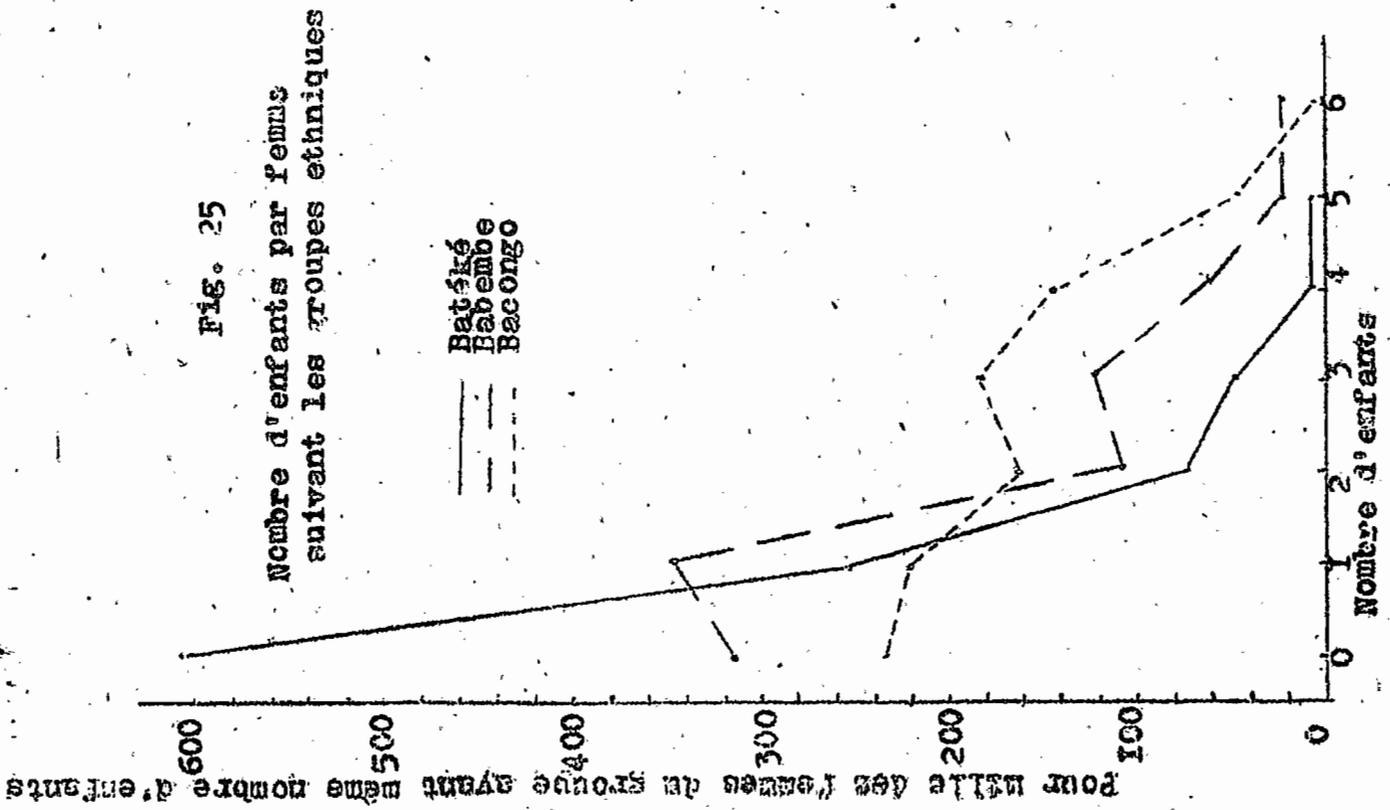
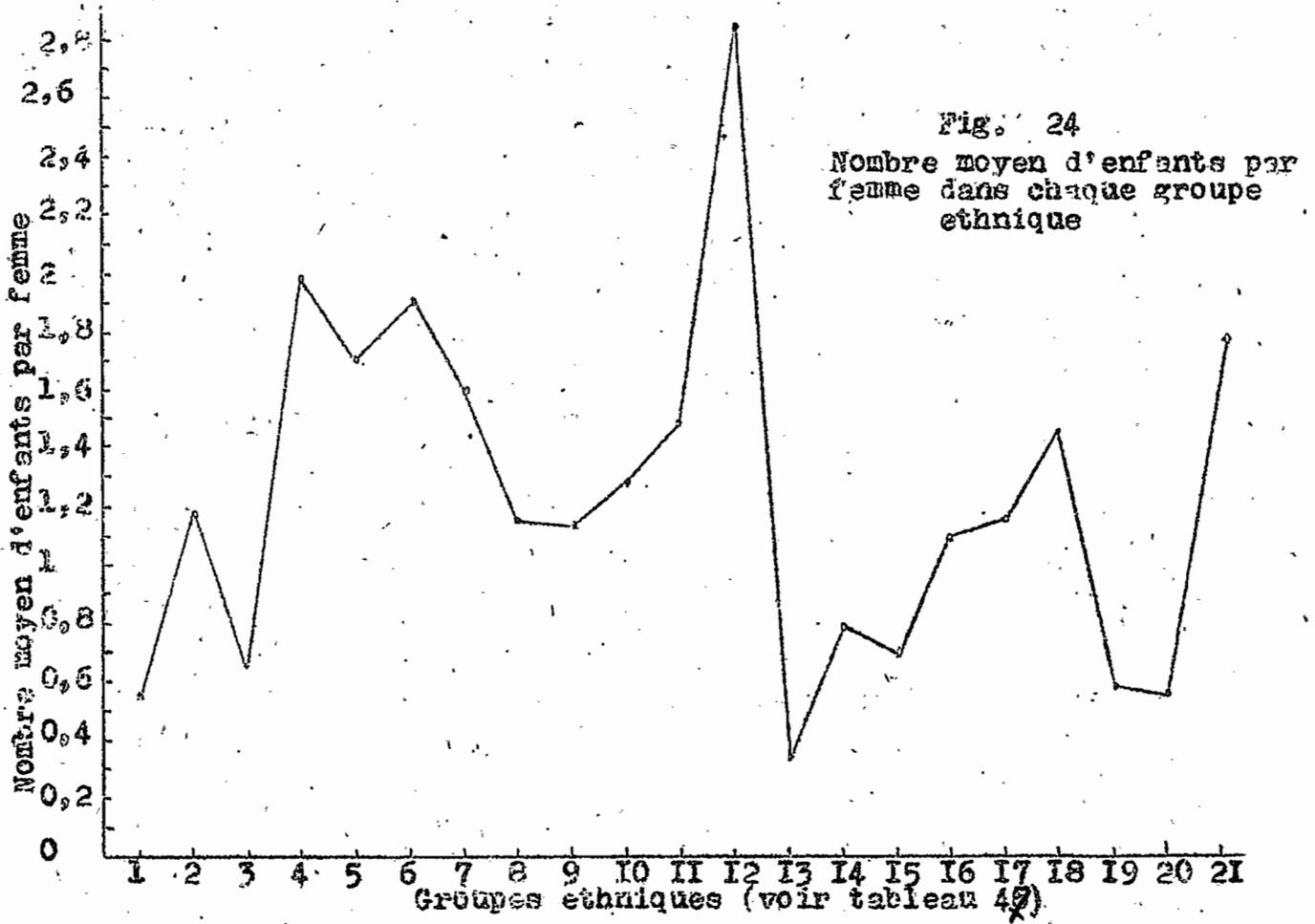


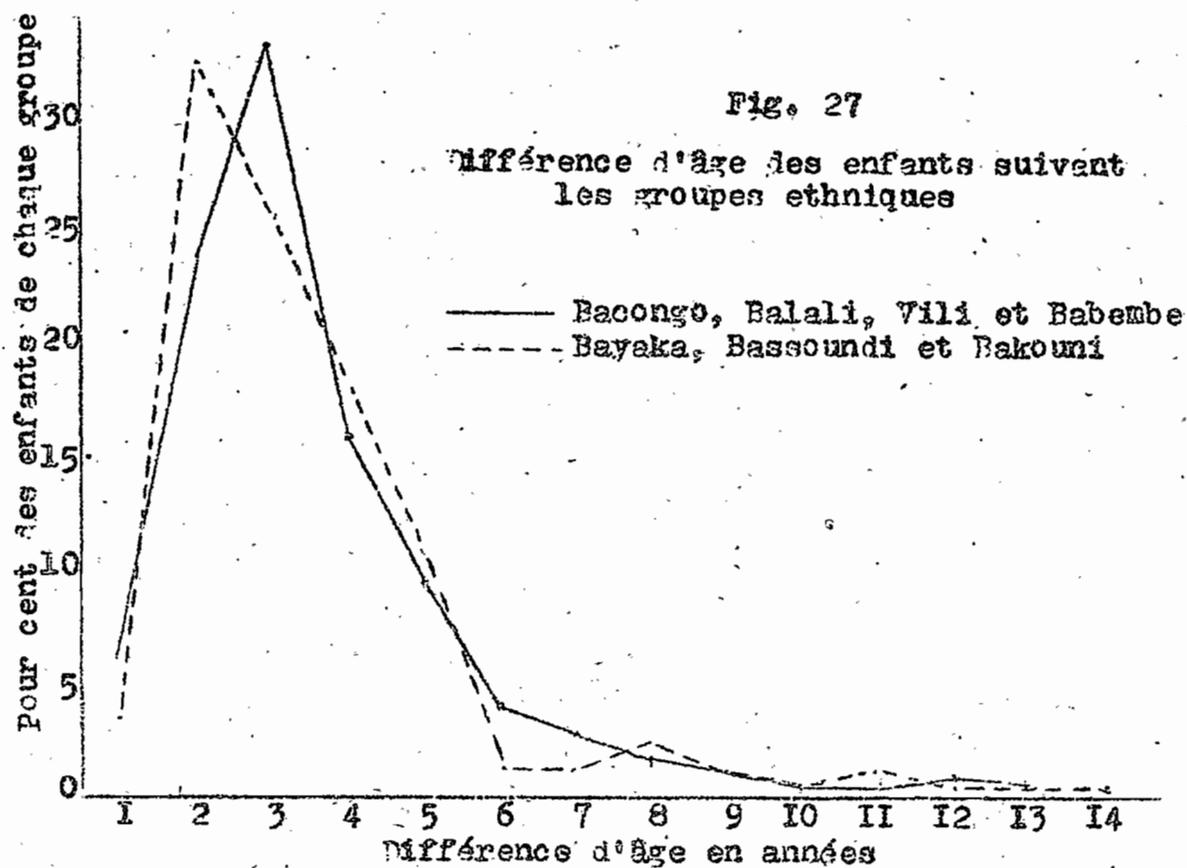
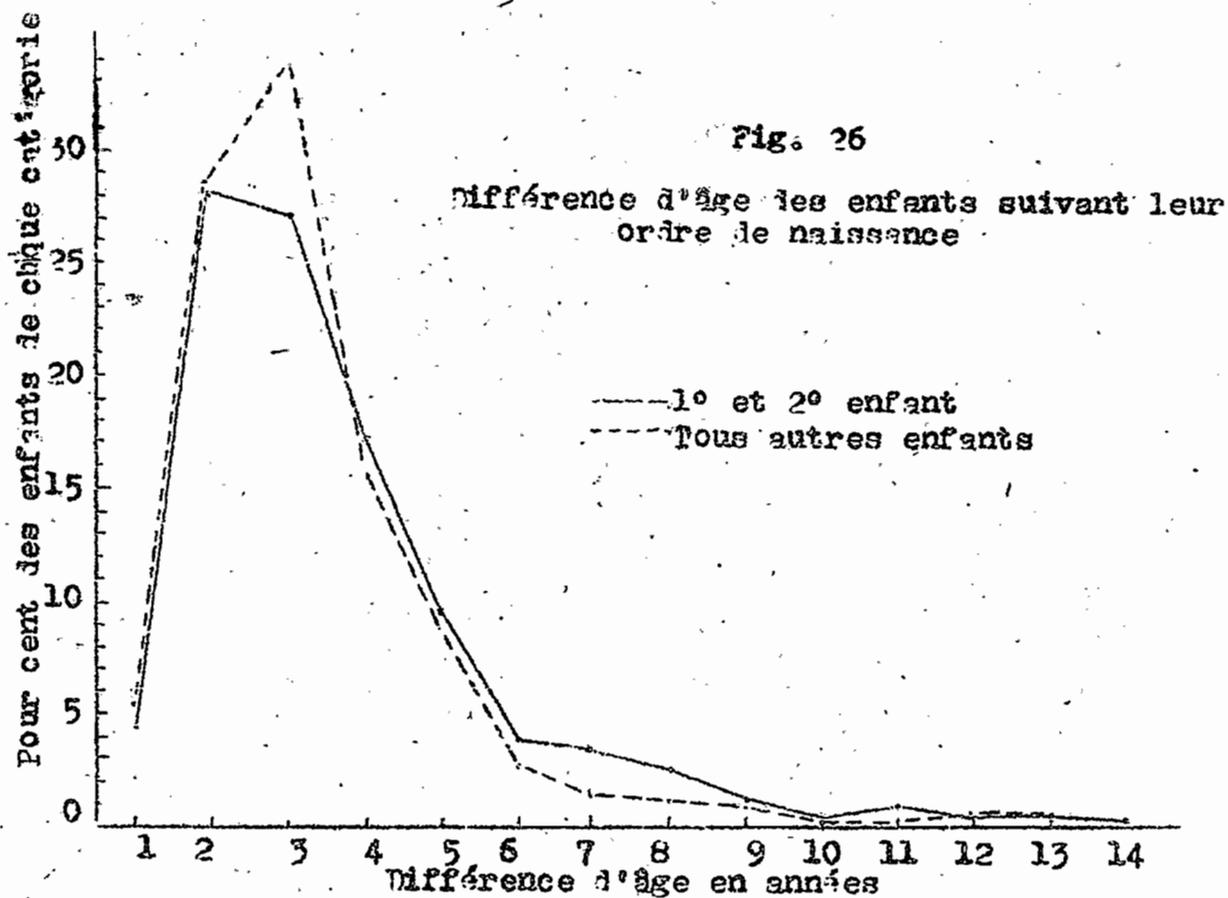
Fig. 17.- Etat matrimonial et professions

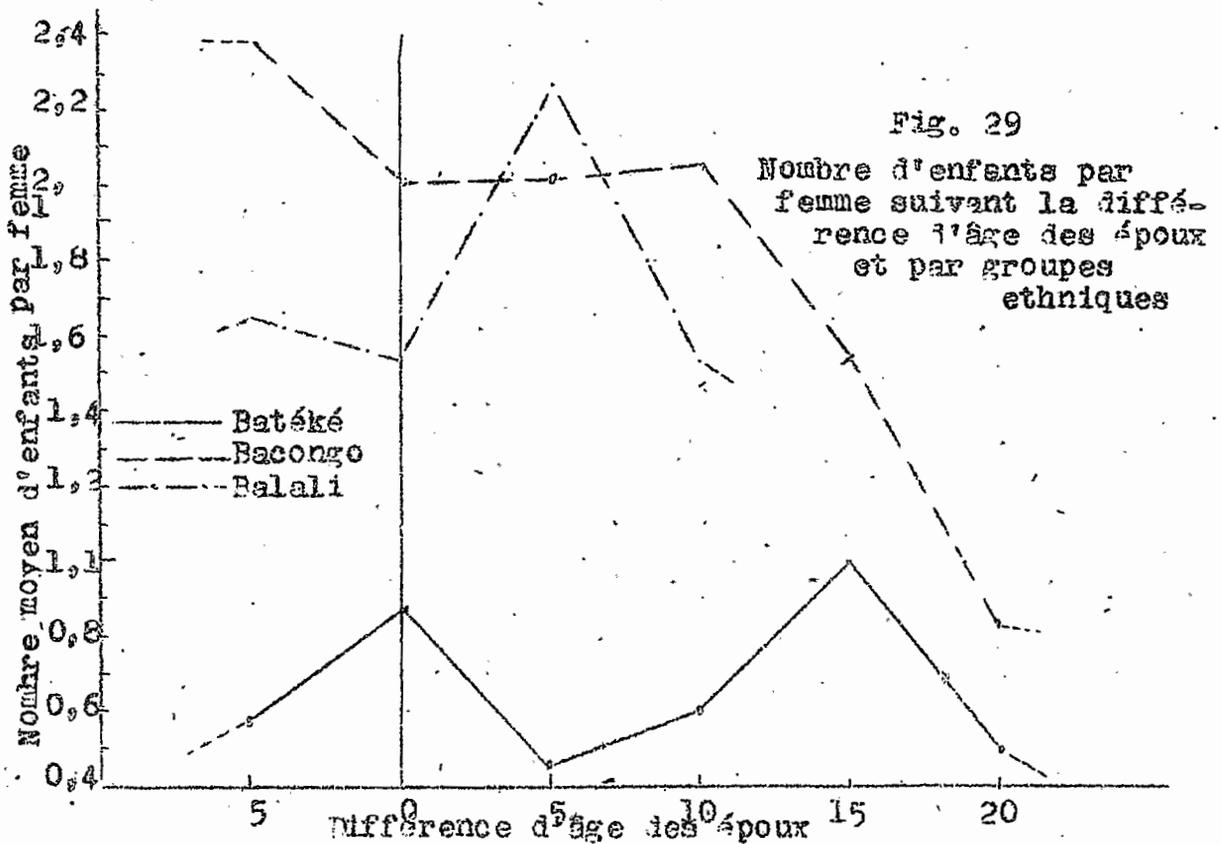
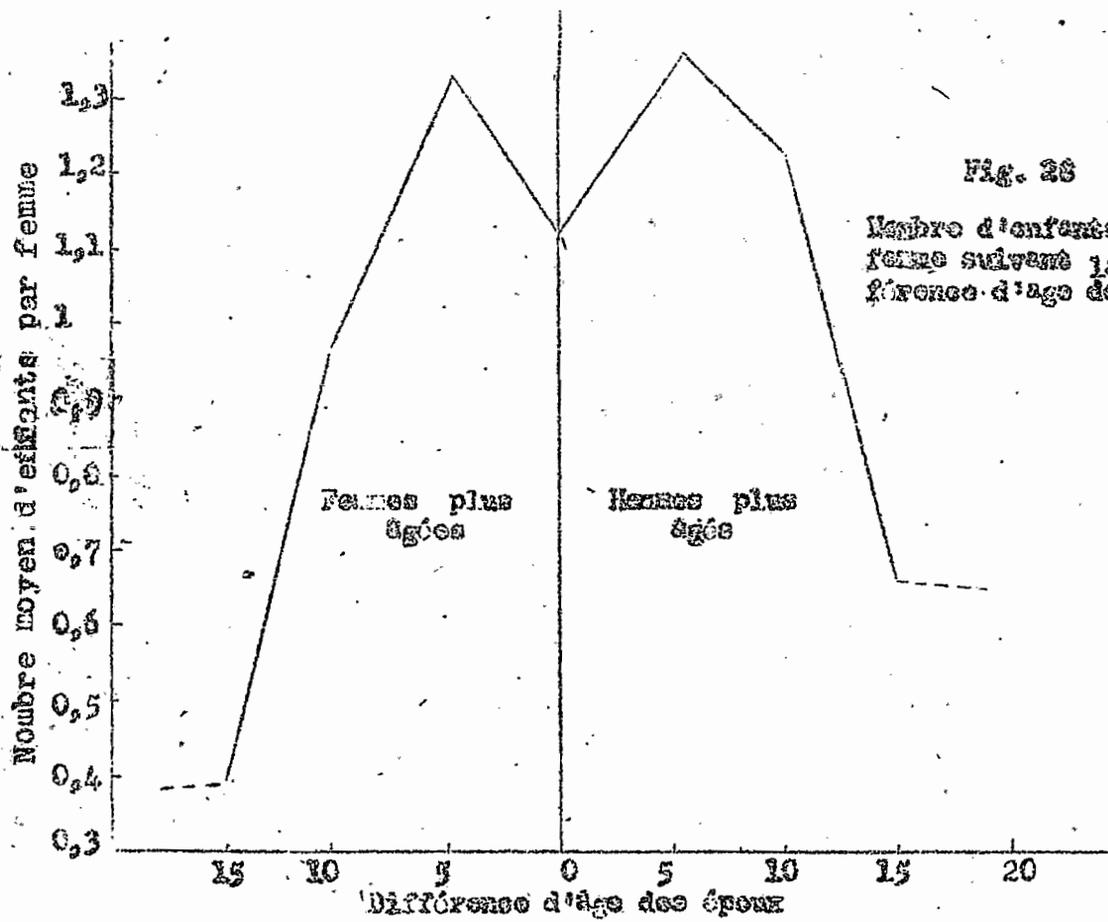












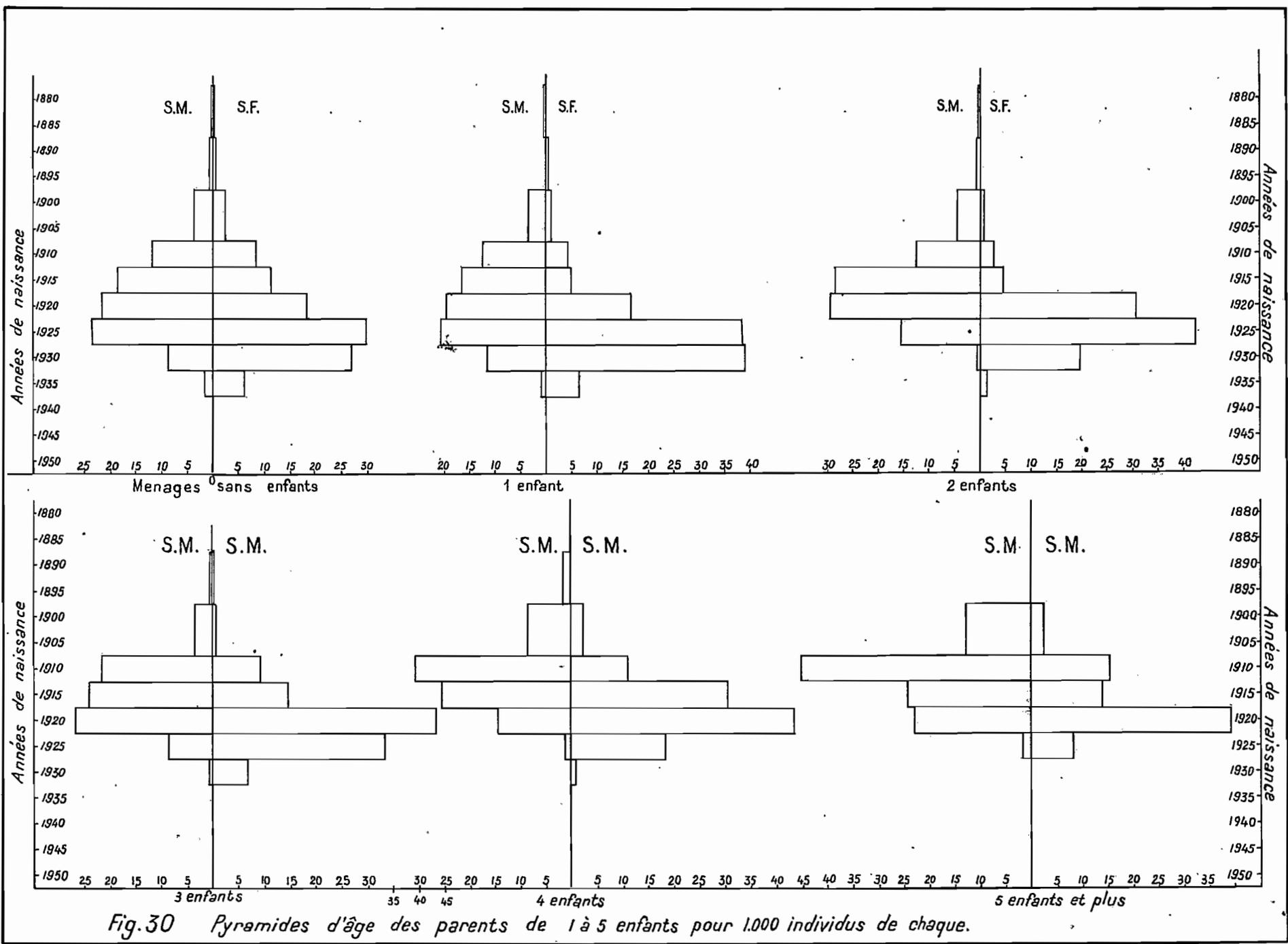


Fig.30 Pyramides d'âge des parents de 1 à 5 enfants pour 1.000 individus de chaque.

TABLEAUX

- I.- Répartition des groupes ethniques par quartier
- II.- Age et sexe : Population totale
- III.- Age moyen et Age médian : Population totale
- IV.- Age et sexe: Gens nés à Dolisie
- V.- Lieux de naissance: par unités administratives
- VI.- Districts d'origine: Importance de l'immigration à Dolisie
- VII.- Districts d'origine: Importance de l'émigration vers Dolisie
- VIII.- Age et sexe: Gens nés dans le district de Mouyondzi
- IX.- Age et sexe: Gens nés dans le district de Mossendjo
- X.- Age et sexe: Gens nés dans le district de Sibiti
- XI.- Age et sexe: Gens nés dans le district de Divénié
- XII.- Age et sexe: Gens nés dans le district de Kibangou
- XIII.- Age et sexe: Gens nés dans le district de Loudima
- XIV.- Sex-ratio des principaux districts fournisseurs, classés d'après leur distance à Dolisie
- XV.- Groupes ethniques par ordre d'importance
- XVI.- Age et sexe: Tribu Bacougni
- XVII.- Age et sexe: Tribu Bacongo
- XVIII.- Age et sexe: Tribu Babembe
- XIX.- Age et sexe: Tribu Bayounou
- XX.- Age et sexe: Tribu Batéké
- XXI.- Age et sexe: Tribu Baiali
- XXII.- Age et sexe: Tribu Bayaka
- XXIII.- Professions: Détail, par ordre d'importance
- XXIV.- Groupes de professions
- XXV.- Groupes de professions et classes d'Age
- XXVI.- Groupes de professions et groupes ethniques
- XXVII.- Répartition des religions suivant les groupes ethniques
- XXVIII.- Position fiscale
- XXIX.- Etats matrimoniaux
- XXX.- Age et sexe: Célibataires
- XXXI.- Age et sexe: Mariés
- XXXII.- Age et sexe: Divorcés

- XXXIII.- Age et sexe: Veuvs
- XXXIV.- Etats matrimoniaux : Ages moyens et Ages médians
- XXXV.- Etat matrimonial suivant les groupes ethniques
- XXXVI.- Etat matrimonial suivant les professions
- XXXVII.- Nombre de femmes suivant les groupes ethniques
- XXXVIII.- Nombre de femmes suivant l'âge du mari
- XXXIX.- Nombre de femmes suivant la religion
- XL.- Age au mariage suivant le nombre de femmes
- XLI.- Age au mariage suivant les groupes ethniques
- XLII.- Différence d'âge des époux suivant le nombre de femmes
- XLIII.- Différence d'âge moyenne des époux monogames suivant les groupes ethniques
- XLIV.- Nombre d'enfants par époux
- XLV.- Nombre d'enfants suivant l'âge des parents
- XLVI.- Taux de stérilité suivant les classes d'âge
- XLVII.- Nombre moyen d'enfants par femme suivant les groupes ethniques
- XLVIII.- Nombre total d'enfants par femme suivant les groupes ethniques
- XLIX.- Différence d'âge moyenne entre les enfants suivant le nombre de femmes du père
- L.- Différence d'âge entre les enfants suivant leur ordre de naissance
- LI.- Différence d'âge des enfants suivant les groupes ethniques
- LII.- Nombre d'enfants suivant la différence d'âge des parents
- LIII.- Nombre d'enfants suivant la différence d'âge des parents et suivant les groupes ethniques
- LIV.- Nombre d'enfants et polygamie
-

TABLEAU I
REPARTITION DES GROUPES ETHNIQUES PAR QUARTIERS.

Groupes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Nord			2		1	49			5	72		15
Forêt orienta		5			1	41	3		7	2		9
Oubanguiens					5	43			4	2		16
Batéké	1	440				1	3	524		4	4	14
Bacongo		429			271	4		16		1	2	12
Balali		119				3		13	49		22	8
Bassoundi	1	6	5	172	9	1	19	1		2	1	16
Vili	3	1	8		1	15	2	1	16		176	28
Rayombe	11	12	24		51	1	2			3	8	6
Bacougni	907		3	1	10	13	5		2	3	23	21
Bakamba	1	5			1	2		73				5
Babembe		4		1				584	9	3	23	30
Badondo		50			5		1	33				
Bambamba		1			2	5		3	1	1	17	17
Bandjabi			1			3	128				1	114
Batsangui	5					1	313	2	1	2	1	17
Bapounou	173	3	1		4	4	35	9		55	3	268
Babouissi	143		1			1				16	2	13
Bayaka			1	7	1	1		3			499	7
Baloumbou	96		2				2			8	2	30
Forêt cot.	5				47	10	8	1	1	18	8	6
Bakota	4					7	17	8	3	1	131	49
Belges et Port.			115		17	2			1	12	2	3
Métis			11						2	2		
Inidentifiées	11		8		6	14	8	3	3	8	17	5
Totaux des quartiers	1361	1075	184	181	432	217	546	1276	105	236	921	709

1, 2, 3,.... 9, 10, 11 : Numéro des quartiers ; 12: Campements

TABLEAU II
AGE ET SEXE

Années de Naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1878-1887	65-74	5	0,1	4	0,1	9	0,1	800
1888-1897	55-64	19	0,4	13	0,4	32	0,4	684
1898-1907	45-54	160	3,7	73	2,5	233	3,2	456
1907-1912	40-44	321	7,4	131	4,5	452	6,2	408
1913-1917	35-39	412	9,4	183	6,4	595	8,2	444
1918-1922	30-34	520	11,9	409	14,2	929	12,8	787
1923-1927	25-29	651	14,9	564	19,6	1215	16,8	866
1928-1932	20-24	822	18,8	448	15,6	1270	17,6	545
1933-1937	15-19	449	10,3	158	5,4	605	8,4	347
1938-1942	10-14	278	6,4	209	7,3	487	6,7	752
1943-1947	5-9	308	7,1	297	10,3	605	8,4	964
1948-1952	1-4	367	8,4	348	12,1	715	9,9	948
Sans indication		51	1,2	45	1,6	93	1,3	882
TOTAUX / MOYENNES		4363	100%	2880	100%	7243	100%	660

TABLEAU III
AGE MOYEN ET AGE MEDIAN

	Hommes	Femmes	Ensemble
Age moyen	24 ans	22 ans 1/2	23 ans 1/2
Age médian	24 ans 1/2	25 ans	24 ans 1/2

TABLEAU IV

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1908-1912	40-44	1	0,2	-	0	1	0,1	2.000
1912-1917	35-39	-	-	1	0,2	1	0,1	
1918-1922	30-34	1	0,2	-	-	1	0,1	
1923-1927	25-29	-	-	3	0,6	3	0,3	
1928-1932	20-24	-	-	-	-	-	-	
1933-1937	15-19	14	2,7	9	1,9	23	2,3	543
1938-1942	10-14	66	12,9	54	11,4	120	12,1	818
1943-1947	5-9	134	26,2	132	27,7	266	26,9	985
1948-1951	1-4	293	57,2	276	58	569	57,7	942
Sans indication		3	0,6	1	0,2	4	0,4	-
TOTAL MOYENNES		512	100%	476	100%	988	100%	930

Gens nés à Dolisie

TABLEAU VII

Districts	%	Districts	%	Districts	%
Loudima	49,49	Ewo	1,11	Nola	0,20
Kibango	44,51	Mayoumba	0,80	Bossangoa	0,19
Dolisie	40,59	Kelle	0,67	Djambala	0,18
Sibiti	29,41	Ouessou	0,66	Bangui	0,18
Mossendjo	23,45	Epena	0,60	Ouango	0,16
Divénié	22,74	Souanké	0,54	Kouango	0,15
Kimongo	20,87	Fougamou	0,53	Batangabo	0,12
Mouyondzi	14,67	Damara	0,49	Nimongo	0,12
Zanaga	13,59	Fort-Rousset	0,46	Ndjolé	0,11
Mindouli	11,22	Libreville	0,39	Dekoa	0,11
Boko	10,21	Dongou	0,37	Fort-Lamy	0,11
Madinaou	9,52	Fort-Sibut	0,37	Fort-Archambault	0,10
Komono	8,74	Mbaïki	0,35	Bambari	0,09
Mvouti	7,68	Kongoumba	0,35	Bozoum	0,09
Tchibanga	6,70	Okondja	0,34	Fort-Cramoel	0,09
Kinkala	5,57	Mabirou	0,29	Kitzie	0,09
Pointe-Noire	4,87	Lambaréné	0,28	Obo	0,07
Mbigou	4,44	Makoua	0,26	Grimari	0,05
Mayama	4,06	Mossaka	0,24	Bouar	0,05
Franceville	3,69	Mobaye	0,23	Minvoul	0,05
Madingo-Kayes	2,42	Berberati	0,22	Bangassou	0,03
Lestourville	1,76	Carnot	0,21	Am-Timam	0,02
Mouila	1,75	Boda	0,21	Koumra	0,01
Impfondo	1,47	Gamboma	0,21		
Brazzaville	1,34	Bouca	0,20	Moyenne	1,54

Emigration en Pour mille de la population des districts

TABLEAU V
DISTRICTS ET PAYS D'ORIGINE

TERRITOIRES Régions Districts	Hommes	Femmes	Ensemble	% du village	% du district d'origine	sex- ratio
GABON						
<u>Estuaire</u>						
Libreville C.M.	6	2	8	0,11	1,01	-
Libreville D.	-	1	1	0,01	0,06	-
<u>Nyanga</u>						
Mayoumba	9	5	14	0,19	0,80	-
Tchibanga	92	25	117	1,61	6,7	272
<u>Foula-Ntem</u>						
Minvoul	1	-	1	0,01	0,05	-
Kitzie	1	-	1	0,01	0,02	-
<u>Moyen-Ogooué</u>						
Lambaréné	3	2	5	0,07	0,28	-
Ndjolé	1	-	1	0,01	0,11	-
<u>Haut-Ogooué</u>						
Franceville	63	48	111	1,51	3,69	762
Okondja	4	1	5	0,07	0,34	-
<u>Ngounié</u>						
Mouilla	33	14	47	0,64	1,75	-
Mbigou	7	6	13	0,17	4,44	-
Mimongo	1	1	2	0,02	0,12	-
Fougamou	6	2	8	0,11	0,53	-
<u>Adoumas</u>						
Lastourville	24	9	33	0,45	1,76	-
<u>Ogooué-Ivindo</u>						
Mékambo	1	-	1	0,01	0,11	-
TOTAUX / GABON	252	116	368	5,08	0,89	460
MOYEN-CONGO						
<u>Pool</u>						
Brazzaville C.M.	48	49	97	1,34	1,24	1021
Brazzaville district	21	20	41	0,56	1,66	952
Mayama	58	15	73	1,00	4,06	259
Kinkala	116	71	187	2,58	5,57	612
Boko	181	111	292	4,03	10,21	613
Madinbou	110	70	180	2,48	9,52	636
Mouyondzi	408	189	597	8,24	14,67	463
Mindouli	102	82	184	2,54	XII,28	804
<u>Niari</u>						
Dolisie C.M.	512	476	988	13,63	136,15	930
Dolisie Distr.	54	84	138	1,90	40,59	1556
Kibangou	190	175	365	5,03	44,51	921
Loudima	152	140	292	4,03	49,49	921
Divénié	316	173	489	6,75	22,74	547
Sibiti	343	207	550	7,59	29,41	603
Mossendjo	455	387	762	10,52	23,45	675
Zanaga	194	90	284	3,92	13,59	464
Komono	88	30	118	1,62	8,74	341
Kimongo	106	61	167	2,30	20,87	575

DISTRICTS D'ORIGINE (suite /1)

TERRITOIRES Régions Districts	Hommes	Femmes	Ensemble	% du village	% du district d'origine	Sex- ratio
MOYEN-CONGO (suite)						
<u>Likouala-Mossaka</u>						
Fort-Rousset	6	3	9	0,12	0,46	-
Ewo	28	7	31	0,42	1,11	-
Makoua	2	2	4	0,05	0,26	-
Mossaka	1	3	4	0,05	0,24	-
Kellé	7	2	9	0,12	0,67	-
<u>Alima-Léfini</u>						
Gamboma	4	1	5	0,07	0,21	-
Mabiron	3	4	7	0,09	0,29	-
Djambala	2	2	4	0,05	0,18	-
<u>Likouala</u>						
Dongou	1	3	4	0,05	0,37	-
Impfondo	2	3	5	0,07	1,47	-
Epena	2	2	4	0,05	0,60	-
<u>Sangha</u>						
Ouesso	5	4	9	0,12	0,66	-
Souanké	5	3	8	0,11	0,54	-
<u>Kouiloua</u>						
Pointe-Noire C.M.	23	22	45	0,62	2,34	957
Pointe-Noire Distr.	72	67	132	1,91	7,99	917
Mvouti	21	26	47	0,64	7,68	-
Kadingo-Kayes	22	15	37	0,51	2,42	-
TOTAUX/MOYEN-CONGO	3654	2517	6171	85,19	9,24	689
OUBANGUI-CHARI						
<u>Ombella-Mpoko</u>						
Bangui C.F.	2	2	4	0,05	0,10	-
Bimbo	4	2	6	0,08	0,33	-
Damara	4	1	5	0,07	0,49	-
<u>Lobaye</u>						
Mbaïki	2	1	3	0,04	-	-
Mbaïki	7	1	8	0,11	0,35	-
Boda	5	1	6	0,08	0,21	-
Mongoumba	4	3	7	0,09	0,35	-
<u>Ouaka</u>						
Bambari	4	-	4	0,05	0,09	-
Grimari	-	1	1	0,01	0,05	-
Kouango	2	1	3	0,04	0,15	-
<u>Basse-Kotto</u>						
Mobaye	6	2	8	0,11	0,23	-
<u>Ouham</u>						
Bossangoa	11	3	14	0,19	0,19	-
Batangabo	3	-	3	0,04	0,12	-
Bouca	3	2	5	0,07	0,20	-
<u>Mbamou</u>						
Bangassou	1	-	1	0,01	0,03	-
Ouango	4	1	5	0,07	0,16	-
Obo	-	1	1	0,01	0,07	-

Districts et pays d'origine (suite /2)

TERritoires Régions Districts	Hommes	Femmes	Ensemble	% du village	% du district d'origine	sex- ratio
OUBANGUI-CHARI (SUITE)						
<u>Ouham-Pende</u>						
Bozoum	-	2	2	0,02	0,09	-
<u>Boussy-Baboua</u>						
Bouar	2	-	2	0,02	0,05	-
<u>Kémo-Gribingui</u>						
Fort-Sibut	5	4	9	0,12	0,37	-
Dékoa	1	1	2	0,02	0,11	-
Fort-Crapnel	4	-	4	0,05	0,09	-
<u>Haute-Sanaha</u>						
Berherati	3	8	11	0,15	0,22	-
Carnot	5	2	7	0,09	0,21	-
Nola	-	3	3	0,04	0,20	-
TOTAUX/OUBANGUI-CHARI	82	42	124	1,71	0,12	512
TCHAD						
<u>Salamat</u>						
Am-Timan	-	1	1	0,01	0,02	-
<u>Moyen-Chari</u>						
Fort-Archambault	2	2	4	0,05	0,10	-
Koumra	1	-	1	0,01	0,01	-
<u>Chari-Baguirmi</u>						
Fort-Lamy G.M.	6	-	6	0,08	0,28	-
Fort-Lamy Distr.	1	-	1	0,01	0,02	-
TOTAUX / TCHAD	10	3	13	0,18	0,006	300
TOTAUX FEDERATION	3998	2678	6676	92,17	1,54	670
ETRANGERS						
A.O.F.	11	3	14	0,19	-	-
Cameroun	38	13	49	0,67	-	-
Congo-Belge	191	106	297	4,10	-	555
Pays anglais	11	4	15	0,20	-	-
Guinée espagnole	1	-	-	0,01	-	-
Pays portugais	79	45	124	1,71	-	370
TOTAUX / ETRANGERS	329	171	500	6,90	-	520
DIVERS	34	29	62	0,85	-	-
TOTAUX GENERAUX	4363	2880	7243	100%	1,67	660

TABLEAU VI
DISTRICTS D'ORIGINE? PAR ORDRE DE LEUR IMPORTANCE
A DOLISIE

Districts	Nombre d' immigrants	% de Dolisie	Districts	Nombre d' immigrants	% de Dolisie
Mossendjo	962	10,62	Carnot	7	0,09:
Mouyondzi	597	8,24	Fort-Lamy	7	0,09
Sibiti	550	7,59	Roda	6	0,08
Divénié	489	6,75	Gamboma	5	0,07
Kibangou	565	5,03	Lambaréné	5	0,07
Boko	292	4,03	Okonja	5	0,07
Loudima	292	4,03	Damara	5	0,07
Zanaga	284	3,92	Impfondo	5	0,07
Kinkala	187	2,58	Mossaka	4	0,05
Pointe-Noire	184	2,54	Djambala	4	0,05
Madingou	180	2,48	Nakoua	4	0,05
Yimongo	167	2,30	Dongou	4	0,05
Dolisie distr.	138	1,90	Epena	4	0,05
Brassaville	138	1,90	Bambari	4	0,05
Komono	118	1,62	Fort-Grampel	4	0,05
Tchibanga	117	1,61	Fort-Archambault	4	0,05
Franceville	111	1,61	Kouango	3	0,04
Megama	73	1,00	Batangafo	3	0,04
Noula	47	0,64	Nola	3	0,04
Mvouti	47	0,64	Mimongo	2	0,02
Madingo-Kayes	37	0,51	Bozoum	2	0,02
Evo	31	0,42	Bouar	2	0,02
Lastourville	33	0,45	Dekoa	2	0,02
Fayoumba	14	0,19	Minvoul	1	0,01
Bossangoa	14	0,19	Mitzie	1	0,01
Kbigou	13	0,17	Ndjole	1	0,01
Berberati	11	0,15	Mékambo	1	0,01
Bangui	10	0,13	Grimari	1	0,01
Fort-Rousset	9	0,12	Bangassou	1	0,01
Kellé	9	0,12	Obo	1	0,01
Ouessou	9	0,12	Am Timam	1	0,01
Fort-Sibut	9	0,12	Koumra	1	0,01
Libreville	9	0,12			
Fougamou	8	0,11	TOTAL FEDERATION:	6676	92,17
Souanké	8	0,11	Etrangers	500	6,90
Mbaïki	8	0,11	Indentifiés	68	0,93
Mobaye	8	0,11			
Mabirou	7	0,09	TOTAL GENERAL	7243	100%
Mongoumba	7	0,09			

Tableau XVIII
GENS NES DANS LE DISTRICT DE MOUYONDZI

Années de naissance	AGES	Hommes		Femmes		Ensemble		sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-	-
1888-1897	55-64	-	-	-	-	-	-	-
1898-1907	45-54	7	1,7	-	-	7	1,2	-
1908-1912	40-44	21	5,2	5	2,0	26	4,3	238
1913-1917	35-39	41	10,0	8	4,2	49	8,2	195
1918-1922	30-34	62	15,2	40	21,2	102	17,1	645
1923-1927	25-29	81	19,9	50	26,5	131	21,9	617
1928-1932	20-24	98	24,0	37	19,6	135	22,6	378
1933-1937	15-19	46	11,3	13	6,9	59	9,9	283
1938-1942	10-14	23	5,6	11	5,8	34	5,7	-
1943-1947	5-9	21	5,2	19	10,1	40	6,7	692
1948-1951	1-4	8	1,9	6	3,1	14	2,4	-
TOTAUX/MOYENNES: 408			100%	189	100%	597	100%	463

TABLEAU IX
GENS NES DANS LE DISTRICT DE MOSSENDJO

Années de naissance	AGES	Hommes		Femmes		Ensemble		sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	1	0,3	1	0,1	-
1888-1897	55-64	1	0,1	-	-	1	0,1	-
1898-1907	45-54	25	5,5	13	4,2	38	5,0	520
1908-1912	40-44	39	8,6	26	8,4	65	8,5	667
1913-1917	35-39	39	8,6	33	10,8	72	9,5	846
1918-1922	30-34	65	14,3	37	12,1	102	13,4	569
1923-1927	25-29	78	17,2	81	26,5	159	20,9	1038
1928-1932	20-24	113	24,8	63	20,6	176	23,1	558
1933-1937	15-19	60	13,2	20	6,5	80	10,5	333
1938-1942	10-14	17	3,7	11	3,6	28	3,7	-
1943-1947	5-9	12	2,6	15	4,9	27	3,6	914
1948-1951	1-4	6	1,3	6	2,1	12	1,6	-
TOTAUX/MOYENNES		455	100%	306	100%	761	100%	675

TABLEAU X
GENS NES DANS LE DISTRICT DE SIBITI

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-	-
1888-1898	55-64	1	0,3	-	-	1	0,2	-
1898-1907	45-54	3	0,9	11	5,3	14	2,5	3667
1908-1912	40-44	20	5,8	10	4,8	30	5,5	500
1913-1917	35-39	26	7,6	18	8,7	44	7,0	692
1918-1922	30-34	45	13,1	33	16,0	78	14,2	733
1923-1927	25-29	66	19,2	51	24,6	117	21,3	773
1928-1932	20-24	104	30,3	45	21,7	149	27,1	433
1933-1937	15-19	42	12,2	11	5,3	53	9,6	262
1938-1942	10-14	13	3,8	10	4,8	23	4,2	-
1943-1947	5-9	15	4,4	10	4,8	25	4,5	824
1948-1951	1-4	6	1,8	8	4,0	14	2,5	-
TOTALS / MOYENNES		343	100%	207	100%	550	100%	603

TABLEAU XI
GENS NES DANS LE DISTRICT DE DIVENIE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-	-
1888-1897	55-64	-	-	-	-	-	-	-
1898-1907	45-54	6	1,9	1	0,6	7	1,4	167
1908-1912	40-44	18	5,7	7	4,0	25	5,1	389
1913-1917	35-39	34	10,8	7	4,0	44	8,4	206
1918-1922	30-35	39	12,3	29	16,8	68	13,9	744
1923-1927	25-29	72	22,8	64	37,0	136	27,8	889
1928-1932	20-24	82	26,0	40	23,1	122	25,0	488
1933-1937	15-19	39	12,3	6	3,5	45	9,2	154
1938-1942	10-14	10	3,2	4	2,3	14	2,9	-
1943-1947	5-9	8	2,5	10	5,8	18	3,7	720
1948-1951	1-4	7	2,2	4	2,3	11	2,2	-
Sans indication		1	0,3	1	0,6	2	0,4	-
TOTALS / MOYENNES		316	100%	173	100%	489	100%	547

TABEAU XII
GENS NES DANS LE DISTRICT DE KIBANGOU

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	1	-	-
1888-1897	55-64	-	-	1	0,6	1	0,3	444
1898-1907	45-54	9	4,7	4	2,3	13	3,5	765
1908-1912	40-44	17	8,9	13	7,4	30	8,2	476
1913-1917	35-39	21	11,1	10	5,7	31	8,5	1304
1918-1922	30-34	23	12,1	30	17,1	53	14,5	1478
1923-1927	25-29	27	14,2	39	22,3	66	18,1	833
1928-1932	20-24	36	18,9	30	17,1	66	18,1	351
1933-1937	15-19	37	19,5	12	6,9	49	13,4	-
1938-1942	10-14	6	3,2	13	7,4	19	5,2	1875
1943-1947	5-9	8	4,2	8	4,6	16	4,4	-
1948-1952	1-4	2	1,1	9	5,2	10	3,0	-
Sans indication		4	2,1	6	3,4	10	2,7	-
TOTAUX / MOYENNES:		190	100%	175	100%	365	100%	921

TABEAU XIII
GENS NES DANS LE DISTRICT DE LOUDIMA

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-	331
1888-1897	55-64	3	2,0	7	5,0	10	3,4	2333
1898-1907	45-54	2	1,3	7	5,0	9	3,1	2333
1908-1912	40-44	11	7,2	10	7,1	21	7,2	909
1913-1917	35-39	26	17,1	13	9,3	39	13,4	500
1918-1922	30-35	23	15,1	20	14,3	43	14,7	870
1923-1927	25-29	23	15,1	33	23,6	56	19,2	1435
1928-1932	20-24	28	18,4	21	15,0	49	16,8	750
1933-1937	15-19	15	9,9	13	9,3	28	9,6	267
1938-1942	10-14	12	7,9	7	5,0	19	6,5	1350
1943-1947	5-9	6	5,3	6	4,3	14	4,8	-
1948-1952	1-4	1	0,7	3	2,1	4	1,3	-
TOTAUX / MOYENNES:		152	100%	140	100%	292	100%	921

TABLEAU XIV

SEX-RATIO DES PRINCIPAUX DISTRICTS FOURNISSEURS CLASSÉS
D'après la distance de ceux-ci à Dolisie

Districts	Distance	Sex-Ratio	Districts	Distance	Sex-ratio
Dolisie	0	1555	Nouyoundzi	15	463
Kimongo	5	575	Divenié	18	547
Loudima	5	921	Mindouli	19	804
Kibangou	9	921	Zanaga	20	464
Sibiti	10	603	Tchibanga	23	272
Vadingou	10,5	636	Hoka	23	613
Pointe-Noire	11	937	Kinkala	24	612
Komono	12	341	Mayama	25	259
Mossendjo	14	675	Brazzaville	30	1000

Les distances, à vol d'oiseau de Dolisie sont données en dizaines de kilomètres

TABLEAU XV

GROUPES ETHNIQUES

Groupes	Hommes	Femmes	Ensemble	%	Sex-ratio
Bacouani	526	476	1002	13,8	905
Bacongo	432	314	746	10,3	727
Babembe	421	233	654	9,0	553
Bapouou	373	182	555	7,7	488
Batéké	372	179	551	7,6	481
Balali	309	215	524	7,2	696
Bayaka	331	188	519	7,2	568
Bassoundi	208	138	346	4,8	663
Batsangui	193	149	342	4,7	772
Vili	131	121	252	3,5	924
Bandjabi	154	93	247	3,4	604
Bakota	137	83	220	3,0	606
Babouissi	102	74	176	2,4	725
Belges et Port.	90	62	152	2,1	689
Nord	99	45	144	2,0	455
Baloumbou	77	64	141	2,0	831
Bayombe	66	41	107	1,5	621
Forêt Cotière	67	37	104	1,4	552
Bafondo	49	40	89	1,2	816
Bakamba	60	27	87	1,2	450
Oubanguiens	42	28	70	1,0	667
Forêt orient.	45	23	68	0,9	511
Bambamba	35	12	47	0,7	343
Létis	7	10	17	0,2	1429
Indentifiés	37	46	83	1,2	1243
TOTAUX / MOYENNES:	4363	2880	7243	100%	660

TABLEAU XVI
AGE et SEXE : TRIBU BACOUONI

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	1	0,2	-	-	1	0,1	-
1888-1897	55-64	4	0,8	7	1,5	11	1,1	1750
1898-1907	45-54	20	3,8	15	3,2	35	3,5	750
1908-1912	40-44	37	7,0	32	6,7	69	6,9	865
1913-1917	35-39	55	10,4	41	8,6	96	9,6	745
1918-1922	30-34	58	11,0	61	12,8	119	11,9	1052
1923-1927	25-29	51	9,7	98	20,6	149	14,9	1921
1928-1932	20-24	85	16,2	65	13,7	150	15,0	765
1933-1937	15-19	64	12,2	24	5,0	88	8,8	375
1938-1942	10-15	43	8,2	39	8,2	82	8,2	907
1943-1947	5-9	46	8,7	41	8,6	87	8,7	891
1948-1951	1-4	54	10,3	44	9,2	98	9,8	815
Sans indication		8	1,5	9	1,9	17	1,7	-
TOTALS / MOYENNES		526	100%	476	100%	1002	100%	905

TABLEAU XVII
AGE ET SEXE : TRIBU BACONGO

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	1	0,3	1	0,1	-
1888-1897	55-64	3	0,7	1	0,3	4	0,5	333
1898-1907	45-54	12	2,8	6	1,9	18	2,5	500
1908-1912	40-44	32	7,5	13	4,2	45	6,1	406
1913-1917	35-39	37	8,7	23	7,4	60	8,2	622
1918-1922	30-34	46	10,8	37	11,9	83	11,3	804
1923-1927	25-29	41	9,7	42	13,5	83	11,3	1024
1928-1932	20-24	54	12,7	31	10,0	85	11,5	574
1933-1937	15-19	46	10,8	17	5,5	63	8,6	370
1938-1942	10-14	47	11,1	45	14,5	92	12,5	957
1943-1947	5-9	47	11,1	42	13,5	89	12,1	894
1948-1951	1-4	56	13,2	48	15,4	104	14,1	857
Sans indication:		4	0,9	5	1,6	9	1,2	-
TOTALS / MOYENNES		425	100%	311	100%	736	100%	727

TABLEAU XVIII
AGE ET SEXE : TRIHU RABEHE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	5	-	-	-
1888-1897	55-64	1	0,2	-	-	1	0,1	-
1898-1907	45-54	7	1,7	1	0,4	8	1,2	-
1908-1912	40-44	18	4,3	7	3,0	25	3,8	389
1913-1917	35-39	30	7,1	10	4,3	40	6,1	333
1918-1922	30-34	54	12,8	35	15,0	89	13,6	648
1923-1927	25-29	73	17,3	47	20,2	120	18,4	644
1928-1932	20-24	84	20,0	35	14,9	119	18,2	417
1933-1937	15-19	39	9,5	27	11,7	66	10,2	282
1938-1942	10-15	32	7,6	14	5,0	46	7,0	438
1943-1947	5-9	40	9,5	28	11,0	68	10,4	700
1948-1951	1-5	41	9,7	43	18,5	84	12,8	1049
Sans indication		2	0,5	2	0,9	4	0,6	5
TOTAUX / MOYENNES		421	100%	233	100%	654	100%	555

TABLEAU XIX
AGE ET SEXE : TRINI BAPOUNOU

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1878-1887	65-74	-	5	1	0,6	1	0,2	-
1888-1897	55-64	-	-	1	0,6	1	0,2	-
1898-1907	45-54	9	2,4	-	-	9	1,6	-
1908-1912	40-44	20	5,4	10	5,5	30	5,4	500
1913-1917	35-39	31	8,3	6	3,3	37	6,7	194
1918-1922	30-34	51	13,7	24	13,2	75	13,5	470
1923-1927	25-29	78	20,9	44	24,2	122	22,0	564
1928-1932	20-24	95	25,5	43	23,6	138	24,8	453
1933-1937	15-19	44	11,8	13	7,1	57	10,3	295
1938-1942	10-14	9	2,4	8	4,4	17	3,0	888
1943-1947	5-9	11	2,9	13	7,1	24	4,3	1182
1948-1951	1-4	21	5,6	16	8,8	37	6,7	752
Sans indication		4	1,1	3	1,6	7	1,3	5
TOTAUX / MOYENNES		373	100%	182	100%	555	100%	488

TABLEAU XX
AGE ET SEXE : TRIBU BATEKE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	1	0,3	-	-	1	0,2	-
1888-1897	55-64	-	-	1	0,6	1	0,2	-
1898-1907	45-54	12	3,2	8	4,5	20	3,6	667
1908-1912	40-44	18	4,8	4	2,2	22	4,0	222
1913-1917	35-39	32	8,6	14	7,8	46	8,3	438
1918-1922	30-34	40	10,7	23	12,9	63	10,4	575
1923-1927	25-29	65	17,5	33	18,4	98	17,8	508
1928-1932	20-24	110	29,6	43	24,0	153	27,8	391
1933-1937	15-19	55	14,8	16	8,9	71	12,9	291
1938-1942	10-14	4	1,1	6	3,4	10	1,8	1500
1943-1947	5-9	18	4,8	9	5,0	27	4,9	500
1948-1951	1-4	17	4,6	20	11,2	37	6,7	1176
Sans indication	-	-	-	2	1,1	2	0,4	5
TOTALX / MOYENNES		372	100%	179		551	100%	100%

TABLEAU XXI
AGE ET SEXE : TRIBU BALALI

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-	-
1888-1897	55-64	-	-	-	-	-	-	-
1898-1907	45-54	12	3,9	5	2,3	17	3,2	417
1908-1912	40-44	35	11,3	8	3,7	43	8,2	229
1913-1917	35-39	30	9,7	8	3,7	38	7,3	267
1918-1922	30-34	40	13,0	37	17,2	77	14,7	925
1923-1927	25-29	37	12,0	31	14,4	68	13,0	838
1928-1932	20-24	33	10,7	30	14,0	63	12,0	909
1933-1937	15-19	19	6,2	11	5,1	30	5,7	579
1938-1942	10-14	35	11,3	13	6,0	48	9,2	371
1943-1947	5-9	39	12,6	35	16,3	74	14,1	897
1948-1951	1-5	29	8,0	36	16,8	65	12,2	1216
Sans indication	-	1	0,3	1	0,5	2	0,4	5
TOTALX / MOYENNES		309	100%	215	100%	524	100%	696

TABLEAU XXII
AGE ET SEXE / TRIBU BAYAKA

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble		Sex-ratio
		Nombres	%	Nombres	%	Nombres	%	
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-	-
1888-1897	55-64	-	-	-	-	-	-	-
1898-1907	45-54	3	0,9	7	3,7	10	1,9	2333
1908-1912	40-44	19	5,8	8	4,3	27	5,2	143
1913-1917	35-39	24	7,3	10	5,3	34	6,6	421
1918-1922	30-34	36	10,9	26	13,8	62	11,9	417
1923-1927	25-29	61	18,4	47	26,0	108	20,8	770
1928-1932	20-24	87	26,4	33	17,6	120	23,1	379
1933-1937	15-19	36	10,8	9	4,8	45	8,7	250
1938-1942	10-14	15	4,5	12	6,4	27	5,2	750
1943-1947	5-9	21	6,3	11	5,8	32	6,2	524
1948-1951	1-4	27	8,1	22	12,7	49	9,7	862
Sans indication:		2	0,6	6	3,6	5	1,0	-
TOTAUX / MOYENNES		331	100%	188	100%	519	100%	568

TABLEAU XXIII
PROFESSIONS

Professions	Nombre	% des trav.	Professions	Nombre	% des trav.
Sans profession (1)	3943	54,4	Boulangers, Restaurat.	15	0,5
Fanoeuvres	696	21,1	Bucheron	12	0,4
Façons	475	14,2	Radio, électricité	10	0,3
Gens de maison	346	10,5	Travail des fibres	9	0,3
Chemin de fer - Auto	320	9,7	Religion	8	0,2
Charpentiers	195	5,9	Pêche, navigation	5	0,2
Mécaniciens	170	5,1	Mines	5	0,2
Commerçants	146	4,4	Chaudronnerie	3	0,1
Employés de bureau	139	4,2	Photographie	3	0,1
Tailleurs	113	3,4	Bouchers	2	0,1
Menuisiers	102	3,1	Coiffeurs	2	0,1
Culture, jardinage	101	3,1	Potiers	2	0,1
Sciurs	84	2,4	Soudeurs	1	0,1
Service de santé	46	1,4	Plombiers	1	0,1
Peinture	45	1,4	Vanniers	1	0,2
Forge, serrurerie	31	1,0	Chandeliers	1	0,1
Chasse, élevage	29	0,9	Matelassiers	1	0,1
Administration	26	0,9	Ivoiriens	1	0,1
Topographie, dessin	21	0,6	Divers	56	1,7
Enseignement	21	0,6			
Cordonnerie	20	0,6			
Voierie	18	0,5	Total travail. (1)	3300	45,6%
Douane, Police	18	0,5	Total Général	7243	100%

(1) avec % de la population totale

TABLEAU XXIV
PROFESSIONS PAR GRANDS GROUPES

Groupes de professions	Nombre	% des travailleurs
Industrie et Transport	1608	48,7
Manoeuvres	696	21,1
Gens de maison	346	10,5
Employés de Bureau	261	7,9
Commerçants	168	5,1
Producteurs	147	4,5
Police Douane	18	0,5
Divers	56	1,7
Total des Travailleurs(1)	3300	45,6
Sans profession(1)	3943	54,4
TOTAL GENERAL	7243	100%

(1) Avec % de la population totale

TABLEAU XXV
PROFESSIONS ET CLASSES D'AGE
(pour 1000 travailleurs de chaque groupe)

Années de naissance	Âges	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1878-1887	65-74	1	1	-	-	76	-	-	-	1	2
1888-1897	55-64	3	-	3	19	6	14	-	-	4	5
1898-1907	45-54	44	36	23	69	113	122	86	18	49	18
1908-1912	40-44	91	92	72	80	202	170	111	-	96	34
1913-1917	35-39	130	98	87	146	155	177	444	36	124	47
1918-1922	30-34	181	98	170	153	143	184	389	89	158	104
1923-1927	25-29	206	182	243	207	143	170	6	230	200	141
1928-1932	20-24	247	318	249	230	167	136	-	268	250	112
1933-1937	15-19	93	172	150	96	47	27	-	53	110	62
1938-1951	1-14	6	-	-	-	-	-	-	6	-	458
Sans indication		4	3	3	-	18	-	-	286	8	17
TOTAUX		1000									
Âges moyens		24	27	28	29	34	34	36	26	28	

1: Industrie et transport --. 2: Manoeuvres --. 3: Gens de maison
4: Employés de bureau --. 5: Commerçants --. 6: Producteurs
7: Police, Douane --. 8: Divers --. 9: Moyenne des travailleurs
10: Sans profession

TABLEAU XXVII

REPARTITION DES RELIGIONS SUIVANT LES GROUPES ETHNIQUES
(en nombres absolus et en % des groupes)

Groupes	1		2		3		4		5		6
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	
Nord	31	215	16	111	70	486	1	7	26	181	144
Forêt or.	52	765	/	/	/	/	3	44	13	191	68
Oubang.	42	600	/	/	8	114	4	57	16	229	70
Batéké	175	317	186	338	5	9	5	9	180	327	551
Bacongo	375	803	312	418	/	/	7	9	52	70	746
Balali	326	622	112	214	/	/	10	19	76	145	524
Bassoundi	218	630	88	255	/	/	6	17	34	98	346
Vili	192	762	6	24	/	/	42	167	12	47	252
Bayombe	62	579	22	206	1	9	10	94	12	112	107
Bacougni	529	528	242	241	1	1	66	60	170	170	1002
Bakamba	69	793	12	138	/	/	13	34	3	35	87
Bahemba	224	342	351	537	3	5	13	20	63	96	654
Bafondo	40	449	45	506	2	/	3	34	1	11	89
Bambamba	33	702	4	85	1	21	2	43	7	149	47
Bandjabi	109	441	74	300	/	/	8	/	64	259	247
Batsangui	130	380	154	451	/	/	8	23	50	146	342
Bapounou	394	710	43	77	/	/	10	18	108	195	555
Babouissi	70	398	66	375	5	28	12	68	23	131	176
Bayaka	95	183	321	618	1	2	84	162	18	35	519
Baloumbou	32	227	90	638	/	/	/	/	19	335	141
Forêt cot.	63	606	22	211	3	29	/	/	16	153	104
Bakota	121	550	26	118	1	5	9	41	63	280	220
Belges-Pov.	110	724	29	191	1	6	4	26	8	53	152
Fétis	15	882	/	/	/	/	/	/	2	118	17
Indentif.	18	217	2	24	3	36	/	/	60	723	83
Totaux / M.	3525	487	2223	307	103	14	296	41	1096	151	7243

1: Catholiques --. 2: Protestants --. 3: Musulmans
4: Salutistes --. 5: Sans indication (fétichistes)
6: Totaux des races

TABLEAU XXVI

PROFESSIONS ET GROUPES ETHNIQUES
(pour 1000 travailleurs de chaque groupe ethnique)

Groupes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nord	362	99	77	66	319	33	22	22	623	368
Ouhanguiens	487	51	77	128	26	103	51	77	557	443
Forêt orient.	439	146	24	195	49	98	49	/	603	397
Batéké	419	361	124	36	24	18	6	12	599	401
Bacongo	664	43	20	51	111	103	8	/	339	661
Balali	584	65	15	156	85	85	/	10	380	620
Bassoundi	675	86	93	80	26	40	/	/	436	564
Vili	698	13	79	105	53	13	26	13	302	698
Bayombe	679	75	38	113	57	19	/	19	495	505
Bacougni	577	134	83	120	22	17	/	47	358	642
Bakamba	630	109	44	87	65	65	/	/	529	471
Bahembe	451	272	106	89	36	36	3	7	462	538
Badondo	741	37	/	185	37	/	/	/	303	697
Bambamba	387	225	194	32	65	64	32	/	660	340
Bandjabi	272	301	280	49	7	77	/	14	579	421
Batsangui	593	187	73	73	20	40	7	7	439	561
Bapounou	392	352	160	27	15	42	/	12	598	402
Babouissi	548	109	164	55	96	14	/	14	415	585
Bayaka	374	347	115	92	15	50	/	7	505	495
Baloumbou	349	136	303	61	45	61	/	45	468	532
Forestiers côt.	394	131	99	213	131	16	/	16	587	413
Bakota	225	550	93	39	8	47	23	15	586	414
Belges et Port.	657	-	128	29	143	14	/	29	461	539
Métis	200	-	/	/	800	/	/	/	294	706
Indentifiés	182	-	91	91	91	/	/	545	133	867
MOYENNES	487	211	105	79	51	45	5	17	456	544

1: Industrie et transport --. 2: Manoeuvres --. 3: Gens de maison
4: Employés de bureau --. 5: Commerçants --. 6: Producteurs --.
7: Police, Douane --. 8: Divers --. 9: Tous travailleurs --.
10: Sans profession

TABLEAU XXIX

ETAT MATRIMONIAL

	mariables	célibataires		mariés		veufs		divorcés	
		nombre	%	nombre	%	nbre	%	Nb	%
Hommes	3410	1954	57,3	1427	41,8	10	0,3	19	0,6
Femmes	2025	352	17,4	1610	79,5	18	0,9	45	2,2
Ensemble	5435	2306	42,4	3037	55,9	28	0,5	64	1,2

TABLEAU XXVIII
POSITION FISCALE

	Hommes				Femmes				Ensemble			
	a	b	c	d	a	b	c	d	a	b	c	d
I	5	I	-	-	3	I	-	-	8	I	-	-
2	3022	692	-	-	1573	547	-	-	4595	634	-	-
3	25	6	19	88	3	I	2	8	28	4	II	43
4	6	I	4	21	-	-	-	-	6	I	2	9
5	13	3	10	46	-	-	-	-	13	2	5	20
6	216	49	161	763	313	109	241	869	529	73	200	823
7	1058	242	789	-	939	327	723	-	1997	276	756	-
8	20	5	15	71	37	13	29	103	57	8	22	89
9	3	I	2	II	7	2	5	20	10	I	4	16
10	283	-	-	1000	360	-	-	1000	643	-	-	-
II	1341	-	1000	-	1299	-	1000	-	2640	-	1000	-
12	4368	1000	-	-	2875	2875	-	-	7243	1000	-	1000

I: Sans aucune indication --. 2 Imposables --. 3: Militaires, gardes, femmes d'hommes mobilisés --. 4 Nulés.--5: Chefs --. 6: Parents de 3 enfants et plus --. 7: Enfants --. 8: Vieillards --. 9 Malades --. 10: Totaux des exemptés autre que pour leur jeune Age --. 11: Totaux tous exemptés.--. 12: Totaux généraux.--

a)- Nombres absolus --. b)- Pour mille du total général --. c)-Pour mille des exemptés --. d) Pour mille des exemptés autres que les enfants

TABLEAU XXX
CELIBATAIRES / AGE ET SEXE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble	
		a	b	a	b	a	b
1878-1887	65-74	1	20,0	2	50,0	3	33,3
1888-1897	55-64	7	36,8	2	15,4	9	28,1
1898-1907	45-54	31	19,4	19	26,0	50	20,5
1908-1912	40-45	79	24,6	17	13,0	96	21,2
1913-1917	35-39	106	25,7	21	11,5	127	21,3
1918-1922	30-34	187	36,0	39	9,5	226	24,3
1923-1927	25-29	376	57,8	77	13,7	453	37,3
1928-1932	20-24	720	87,6	76	17	796	67,2
1933-1937	15-19	439	97,8	85	54,5	526	86,7
1938-1951	0-14	953	100	854	100	1807	100
Sans indication		16	31,4	10	22,2	26	27,1
TOTAUX / MOYENNES		2915	67,7	1202	41,7	4117	56,8

a)- Nombres --. b)- Pour cent de la classe d'âge

TABEAU XXXI
MARIES / AGE ET SEXE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble	
		a	b	a	b	a	b
1878-1887	65-74	4	80,9	-	-	4	44,4
1888-1897	55-64	10	52,6	2	15,4	12	37,5
1898-1907	45-54	123	76,9	36	49,3	159	68,2
1908-1912	40-45	236	73,5	107	81,6	343	75,9
1913-1917	35-39	302	73,3	152	83,1	454	76,3
1918-1922	30-34	333	64,0	357	87,3	690	74,3
1923-1927	25-29	266	40,9	481	85,3	747	61,5
1928-1932	20-24	103	12,5	370	82,6	473	37,2
1933-1937	15-19	12	2,7	69	44,2	81	13,4
1938-1951	0-14	-	-	-	-	-	-
Sans indication		35	68,6	35	77,8	70	73,0
TOTAUX / MOYENNES		1424	32,6	1609	55,9	3033	41,9
		a)- Nombres		.-.-	b)- Pour cent des classes d'Age		

TABEAU XXXII
DIVORCÉS / AGE ET SEXE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble	
		a	b	a	b	a	b
1878-1887	65-74	-	-	-	-	-	-
1888-1897	55-64	-	-	1	7,7	1	3,5
1898-1907	45-54	3	1,2	2	2,7	5	2,1
1908-1912	40-44	1	0,3	-	-	1	0,2
1913-1917	39-39	2	0,5	3	2,3	5	0,8
1918-1922	30-34	1	0,2	5	2,7	6	0,6
1923-1927	25-29	3	0,5	5	1,2	8	0,7
1928-1932	20-24	-	-	2	0,4	2	0,2
1933-1937	15-19	-	-	-	-	-	-
1938-1951	0-15	-	-	-	-	-	-
Sans indication		-	-	-	-	-	-
TOTAUX / MOYENNES		10	0,2	18	0,6	28	0,4
		a)- Nombres		.-.-	b)- Pour cent des classes d'Age		

TABLEAU XXXIII
VEUPS / AGE ET SEXE

Années de naissance	Ages	Hommes		Femmes		Ensemble	
		a	b	a	b	a	b
1878-1887	65-74	-	-	1	25,0	1	11,0
1888-1897	55-64	2	11,1	8	61,5	10	31,3
1898-1907	45-54	3	1,9	16	21,9	19	8,2
1908-1912	40-44	5	1,6	6	4,6	11	2,4
1913-1917	35-39	3	0,7	6	3,3	9	1,5
1918-1922	30-34	1	0,2	6	1,5	7	0,8
1923-1927	25-29	5	0,8	2	0,4	7	0,6
1928-1932	20-24	-	-	-	-	-	-
1933-1937	15-19	-	-	-	-	-	-
1938-1951	1-14	-	-	-	-	-	-
Sans indication		-	-	-	-	-	-
TOTALS / MOYENNES		19	0,4	45	1,6	64	0,9

a) - Nombres ... b) - Pour cent de la classe d'âge

TABLEAU XXIV
ETATS MATRIMONIAUX / AGES MEDIANS ET AGES MOYENS

	Célibataires mariables			Tous célibataires			mariés			veufs			divorcés		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
	Agés moyens	25	26 $\frac{1}{2}$	25 $\frac{1}{2}$	19	12	17	34 $\frac{1}{2}$	29	31 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	36	36	33
Agés médians	22 $\frac{1}{2}$	24 $\frac{1}{2}$	23	19	8	17 $\frac{1}{2}$	33 $\frac{1}{2}$	27	31	40	46	43	35 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$	32
1/ Hommes ... 2/ Femmes ... 3/ Ensemble															

TABLEAU XXXV

ETAT MATRIMONIAL ET GROUPES ETHNIQUES
(pour 1000 mariables de chaque groupe et chaque sexe)

Groupes ethniques	Célibataires			mariés			divorcés			veufs		
	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Nord	557	270	472	432	622	488	11	81	32	-	27	8
Forêt or.	595	143	482	405	786	500	-	-	-	-	71	18
Oubanguiens	410	190	333	564	762	634	-	-	-	25	43	38
Batéké	622	48	449	372	917	537	3	7	4	3	23	10
Bacongo	485	90	332	507	871	648	4	11	7	4	23	13
Balali	440	130	319	531	847	654	5	8	6	24	15	21
Bassouidi	572	475	439	408	800	540	6	12	8	13	13	13
Vili	415	182	302	549	780	660	12	13	13	24	26	25
Bayombe	630	345	530	352	655	458	-	-	-	13	-	12
Bacougni	543	233	394	447	696	566	5	14	10	5	57	30
Bakamba	617	333	539	362	667	446	21	-	15	-	-	-
Babembe	604	68	430	396	932	570	-	-	-	-	-	-
Badondo	464	56	304	536	889	674	-	-	-	-	55	22
Bambamba	677	273	572	323	727	428	-	-	-	-	-	-
Bandjabi	589	145	424	411	856	576	-	-	-	-	-	-
Batsangui	552	153	379	442	822	607	6	17	11	-	8	3
Bapounou	627	103	468	364	890	524	-	-	-	9	7	8
Babouissi	527	19	317	473	981	683	-	-	-	-	-	-
Bayaka	672	265	530	328	721	465	-	-	-	-	14	5
Baloumbou	677	450	590	323	525	400	-	-	-	-	25	10
Forêt côt.	508	241	422	476	759	567	-	-	-	16	-	11
Bakota	672	357	557	328	589	423	-	27	10	-	27	10
Belges-Port.	685	419	586	315	581	414	-	-	-	-	-	-
Métis	800	750	776	200	250	222	-	-	-	-	-	-
Indentifiés	143	-	61	857	1000	939	-	-	-	-	-	-
	573	174	424	418	795	559	3	9	5	6	22	12

1: Hommes 2: Femmes 3: Ensemble

TABLEAU XXXVI

ETAT MATRIMONIAL ET PROFESSIONS

Groupes de professions	Célibataires		Mariés etc...		Ensemble	
	1	2	1	2	1	2
Industrie et transport	855	51,4	753	48,6	1608	48,7
Manœuvres	509	73,1	187	26,9	696	37,1
Gens de maison	222	64,2	124	35,8	346	10,5
Employés de bureau	109	41,8	152	58,2	261	7,9
Commerçants	80	47,6	88	52,4	168	5,1
Producteurs	68	46,3	79	53,7	147	4,5
Police, Armée	2	11,1	16	88,9	18	0,5
Divers	37	66,1	19	33,9	56	1,7
TOTAUX / MOYENNES	1882	57,3	1418	42,8	3300	100%

1: Nombre 2: Pour cent des travailleurs du groupe

TABLEAU XXXVII
NOMBRE MOYEN DE FEMMES PAR HOMME SUIVANT LESS
GROUPES ETHNIQUES

Groupes ethniques	Pour cent des mariés			Nb. Moyen par homme
	1 femme	2 femmes	3 femmes et pl.	
Bakota	97,7	2,3	-	1,023
Forestiers cotiers	95,2	4,8	-	1,048
Belges et Portugais	97,5	-	2,5	1,050
Nord	93,5	5,2	1,3	1,078
Lari	89,3	9,7	1,0	1,120
Centre Moyen-Congo	87,6	10,9	1,5	1,139
} 88,5		10,2	1,2	1,149
} Sud Gabon	77,8	17,7	4,5	1,275
Vill	67,4	25,6	7,0	1,396
Baccougni	66,5	27,0	6,5	1,406
Divers	97,6	2,4	-	1,024
MOYENNES	83,3	13,8	2,9	1,207

TABLEAU XXXVIII
NOMBRE DE FEMMES SUIVANT L'AGE DU MARI

Années de naissance	Ages	1 femme		2 femmes		3 femmes et pl.		Total
		Nomb.	%	Nomb.	%	Nomb.	%	
1878-1887	65-74	3	0,3	1	0,5	-	-	4
1888-1897	55-64	7	0,6	3	1,6	-	-	10
1898-1907	45-54	89	7,7	24	12,6	10	24,4	123
1908-1912	40-44	165	14,3	56	29,5	15	36,6	236
1913-1917	35-39	240	20,7	50	26,3	12	29,3	302
1918-1922	30-34	290	25,1	39	20,5	4	9,7	333
1923-1927	25-29	249	21,5	17	9,0	-	-	266
1928-1932	20-24	103	8,9	-	-	-	-	103
1933-1937	15-19	11	0,9	-	-	-	-	11
1938-1951	1-15	-	-	-	-	-	-	-
TOTAUX/ MOYENNES		1157	100%	190	100%	41	100%	1388
Ages moyens		33 ans 1/2		38 ans		42 ans		

TABLEAU XXXIX
RELIGION ET NOMBRE DE FEMMES

Nb. de femm.	Catholiques		Protestants		Musulmans		Salutistes		Fétichistes	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
1	568	83,7	367	84,0	28	84,9	35	67,3	191	85,3
2	91	13,4	59	13,5	4	12,1	10	19,2	30	13,4
3	18	2,8	9	2,1	1	3,0	6	11,6	2	0,9
4	1	0,1	2	0,4	-	-	1	1,9	1	0,4
TOT.	678	100%	437	100%	33	100%	52	100%	224	100%

TABLEAU XL
AGE AU MARIAGE
(pour 1000 individus de chaque groupe)

Ages au mar.	monogames		Polygames					
			1 ^{re} femme		2 ^e femme		3 ^e fem. et pl.	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
-15	4	36	-	42	-	36	-	36
15-19	109	393	122	403	9	283	-	214
20-24	307	420	284	395	115	460	36	607
25-29	281	127	301	143	265	177	107	107
30-34	194	24	179	17	266	44	357	36
35-39	78	-	73	-	133	-	143	-
40-44	23	-	41	-	159	-	286	-
45-49	4	-	-	-	53	-	71	-
TOTAUX	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Ages moy.	25 $\frac{1}{2}$	19 $\frac{1}{2}$	25 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	35	20

TABLEAU XLII
AGE AU MARIAGE SUIVANT LES GROUPES ETHNIQUES

Ages au mariage	Baconge		Babembe		Balali		Bacougni		Tous groupes	
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.
-15	-	45	27	51	-	65	-	55	4	36
15-19	102	371	120	385	100	492	146	389	109	393
20-24	295	393	373	436	283	394	250	407	307	420
25-29	341	191	253	90	367	49	229	93	281	127
30-34	193	-	160	38	167	-	188	56	194	24
35-39	46	-	67	-	83	-	104	-	78	-
40-44	23	-	-	-	-	-	62	-	23	-
45-49	-	-	-	-	-	-	21	-	4	-
TOTAUX	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Age moy.	25	19½	23	19½	25	18½	28	19	25½	19½

TABLEAU XLIII
DIFFERENCE D'AGE DES EPOUX

Différences d'age	Mono-games	Polygames				Tous groupes
		1 ^o femme	2 ^o femme	3 ^o femme	4 ^o femme	
Femmes plus âgées						
20	1	4	-	-	-	1
15	2	-	4	-	-	2
10	12	17	13	-	-	13
5	53	95	39	24	-	57
0	222	273	87	-	-	194
Hommes plus âgés						
5	379	296	174	118	-	326
10	213	206	298	286	125	226
15	87	107	203	262	625	114
20	19	43	126	214	-	45
25	9	9	39	72	125	16
30	3	-	13	24	125	5
35	-	-	4	-	-	1
TOTAUX	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Diff. moy.	5½	5½	10½	14	18	6½

TABLEAU XLVI
TAUX DE STERILITE SUIVANT LES CLASSES D'AGE

Âges	Hommes	Femmes
55-60	50 %	100 %
50-54	50 %	70 %
45-49	38 %	62 %
40-44	34 %	51 %
35-39	41 %	47 %
30-34	44 %	34 %
25-29	58 %	42 %
20-24	58 %	50 %
15-19	75 %	61 %

TABLEAU XLVII
NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME SUIVANT LES GROUPES ETHNIQUES

Groupes	Nb.	Groupes	Nb.	Groupes	Nb.	Groupes	Nb.
Nord	0,55	Vili	1,60	Bandjabi	0,33	Forêt cot.	0,58
Forêt-Fleuve	1,18	Bayombe	1,16	Batsangui	0,79	Bakota	0,55
Batéké	0,65	Bacougni	1,13	Bapounou	0,67	Belges-Port.	1,77
Bacongo	1,98	Bakamba	1,29	Babouissi	1,10	Divers	1,00
Balili	1,71	Babembe	1,48	Bayaka	1,15	MOYENNE	1,18
Bassoundi	1,91	Badondo	2,86	Baloumbou	1,46		

TABLEAU XLVIII
NOMBRE TOTAL D'ENFANTS PAR FEMME SUIVANT LES GROUPES ETHNIQUES

Nb. d'enf.	Batéké		Bacongo		Babembe		Tous groupes	
	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%
0	75	60,7	36	23,5	41	31,5	730	44,7
1	31	25,4	34	22,2	45	34,6	410	25,1
2	9	7,4	25	16,3	14	10,8	178	10,9
3	6	4,9	28	18,3	16	12,3	157	9,6
4	1	0,8	22	14,4	8	6,2	100	6,1
5	1	0,8	7	4,6	3	2,3	40	2,5
6	-	-	1	0,7	3	2,3	17	1,0
7	-	-	-	-	-	-	-	-
8	-	-	-	-	-	-	1	0,1
TOT.	122	100%	153	100%	130	100%	1633	100%

TABEAU XLIX
DIFFERENCE D'AGE MOYENNE ENTRE LES ENFANTS SUIVANT LE
NOMBRE DE FEMMES DU PERE

	1 ^o -2 ^o enfant	2 ^o -3 ^o enfant	3 ^o -4 ^o enfant	4-5 ^o enfant
Monogames	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Polygames 1 ^o femme	3 1/2	3	3 1/2	4
Polygames 2 ^o femmes	4	3 1/2	2 1/2	2 1/2
Polygames 3 ^o femme	3	2 1/2	2	1
MOYENNES	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2

TABEAU L
DIFFERENCE D'AGE ENTRE LES ENFANTS SUIVANT LEUR ORDRE
DE NAISSANCE

Diff. d'age	1 ^o -2 ^o enf.	2 ^o -3 ^o enf.	3 ^o -4 ^o enf.	4 ^o -5 ^o enf.	5 ^o -6 ^o enf.	6 ^o -7 ^o enf.	7 ^o -8 ^o enf.	Tous enf.
1	44	54	55	54	62	-	-	49
2	281	296	269	214	500	1000	1000	283
3	270	329	324	410	375	-	-	306
4	173	126	214	214	62	-	-	166
5	96	108	76	36	-	-	-	91
6	39	33	27	18	-	-	-	34
7	35	14	14	18	-	-	-	24
8	26	14	7	18	-	-	-	19
9	13	11	7	18	-	-	-	12
10	4	4	-	-	-	-	-	3
11	9	4	-	-	-	-	-	5
12	4	7	7	-	-	-	-	5
13	4	-	-	-	-	-	-	2
14	2	-	-	-	-	-	-	1
TOTAUX	1000	1000						
Moy.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	2 1/2	2	2	3 1/2

TABLEAU LI

DIFFERENCE D'AGE DES ENFANTS SUIVANT LES GROUPES ETHNIQUES
(pour 1000 enfants de chaque)

Diff. d'âge	Baongo	Balali	Bessoundé	Vili	Bacougni	Dabembe	Bayaka
1	54	37	19	113	47	60	19
2	243	255	346	226	296	220	365
3	292	332	269	301	234	430	288
4	162	164	173	132	219	150	116
5	87	91	135	171	94	70	116
6	87	64	-	38	16	40	19
7	38	37	-	-	16	10	19
8	33	10	39	-	23	10	19
9	32	-	-	-	8	-	39
10	11	-	-	-	8	-	-
11	5	10	-	-	23	-	-
12	16	-	-	-	8	10	-
13	-	-	19	19	-	-	-
14	-	-	-	-	8	-	-
TOTAUX	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Moy. :	4	3½	3½	3½	3½	3½	3½

TABLEAU LII

NOMBRE D'ENFANTS SUIVANT LA DIFFERENCE D'AGE DES PARENTS
(pour 1000 femmes de chaque groupe d'âge)

Diff. d'âge	Nombre de femmes ayant même nombre d'enfants								Total	Nombre moyen	
	0	1	2	3	4	5	6	8			
Femmes plus âgées	20	1000	-	-	-	-	-	-	-	1000	0
	15	333	333	-	333	-	-	-	-	1000	1,33
	10	666	278	56	-	-	-	-	-	1000	0,99
	5	583	155	60	131	59	12	-	-	1000	0,96
Hommes plus âgés	0	412	243	132	108	58	27	17	3	1000	1,32
	5	480	231	103	93	64	23	6	-	1000	1,12
	10	410	227	151	90	70	32	20	-	1000	1,36
	15	409	273	112	108	51	40	-	-	1000	1,23
	20	530	338	103	-	29	-	-	-	1000	0,66
	25	500	292	42	83	83	-	-	-	1000	0,76
	30	375	375	250	-	-	-	-	-	1000	0,87
35	1000	-	-	-	-	-	-	-	1000	0	

TABLEAU LIII

OMBRE D'ENFANTS SUIVANT LA DIFFÉRENCE D'ÂGE DES PARENTS / GROUPES ETHNIQUES

A	Batéké						Baongo								Balali								
	0	1	2	3	5	B	0	1	2	3	4	5	6	B	0	1	2	3	4	5	6	B	
-15	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-10	500	500	-	-	-	0,50	-	-	-	-	-	-	-	-	1000	-	-	-	-	-	-	-	0
-5	571	286	143	-	-	0,57	250	125	-	375	125	125	-	2,38	333	666	-	-	-	-	-	-	0,67
0	522	304	44	87	43	0,87	206	206	147	265	176	-	-	2,00	286	71	357	286	-	-	-	-	1,64
+5	660	260	40	40	-	0,46	236	236	127	182	146	55	18	2,01	313	292	125	146	62	62	-	-	1,58
+10	607	214	143	36	-	0,61	210	158	263	158	158	53	-	2,06	231	192	154	154	77	154	38	-	2,27
+15	428	286	143	143	-	1,00	273	363	182	-	91	91	-	1,55	466	200	67	133	67	67	-	-	1,54
+20	750	-	250	-	-	0,50	333	500	167	-	-	-	-	0,83	-	750	-	-	250	-	-	-	1,75
+25	1000	-	-	-	-	0	1000	-	-	-	-	-	-	0	1000	-	-	-	-	-	-	-	0
+30	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+35	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
MOY.	607	254	74	49	8	0,58	235	222	163	193	144	46	7	1,98	313	250	143	152	62	71	9	-	1,55

A: Différence d'âge des époux (= = Femmes plus âgées; += maris plus âgés)

B: Nombre moyen d'enfants par femme du groupe ayant même différence d'âge

0, 1, 2, ... 5, 6 : Nombre d'enfants

TABLEAU LIV
POLYGAMIE ET FECONDITE

Nombre d'enfants	Monogames	1 ^{re} Femmes	2 ^e Femmes	3 ^e Femmes	4 ^e Femmes	Ensemble
0	423	427	498	429	200	434
1	247	162	273	265	500	240
2	137	123	99	184	300	131
3	97	134	75	41	-	97
4	59	91	47	61	-	62
5	26	43	8	20	-	26
6	10	20	-	-	-	9
7	-	-	-	-	-	-
8	1	-	-	-	-	1
TOTAUX:	1000	1000	1000	1000	1000	1000
Indices:	1,24	1,50	0,92	1,10	1,10	1,23